

Ouverture du Congrès d'Éducation à Timmins

Les orateurs définissent le but du congrès et les raisons que nous avons de poursuivre notre tâche

S. Exc. Mgr Rheaume assiste à la séance. — Le Dr Hector Joyal, président d'office. — L'abbé Thériault, président d'honneur.

TIMMINS (Ont.), le 7. — A l'occasion de l'ouverture du congrès régional de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, hier soir, les orateurs ont établi le but du congrès et dit pourquoi on le tenait à Timmins. M. Adélard Chartrand, le président général de l'Association, exposa, dans un discours que "Le Droit" reproduit aujourd'hui dans une autre colonne, le travail accompli par l'Association d'Éducation depuis l'adoption du Règlement XVII; le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., représentant du Comité permanent de la Survivance Française en Amérique, exposa nos raisons d'être et de poursuivre avec ambition le travail entrepris dans tous les domaines; M. l'abbé Charles-Eugène Thériault, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, de Timmins, précisa, dans son bref exposé du passé et des vues sur l'avenir de Timmins, la nécessité chez nous de la coopération, par la coopérative et la caisse populaire.

Son Exc. Mgr Louis Rheaume, O.M.I., évêque de Timmins, patron d'honneur du congrès, assistait à cette séance d'ouverture, entouré d'une trentaine de membres de son clergé et de quelques prêtres du diocèse de Hearst. Une foule d'un millier de personnes remplissait la salle St-Antoine, lieu de réunion du congrès.

LES PRÉSIDENTS

La séance d'hier soir se tenait sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Thériault et sous la présidence d'office de M. le Dr Hector Joyal, président du Comité régional de l'Association. M. le curé Edras Whissel, curé de St-Antoine, les accompagnait sur la tribune, ainsi que M. le député J.-A. Brédette, de Cochrane; et le maire Emile Brunette, M. le Dr Louis Charbonneau, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario, et M. Jean Jacques Tremblay, représentant de l'Union St-Joseph du Canada.

Des délégués au congrès son venus de toutes les parties des diverses régions environnantes de Timmins, aussi bien que des deux paroisses françaises de la ville épiscopale: d'Ottawa, d'Earlton, de McIntosh Springs, de Kirkland-

Lake, d'Iroquois-Falls, de Matachewan, de Wiston (Saskatchewan), de Ramore, de Larder-Lake, de Val-des-Corbeilles, de Halesbury, de New-Liskeard, Cobalt, Sudbury, South-Porcupine, Ansonville, North-Cobalt, Judge, Val-Gagné, l'Orcupine et d'ailleurs.

COMITÉ DE RÉSOLUTIONS

Des le début de la séance, un comité de résolutions a été nommé. Il se compose de M. Adélard Chartrand, Edras Terrien, l'abbé Pelletier, et Gérard Pelletier, instituteur.

Ils ont déjà un point à étudier, soumis des hier soir, par M. l'abbé Thériault: Que l'Association s'intéresse étroitement à l'éducation des adultes, au point de vue de la coopération, autant qu'elle s'est occupée jusqu'ici de l'éducation chez les enfants.

LE MAIRE BRUNETTE

Les nombreux délégués au congrès ont été reçus à Timmins, dans l'hospitalité la plus cordiale. Au nom de la municipalité qu'il représente, Son Honneur le maire Emile Brunette se déclara heureux de souhaiter la bienvenue aux délégués et d'ouvrir toutes grandes les portes de la ville. "Puissent ce congrès, dit-il, apporter de nouvelles lumières à nos chefs canadiens-français, non seulement de la région de Timmins, mais de toutes la province d'Ontario."

LE DR JOYAL

M. le Dr Joyal, à son titre de président de la séance d'ouverture, se fit également un devoir de remercier tous et chacun de leur nombreuse assistance. En l'absence de l'hon. Robert Laurier, ministre des Mines en Ontario, et de Son Honneur le juge René Denis, de Cochrane, il fit lecture à l'assemblée des lettres qu'il adresseront aux organisateurs du congrès, s'excusant de ne pouvoir se rendre à Timmins par la circonstance. "Veuillez croire, écrit M. Laurier, que de cœur et de pensée je serai avec vous, et je formule à l'endroit de l'Association d'Éducation mes meilleurs vœux de succès."

Dans sa lettre où il annonce le regret de devoir partir d'un autre côté, M. le juge Denis parle des deux puissances qui ont co-

(Suite page deux)

L'attitude du Panama créée un problème aux E.-Unis

Effondrement d'un pont à S. Ste-Marie

Un convoi de marchandises tombe à l'eau: deux morts.

SAULT-STE-MARIE (Mich.) le 7 (P.A.) — Le pont géant qui traverse la rivière Ste-Marie s'est effondré sous un train de marchandises de bonne heure ce matin, causant la mort de deux membres de l'équipage et bloquant la circulation à un point vital pour la défense nationale.

Une des deux grandes arches du pont s'est écroulée au moment où un lourd train du Duluth, South Shore et Atlantic Ry. s'en allait du côté canadien. La locomotive entraînant deux wagons avec elle tomba dans la rivière.

Il y avait quatre hommes dans la locomotive. Le mécanicien Hazen Willis et le conducteur du train Dave Monroe ne purent se dégager et se noyèrent. Le chauffeur Carl Zehner et le serfretin Francis Peller sa - crochèrent aux débris tortillés du pont d'acier et furent rescapés.

Les autorités sont d'avis qu'il n'y a lieu à aucun soupçon de sabotage.

La rivière Ste-Marie est un lien d'une extrême importance dans la chaîne des Grands Lacs, tant pour le Canada que pour les États-Unis. Les navires de la flotte des grands lacs transportent du grain et du matériel de guerre de toutes sortes, y compris l'acier et le minerai. L'armée américaine avait installé une garde vigilante au pont depuis que la loi de la nécessité urgente de la défense nationale fut votée à Washington.

Le train venait de s'aventurer sur le pont quand ce dernier s'effondra. La police militaire américaine qui garde le pont, commença une enquête.

On ne peut trouver d'explication immédiate de l'accident. L'opinion qu'il y a eu sabotage a été rejetée aux quartiers généraux de la police.

"On a parlé de cela, dit le patrouilleur E.-H. Anderson, mais je ne crois pas que cela fut possible, car le pont était bien gardé."

Cinq navires français, coulés

VICHY, le 6 (P.A.) — Le ministère de la marine de Vichy a déclaré aujourd'hui que cinq navires français avaient été coulés par des navires de guerre britanniques et accusa la marine anglaise d'avoir "choisi délibérément" un de ces cargos français coulés alors qu'il faisait partie d'un convoi italien dans la Méditerranée est.

Après la perte de plusieurs de leurs navires, la déclaration de Vichy continue, les Français acceptent une escorte navale italienne pour le "Théophile Gautier", un cargo de 1,194 tonnes. Le navire de guerre britannique est accusé d'avoir choisi avec préméditation le "Gautier" comme point de mire de son attaque et de l'avoir envoyé par le fond en le torpillant. 20 hommes perdirent la vie dans ce torpillage qui eut lieu au large d'Évros, à l'extrémité est de la Grèce.

Les quatre autres navires français torpillés par les Anglais, Vichy ajoute, sont: les deux vaisseaux-citernes "Capitaine Baliani" et "Albert" ainsi que les cargos "Moussé" et "Oued Ygnen". Tous ces navires étaient partis du Moyen Orient.

Décret esthétique de M. Bouchard

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 7. — Usant de l'autorité que lui donna la législation provinciale l'an dernier, le ministre de la voirie, Ph. N.-D. Bouchard, a prohibé les enseignes et les affiches commerciales regardées comme un déshonneur à la beauté des principales routes de la province de Québec.

Un avis publié dans le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec dit que de telles enseignes doivent être bannies sur la nouvelle route à quatre sections de Montréal à la frontière des États-Unis, sur la nouvelle route semblable de Montréal-St-Hyacinthe et la nouvelle route Montréal-Dorion.

L'interdit devient en vigueur immédiatement, mais il est entendu qu'un certain temps sera accordé pour couvrir les affiches.

(Suite page huit)

La production des avions aux États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 7. — La production d'avions de guerre des États-Unis devrait être de 7,500 avions militaires par mois, d'après un rapport officiel publié aujourd'hui par l'officier responsable de la production de défense.

Le nouveau record de septembre a été de 1914 avions militaires, y compris les avions d'entraînement et les avions de combat.

Même si la production d'octobre, de novembre et de décembre ne surpasse pas mais égale simplement celle de septembre, la production totale de l'année sera de 18,393 avions. En février, le directeur général du bureau de direction de la production, estimait que 18,000 avions seraient construits.

Les officiers du bureau de direction de la production disent qu'un record a été établi en un mois de 30 jours et que les travaux ont été interrompus le jour de la fête du travail.

Les 1914 avions livrés à l'armée et à la marine de guerre américaine, à la Grande-Bretagne et à la Chine en septembre se comparent avec les 1,854 produits en août, ce qui était une augmentation de 396 sur le mois précédent. En septembre 1940, le nombre d'avions militaires construits était de 742.

On rapporte que la Grande-Bretagne a reçu 75 pour cent de la production d'avions de combat des États-Unis. Jusqu'à récemment, environ 50 pour cent du rendement américain étaient des avions d'entraînement.

Les lignes russes sont enfoncées sur un point

Deux colonnes allemandes s'avancent vers Moscou, en arrière de la ligne principale des Russes. Les Allemands subissent des pertes énormes.

MOSCOU, le 7. (P.A.) — Une bataille d'une intensité toujours croissante se livre actuellement sur le front central, où les troupes du Maréchal Simion Timoshenko sont en train de contre-attaquer par une série d'offensives acharnées les divisions mécanisées allemandes écrit L'Étoile Rouge, organe de l'armée soviétique aujourd'hui.

Dans un secteur les Allemands auraient perdu 98 tanks, plus de 1,000 tués et 31 avions.

Dans un second secteur les pertes allemandes se chiffrent à 45 tanks, 150 motocyclettes, 800 hommes et officiers.

Un troisième combat plus au sud marqua la fin de 38 tanks, à mortiers, tranchées, de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.

Les Allemands manquent à la parole donnée

NEW HAVEN, Angleterre, le 7. — (P.C.) — Dans un discours de déception de confusion des Anglais ont commencé aujourd'hui le débarquement des navires hôpitaux de prisonniers allemands malades ou blessés après une dispute entre Londres et Berlin se fut terminée par l'annulation d'un arrangement pour un échange de prisonniers.

Le gouvernement accuse l'Allemagne "d'une violation flagrante de la bonne foi", dans les négociations pour l'échange dont les prisonniers allemands attendaient la conclusion à bord des navires hôpitaux depuis vendredi soir.

Au cours de la matinée des brancards du corps médical royal firent une répétition générale du débarquement des prisonniers, soit au bord des navires hôpitaux depuis vendredi soir.

Les officiers du bureau de direction de la production disent qu'un record a été établi en un mois de 30 jours et que les travaux ont été interrompus le jour de la fête du travail.

Les 1914 avions livrés à l'armée et à la marine de guerre américaine, à la Grande-Bretagne et à la Chine en septembre se comparent avec les 1,854 produits en août, ce qui était une augmentation de 396 sur le mois précédent. En septembre 1940, le nombre d'avions militaires construits était de 742.

On rapporte que la Grande-Bretagne a reçu 75 pour cent de la production d'avions de combat des États-Unis. Jusqu'à récemment, environ 50 pour cent du rendement américain étaient des avions d'entraînement.

Les lignes russes sont enfoncées sur un point

Deux colonnes allemandes s'avancent vers Moscou, en arrière de la ligne principale des Russes. Les Allemands subissent des pertes énormes.

MOSCOU, le 7. (P.A.) — Une bataille d'une intensité toujours croissante se livre actuellement sur le front central, où les troupes du Maréchal Simion Timoshenko sont en train de contre-attaquer par une série d'offensives acharnées les divisions mécanisées allemandes écrit L'Étoile Rouge, organe de l'armée soviétique aujourd'hui.

Dans un secteur les Allemands auraient perdu 98 tanks, plus de 1,000 tués et 31 avions.

Dans un second secteur les pertes allemandes se chiffrent à 45 tanks, 150 motocyclettes, 800 hommes et officiers.

Un troisième combat plus au sud marqua la fin de 38 tanks, à mortiers, tranchées, de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.

MOSCOU, le 7. (P.A.) — Une bataille d'une intensité toujours croissante se livre actuellement sur le front central, où les troupes du Maréchal Simion Timoshenko sont en train de contre-attaquer par une série d'offensives acharnées les divisions mécanisées allemandes écrit L'Étoile Rouge, organe de l'armée soviétique aujourd'hui.

Dans un secteur les Allemands auraient perdu 98 tanks, plus de 1,000 tués et 31 avions.

Dans un second secteur les pertes allemandes se chiffrent à 45 tanks, 150 motocyclettes, 800 hommes et officiers.

Un troisième combat plus au sud marqua la fin de 38 tanks, à mortiers, tranchées, de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.

A l'extrême nord la pression contre Mourmansk a été soulagée.



SON EXCELLENCE Mgr LOUIS RHEAUME, O.M.I., évêque de Timmins, patron d'honneur du congrès régional de l'Association d'Éducation qui a lieu ces jours-ci dans cette ville épiscopale, assistait hier soir à la séance d'ouverture du congrès. Son Excellence a dit la messe et prononcé le sermon de circonstance en la cathédrale Saint-Antoine de Timmins, ce matin.

Intéressant exposé du travail accompli par l'Association c.-f. d'Éducation depuis 1927

M. Adélard Chartrand, président général, met en relief la nécessité de ce méritant organisme, au congrès de Timmins.

Pour tous les pères et mères de famille canadiens-français de la province d'Ontario, le discours que prononça hier soir M. Adélard Chartrand, le président général de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, est de la plus haute importance, puisqu'il rappelle tout le travail accompli depuis 1927.

Le discours de M. Chartrand, président général de l'Association, fut écouté avec une attention particulière par les membres de l'Association.

M. Chartrand parlait, hier soir, à la séance d'ouverture à Timmins, du congrès régional de l'Association, qui se poursuit aujourd'hui sous le patronage d'honneur de Son Excellence Mgr Louis Rheaume, O.M.I., évêque de Timmins.

"Puisque l'Association d'Éducation, dit M. Chartrand, représente indistinctement tous les Canadiens français de la province, c'est une franchise de l'histoire de l'Ontario français que vous m'avez demandé de vous exposer." Le président général de l'Association s'adressa alors au président du congrès, M. l'abbé Edras Whissel, curé d'office de la cathédrale de Timmins.

Nous reproduisons intégralement le discours de M. Chartrand, président général de l'Association.

SALUTATIONS

Par la présence de ses nombreux délégués en cette enceinte, la population française de la partie ant-

rienne du diocèse de Timmins offre un spectacle bien réconfortant pour quiconque a le souci de la vie française en Ontario. Par ce ralliement, ne témoignent-elles pas de façon éclatante d'un vif désir de consolidation française de la partie ant-

(Suite page quatre)

Les libéraux victorieux à Huntingdon

Mais la victoire du gouvernement reste douteuse dans Saint-Jean-Napierville.

QUEBEC, le 7. — A la suite des deux élections complémentaires provinciales d'hier le gouvernement libéral de Québec l'a emporté dans Huntingdon sur l'opposition de l'Union Nationale, mais le résultat dans Saint-Jean-Napierville reste encore le secret des urnes.

D'après les rapports que leur ont fournis leurs représentants, les libéraux réclament une victoire par une marge de 197 votes pour leur candidat dans Saint-Jean-Napierville. M. L.-Omer Perrier. En se basant eux aussi sur les rapports de ses représentants, l'Union Nationale réclame cette assertion, affirmant que son candidat, M. Paul Beaulieu menait par une marge de 63 voix alors que les rapports étaient presque complets.

Ainsi qu'on n'avait encore que des rapports partiels des 68 bureaux de scrutin du comté, le rapporteur Louis Lord déclara que Beaulieu l'avait emporté dans la ville de St-Jean — fait d'ailleurs admis par les deux partis en lice.

On ne saura finalement ce qu'il en est que lorsqu'on fera le pointage du scrutin jeudi prochain.

La décision dans Huntingdon ne fut jamais mise en doute. L'élection de M. Denis J. O'Connor, de Huntingdon, candidat libéral, fut consignée par M. John W. Siewart, de Huntingdon, candidat de l'Union Nationale, quand les rapports de 15 bureaux de scrutin sur 26 montrèrent que O'Connor menait par 2,172 votes alors que son adversaire n'en avait que 1,063.

Mais dans Saint-Jean-Napierville la lutte était beaucoup plus serrée et les téles commencent à s'échauffer alors qu'on procédait au dépouillement du scrutin.

Beaulieu, comptable de Saint-Jean qui était candidat pour la troisième fois, l'emporta dans St-Jean, mais fut apparemment battu par Perrier dans le reste du comté.

La foule congestionnait la rue Richelle, la rue principale de St-Jean, où les quartiers généraux des deux adversaires se faisaient face et où on apposait des bulletins contradictoires à mesure que se

(suite page deux)

Des raids sur la Sicile et Tripoli

(Presse associée)

ROME, le 7. — Le haut commandement italien a annoncé aujourd'hui que les avions britanniques s'étaient attaqués à Calania et à Licata, en Sicile, ainsi qu'au port de Tripoli en Libye.

On rapporte également que les avions italiens ont bombardé le terminus de Matruh, dans le désert égyptien, et la forteresse de Tobrouk.

(Suite page deux)

M. Attlee viendra en Amérique

Presses canadiennes

LONDRES, le 7. — M. Clement Attlee, le lord du sceau privé, se rendra à New-York pour représenter la Grande-Bretagne à l'occasion de la Conférence internationale du Travail. C'est M. Churchill lui-même qui a annoncé la nouvelle.

Un document sur les désaccords anglo-français

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Les exploits des bombardiers-avions britanniques ont été relatés par le gouvernement aujourd'hui dans un livre de 130 pages qui assure que l'offensive de l'air contre l'Allemagne va suivre son cours: acharnée, implacable et à la mort.

"Deja les Allemands donnent des signes de nervosité et de peur" sous le flot toujours croissant des vagues d'assaut aériennes britanniques, et le jour n'est peut-être pas très éloigné où ils regretteront amèrement d'avoir inauguré une guerre "sans pitié, sans remords et sans limites", peut-on lire dans cette publication.

Le livre, sous le titre de "Bombier Command" jette un nouveau jour sur l'effacement des préparatifs d'invasion entrepris par les Allemands l'automne dernier. Les nazis avaient concentré 3,000 vaisseaux de toutes sortes et 4,600,000 tonnes de munitions et d'approvisionnement dans des ports continentaux entre Cherbourg et Amsterdam.

De juillet 1940 à mai, 1941, plus de 500 attaques furent lancées contre cette flotte d'invasion, continue le livre officiel.

"Combien de chalands, bateaux-platz et autres petits navires furent-

(suite page quatre)

Les nazis essaient de déshonorer le général Elias

BERLIN, le 7. — (P.A.) — La sentence de mort prononcée contre le premier ministre Alois Elias de Tchécoslovaquie, a été suspendue pour lui permettre de rendre témoignage devant les tribunaux militaires allemands dans les procès d'autres accusés, d'après une dépêche de la "Deutsche Nues Bureau" (DNB), agence nazie de nouvelles et de propagande.

Les sources nazies expliquent que la "sentence de mort reste toujours en force" mais ajoutent "que la décision si oui ou non elle sera exécutée est remise à plus tard."

Le porte-parole allemand répondit par le silence à une question demandant si Elias avait fait appel à la clémence de Hitler, le seul homme qui puisse commuer la sentence.

Un refus de laisser armer les navires

La république ne veut pas qu'on arme les vaisseaux battant son pavillon.

DECISION DU CABINET

Le président Roosevelt réunit les chefs pour discuter de la loi de la neutralité.

M. W. WILLKIE

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 7. — Le président Roosevelt a convoqué les chefs législatifs du sénat en conférence à la Maison Blanche aujourd'hui dans le but de discuter la question de la révision de la Loi de la Neutralité et les qui sont trouvés en face d'une difficulté de la onzième heure créée par la volte-face de Panama dans sa politique concernant l'armement de la marine marchande.

Toutefois, le sénateur Tom Connally (démocrate-TEXAS) était d'avis que le revirement soutenu de Panama constitue un argument en faveur de la modification de la loi parce qu'il démontrerait la nécessité impérieuse d'armer la marine marchande.

La décision de Panama, prise à l'unanimité du cabinet, ne déclare carrément se dorénavant Panama autoriser tout enrégimentement de vaisseau lorsque celui-ci sera armé.

(suite page quatorze)

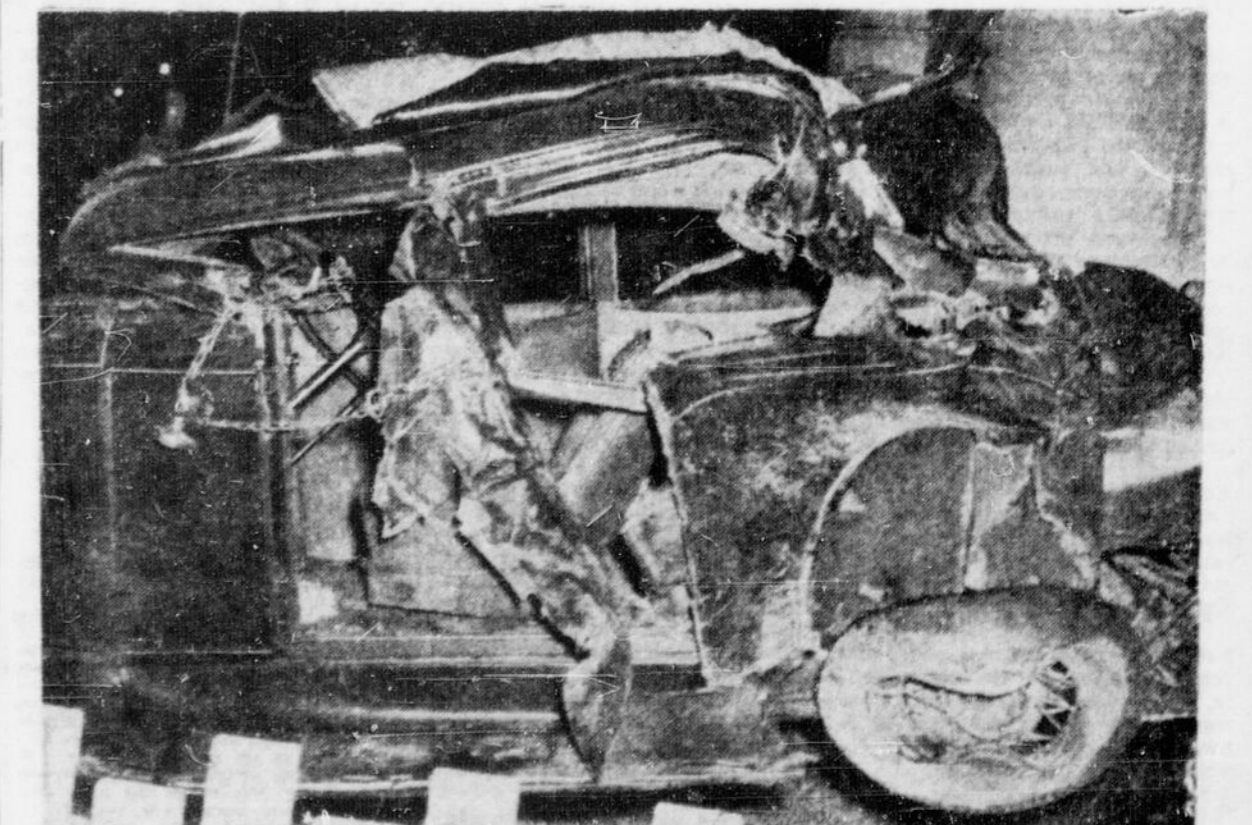
George Hopkins a été rescapé hier

SUNDANCE, Wyoming, le 7. (P.A.) — On s'est inquiété sur le sort de George Hopkins mais six minutes passées seul sur le sommet d'un immense roc ne l'ont pas ému. C'est ce qu'il a déclaré après avoir été descendu à la base de la tour du chaos par huit alpinistes. "Avez-vous peur d'être là-haut ou d'en descendre?" lui demanda-t-on. "Jamais" répondit-il.

Les alpinistes lui ont sauvé la vie tout en risquant la leur, dans des efforts de 12 heures en cette formation volcanique de 1,280 pieds.

Hopkins demanda à être retiré et à se faire couper les cheveux. Cet aventurier de San Antonio fit un pari de 50 dollars et décrivit aussi de la publicité comme paracloïste.

Les sauveteurs furent Jack Donahoe, Haver, N.-E., Merrill, Moulton, Rockport, Massachusetts, tous deux skieurs du college de Dartmouth; Chappell Cranmer, Henry Couder, de Denver; Henry Field, Warren Gorrell, guides du parc national des montagnes Rocheuses; Paul Estelzold, Harold Rapp, alpinistes du Wyoming.



UNE FEMME A PERDU LA VIE ET SEPT PERSONNES ONT ÉTÉ BLESSÉES dans une collision entre un camion et une auto sur la grand route Queen Elizabeth, à l'ouest de Toronto. On voit ici les débris de la voiture de plaisance. La femme tuée est Mlle Betty Kearney, âgée de 35 ans. Le chauffeur du camion est accusé de conduite dangereuse.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Lttée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Union postale; Etats-Unis; Canada) and Price (Quotidien; Hebdomadaire; Canada; Etats-Unis et Union Postale)

MARDI, 7 OCTOBRE 1941

Pour la défense du lien matrimonial

Vendredi dernier, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle année du tribunal de la Rote — Cour suprême du Saint-Siège ayant juridiction sur l'annulation des mariages — S. S. Pie XII s'est élevé de nouveau contre les ravages que le paganisme sème à travers le monde, et il a dénoncé tout spécialement la popularité grandissante dont jouit le divorce.

Le Souverain Pontife a fait remarquer qu'au moment même où beaucoup de personnes sacrifient leur respect de la loi au service des riches et des puissants, "il est plus que jamais nécessaire que les organismes de l'Eglise, chargés d'administrer la justice, fassent comprendre aux peuples chrétiens que l'Eglise ne change jamais, mais qu'elle demeure toujours fidèle à ses idéals et à ses missions".

Le Saint-Père a dénoncé la stérilisation qu'il juge comme "une théorie moderne contraire au catholicisme" et loué la législation maritale, telle que la connaît l'Eglise.

En ces temps modernes, dit-il, alors que le mépris et l'indifférence pour la religion ont créé un nouvel esprit de paganisme, il est indubitablement vrai qu'en plusieurs endroits, une véritable manie du divorce s'est manifestée et tend à conclure et à briser les mariages avec une plus grande facilité, avec la légèreté que l'on apporte à la signature d'un bail de location ou de contrats d'affaires.

Il est inconcevable que, dans les pays mêmes qui se battent pour le triomphe de la civilisation chrétienne sur les forces du paganisme et de la barbarie, le nombre des divorces se multiplie.

Le Canada n'est pas un des pays le plus gravement atteints par le fléau du divorce, mais, cependant, le nombre des mariages brisés s'y multiplie d'une façon inquiétante. En 1903, le nombre des divorces accordés en notre pays était de 21; en 1926, de 608; en 1934, de 1122, et en 1940, de 2369.

Les dernières statistiques suggèrent au "Daily Star", de Toronto, cette comparaison avec les autres pays: "Au Canada, la proportion des divorces relativement aux mariages est d'environ 2 pour cent, y compris les Canadiens divorcés à l'étranger. Le taux pour l'Angleterre et le pays de Galles est de 1 3-4 pour cent; pour l'Australie, près de 4 3-4 pour cent; pour la Nouvelle-Zélande, au-dessus de 6 3-4 pour cent. Le taux des Etats-Unis est difficile à établir, puisque des statistiques ne sont pas tenues depuis 1932; on l'estime à environ 17 1-2 pour cent. Beaucoup de gens se plaignent du rythme d'accroissement au Canada, mais il est modeste comparé aux autres."

Il faut quand même regretter la situation qui existe et constater que le mal commence à prendre des proportions inquiétantes, même parmi la population catholique où, jusqu'ici, le divorce avait été très rare, mais où il semble maintenant, se produire plus fréquemment.

L'Eglise défend le lien du mariage et ne permet pas qu'il soit jamais rompu, si ce n'est pour les plus graves raisons. Au cours de la cérémonie dont nous parlons plus haut, Mgr Graziosi, doyen du Tribunal de la Rote, a annoncé que, durant la précédente année juridique, il y a eu 82 requêtes pour annulation de mariage et que 32 seulement ont été accordées.

que année en France. Enfin, il n'est pas sans intérêt de remarquer que sur les vingt-deux affaires dans lesquelles nous avons prononcé cette année une sentence, sept étaient absolument gratuites et quinze entièrement ou partiellement payantes. Ceci pour faire ressortir à quel point ce n'est pas une affaire d'argent. Bien plus, sur les quinze causes payantes neuf seulement aboutirent à une sentence de nullité, alors que cinq sur sept des causes gratuites se terminèrent par une déclaration de nullité."

Il est donc aussi faux de prétendre que ces causes de nullité sont des affaires d'argent que de faire croire que l'Eglise annule des mariages valables.

Charles GAUTIER

Les élections en Colombie

La population de la Colombie canadienne se choisira un gouvernement le 21 du courant. En ce moment, la campagne bat son plein. Tout indique que l'administration de M. Pattulo sera portée de nouveau au pouvoir. Rien d'extraordinaire n'a été cause des élections. Le gouvernement Pattulo achevait sa durée d'office. Il demande donc au peuple un renouvellement de mandat. De l'avis de tous ceux qui sont au courant de la situation politique en Colombie canadienne, la victoire du parti libéral ne fait pas l'ombre d'un doute. La question à trancher est de savoir si la majorité que le gouvernement Pattulo possédait dans le dernier parlement sera augmentée ou diminuée.

Les candidats, cependant, ne sont pas moins nombreux. Plus de 150 briguent le suffrage populaire. Cinq partis s'affrontent. Il y a d'abord le parti libéral. Il conteste les 48 circonscriptions. Vient ensuite le parti de la C.C.F. Il présente des candidats dans quarante-cinq comtés. Suit le parti conservateur, qui a quarante-six candidats sur les rangs. Le groupe socialiste-travaille fait la lutte dans trois circonscriptions. Enfin, le cinquième parti est un nouveau parti. C'est celui de l'émancipation. Formé à la dernière minute, il ne présente qu'un candidat.

La guerre est naturellement l'un des principaux articles des divers programmes. Les libéraux s'engagent à prendre de nouvelles mesures pour accroître l'effort de guerre canadien, mais ils refusent d'abandonner entièrement au gouvernement fédéral l'impôt sur le revenu pour la durée du conflit. C'est là ce que le gouvernement fédéral, par l'entremise de M. Ilsley, ministre des Finances, cherche à obtenir de toutes les provinces. Le parti conservateur promet un effort de guerre illimité et offre un programme de reconstruction d'après-guerre. La C.C.F. promet un effort de guerre sans bénéfices, l'exploitation par le peuple des ressources naturelles de la province et le droit, pour le travailleur, de se syndiquer et de participer à l'effort de guerre. Quant au parti de l'émancipation, croit-on comprendre, il réclame la rupture des liens avec le reste du Commonwealth britannique.

Ainsi que nous l'avons dit, le parti libéral, d'après les observateurs, remportera la victoire. M. Pattulo s'est montré un habile administrateur. Son parti est le plus solidement organisé. Les conservateurs aimeraient sans doute s'emparer du pouvoir. Ce n'est pas un secret que de déclarer que leur principal ennemi se trouve dans leurs dissensions. Bien qu'il fasse la lutte dans quarante-cinq circonscriptions, le groupe de la C.C.F. — chose étrange — ne désire point, à ce que l'on dit, être porté au pouvoir. Tout en se préparant pour l'après-guerre, il compte, toutefois, constituer l'opposition officielle dans le prochain parlement.

Le public ne paraît pas manifester un grand intérêt aux présentes élections générales. Selon les observateurs, à peine la moitié des 400.000 électeurs de la Colombie canadienne se rendront aux bureaux de vote, le 21 courant, pour y exercer leur droit de participer au choix des représentants du peuple. Ce désintéressement de la chose publique est navrant dans une période où l'on demande à nos fils de verser leur sang pour la défense de nos institutions démocratiques.

Camille L'HEUREUX

Au Jour le Jour

M. Ilsley, ministre des Finances, ne cesse de recommander aux Canadiens de "se serrer la ceinture". Il leur répète sans cesse que d'autres moyens de réglementer la production, la distribution et les prix deviendront inévitables, si nous voulons prévenir l'inflation et assurer un juste partage de ce qui restera, après avoir satisfait aux exigences de la guerre. Voilà qui est de mauvais augure pour le prochain budget.

x x x

Etalant un immense V sur l'avant de leur automobile, ces officiers qui, aux petites heures d'une matinée dominicale, revenaient de la Gatineau, à 70 milles à l'heure, avaient une étrange façon de collaborer à la victoire commune. Il aurait mieux valu, pour eux, de ne pas exhiber de V, mais, en conformité de la campagne pour la conservation de l'essence, réduire la vitesse de leur voiture à 35 ou 40 milles à l'heure.

x x x

A voir le nombre de députés fédéraux qui ont participé dans les deux élections complémentaires provinciales tenues hier dans le Québec, on aurait

pu croire qu'il s'agissait d'élections fédérales.

x x x

Il n'y a pas qu'au Canada que la conscription a révélé le mauvais état de la santé de la jeunesse. De ceux qui se présentent aux Etats-Unis, 50 pour cent sont refusés pour inaptitude physique et mentale.

x x x

Hitler, paraît-il, est sur le point d'offrir la paix à la Grande-Bretagne. Ce qui serait plus logique, c'est qu'Hitler demande la paix aux Alliés.

ARGUS.

A l'école de St-François d'Assise

Le Poverello est toujours d'actualité. L'Action catholique qui reveille les vieilles ardeurs chrétiennes trouve en ce saint un modèle achevé. Et le monde un maître es-félicités. Or, François d'Assise a bien d'autres titres à l'admiration de l'Eglise universelle. Pour aujourd'hui, arrêtons-nous sur ces deux qualités. Elles suffiront à nous inspirer pendant l'octave de la fête de ce saint.

Toujours d'actualité. La guerre nous donne une prospérité factice; les suites de la guerre nous laisseront dans une demi-misère. Car il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Les biographes de François Bernardone nous le montrent en deux étapes: la vie riche et joyeuse; la vie pauvre et mortifiée.

Toujours d'actualité. Adolescent, François oublie Dieu et famille; c'est l'individualisme effréné; réformateur, il se fait le pénitent et l'ascète parfait.

Toujours d'actualité. Ne quelques siècles plus tard, il aurait dit comme certain prince léger: Après nous le déluge.

Mais voici qu'il entend l'appel divin, et son coeur se fait grave, attentif à la chanson de la misère humaine, et il montre Dieu source de joie.

Toujours d'actualité. François est le fils de la Renaissance; il en adore follement les divinités; il y entraîne à ce culte la jeunesse d'Assise.

Mais il est pour lui une heure où germe une autre Renaissance, et François, cette fois fidèle à sa vocation, prêche joyeusement — sur le ton de la Renaissance les droits du Ressuscité, c'est-à-dire pour François, de Celui qui ressuscite tout par Lui et en Lui.

Toujours d'actualité. La Renaissance avait été précédée d'une langueur d'âme épanchée par tous les pays chrétiens; un ferment de scepticisme allait effacer la foi et effacer jusqu'au souvenir de la chevalerie.

François exalte le culte chrétien, professe l'adoration joyeuse de l'Hostie, et la vertu d'espérance accomplie dans la possession des sacrements; enfin, lance des coeurs généreux à la reconquête du monde pour le nom et la gloire de Jésus-Christ.

La civilisation nouvelle se donnait à de vides plaisirs d'esprit. Un orgueil effréné en fut la conséquence.

A la voix de François, l'Evangile est rattrapé; des miracles éclairent cet enseignement, et l'humanité, cédant au ciel, source de paix, fait descendre les rois de dessus leurs trônes. Désormais, il ne sera qu'un Prince adorable et bon à servir jusqu'aux extrémités de la terre, c'est le Maître.

Le luxe, père de la luxure, corrompt jusqu'à l'esprit du pauvre. Il jette sur les routes de sable doré des myriades de danseurs. La place publique est devenue une table de jeu, et le commerce un trafic de gens sans conscience. Le salut, chantant les fols de la Renaissance, c'est la richesse.

Et cependant, l'indigence sème sur les campagnes et les villes des armées de vagabonds, escarpes, assassins pour deux sous. Cependant que François officier volontaire de la voirie morale, lance à son tour ses pauvres volontaires, les Jean-Misère du bon Dieu, simplement munis d'une besace et d'un bâton, comme il est recommandé dans l'Evangile. Et la France et l'Italie, et la Pologne et l'Espagne, et l'Allemagne et la Palestine finissent par obéir à ces pacificateurs des grandes routes, à ces mendiants qui de leur parole et de leur renoncement vont enrichir le monde.

Puis, quand le siècle de François s'abandonne aux mystères antiques de la débauche, les fils du Poverello d'Assise demandent d'aller vers les terres où fleurissent le mépris, la persécution et le martyre. Et c'est ainsi que la gloire du Bien-Aimé enveloppe l'Eglise, que l'humilité et la pauvreté volontaires font rougir de honte la vanité et l'égoïsme, et qu'un cantique nouveau de confiance, d'enthousiasme et d'action de grâces ne cesse de monter vers le ciel. La vie franciscaine sera à jamais une strophe de Tu Deum, l'hymne parfait des élus de l'une et l'autre vie.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 7 OCTOBRE 1941

L'Allemagne garantit à la France le paiement des réparations de guerre exigées par les traités. Dix millions de Russes sont menacés par la famine et ils périssent s'ils ne reçoivent pas de secours de pays étrangers. Il est rumored que le premier ministre invite M. A. Ferland, homme d'affaires de Haslebury, à siéger au Sénat.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — "L'ennemi" tient toujours l'offensive parce que ni l'Angleterre ni ses alliés n'ont été capables jusqu'ici de la lui enlever". Si Winston Churchill a jugé à propos d'exprimer publiquement cette vérité de La Palice, c'est qu'il comprend et partage peut-être l'impatience de millions de soldats qui sont fatigués de leur inaction. En effet, le premier ministre admet qu'on a maintes fois discuté de l'opportunité d'une contre-offensive britannique sur le continent européen, pour en arriver à constater que l'aventure paraissait encore téméraire. C'est donc que l'état-major n'avait pas tous les éléments nécessaires au succès d'une entreprise aussi importante. Cet aveu serait d'un réel réconfort pour Berlin, s'il pouvait croire que la Grande-Bretagne n'est pas prête, après deux ans de guerre, à profiter de la campagne de Russie — diversion naguère insérée — pour prendre l'Allemagne à revers pendant que le gros de ses troupes est engagé dans une bataille dont l'envergure et la violence dérangent tous ses plans militaires. Hitler ne se bercera pas de cette sottise illusion. Il prévoyait, avant que Londres l'annonçât, que l'Angleterre ferait mieux que de fournir du matériel de guerre au gouvernement des soviets. De même que les aviateurs britanniques volent à la rescousse des aviateurs russes, de même verra-t-on demain une armée anglaise prêter main-forte à l'armée rouge. Dès cette conjonction des forces antihitlériennes, on pourra s'attendre à des coups répétés aux points vulnérables de la cuirasse d'acier qui protège ce qu'on peut appeler les derrières du Reich. Si on en juge d'après l'exaspération évidente des peuples asservis par les boches, les Anglais peuvent compter sur leur concours efficace dès qu'ils envahiront le continent. Le récent message du général McNaughton avertit les Canadiens que le jour impatientement attendu luira bientôt.

Sur la défensive. LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. — Les esprits clairvoyants s'émeuvent devant le nombre sans cesse croissant des cultivateurs qui désertent la terre. L'abandon du sol est commencé depuis longtemps. C'est une vieille histoire douloureuse. Mais présentement, le refus de servir la terre atteint les proportions d'une tragédie. Aucun danger ne nous expose autant que celui-ci, ni dans le présent, ni peut-être dans l'avenir, aux coups des ennemis de notre nationalité. Le premier ministre de la province, se rendant compte de la situation, est intervenu il y a quelque temps, pour avertir les propriétaires. "On attire mon attention, dit-il, sur la tendance alarmante" des cultivateurs, dans certaines régions de la province, à vendre leurs terres. Comme chef du gouvernement et ministre de l'Agriculture, je leur demande de n'en rien faire et j'insiste là-dessus. Si des cultivateurs ont besoin d'argent comptant, qu'ils aient recours au crédit agricole, aux caisses populaires, ou qu'ils prennent un autre moyen honnête d'obtenir des fonds. Mais dans leur propre intérêt, je leur demande instamment de ne pas se laisser leurrer par l'attrait d'un petit capital. "L'argent ne dure pas, mais la terre demeure. Et elle peut toujours nourrir celui qui la cultive avec intelligence." D'ailleurs, ceux qui font des offres à nos cultivateurs ne veulent leurs terres que parce qu'ils y voient un avantage. "Pourquoi nos cultivateurs ne garderaient-ils pas pour eux cet avantage?"

Gardons la terre. LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

LE NOUVELLISTE. — Nos amis de la république voisine viennent d'avoir leur semaine nationale de la presse. Le thème principal des discours, des causeries et des articles a porté sur la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis. On a comparé sa situation à celle de la presse de nos autres pays et plus particulièrement de la presse européenne.

Des paroles et des actes

Quand il vit que la presse des "Sans-Dieu" allait de ses flots destructeurs, inonder l'Europe entière, Pie XI n'eut plus de repos que le jour où le monde entier connut les incomparables bienfaits de la presse catholique.

De toutes façons, soit dans des audiences accordées aux journalistes, soit à l'occasion des fêtes en l'honneur de François de Sales et de Thomas d'Aquin, soit encore à l'époque de l'expédition mondiale de la presse catholique tenue à Rome en 1936, l'ancien habitué de la Bibliothèque vaticane proclama la toute-puissance de la parole chrétienne diffusée dans les masses par le moyen du journal. N'allait-il pas jusqu'à dire: "C'est l'intérêt même de leurs âmes que doivent prendre les fidèles en se nourrissant à profusion de telles lectures et en s'abstenant de lectures de la presse empoisonnée qui menace de détruire l'édifice social du monde chrétien".

Pie XI ne fut pas seul à parler ainsi. Une fois nommé nonce pontifical en Allemagne il y a quelques années, Son Eminence le Cardinal Pacelli, aujourd'hui Pie XII, appréciait déjà le journal catholique à sa juste valeur quand il affirmait que "l'union morale des peuples contre les fléaux de la guerre se sera complètement achevée que le jour où la parole de paix retentira unanime et puissante dans toutes les colonnes de la presse mondiale. Car s'empressait-il d'ajouter, l'oeuvre du journal catholique constitue l'une des plus hautes tâches que notre époque ait à remplir pour l'éducation du monde".

Voilà des paroles que nous devrions écrire en lettres d'or. Elles sont de deux pontifes qui se succèdent à la tête de l'Eglise et qui, tous les deux, voient l'intérêt spirituel des âmes autant que la paix des peuples reposer en grande partie sur l'influence du bon journal, ce manœuvre d'opinion qui refait les civilisations.

Un moment de réflexion suffit d'ailleurs à nous faire comprendre combien les Souverains Pontifes, depuis Léon XIII, ont raison de mettre tant d'insistance à faire de la presse à principes et à ton chrétiens. Si le journal impie empoisonne les esprits et les entraîne rapidement aux pires excès, pourquoi ne reconnaitrions-nous pas comme un bienfaiter souverain, le journal qui présente une physionomie de véritable apôtre, où les faits sont

Finies les paroles d'approbation qui n'ont pas de suite. Voyons immédiatement, car ça presse, à ce que le bon journal trouve partout, spécialement dans les milieux d'Action catholique, d'actifs propagandistes. La chose est facile dans notre province. Elle l'est surtout dans notre région... Nous avons tout ce qu'il nous faut pour la diffusion de bonnes idées... Allons-y. Les rédacteurs font leur part. Aux lecteurs de ne pas manquer de faire la leur. En restant fidèles coûte que coûte au journal qui répond à tous leurs besoins et en lui procurant au plus tôt de nouveaux lecteurs ils auront déjà fait beaucoup. Le bien se répand, à la condition qu'on lui aide. C'est si facile avec un peu de bon vouloir.

Léo FOREST, prêtre. "Action populaire", Joliette.

deurs qu'il permet d'admirer sont autant d'éléments qui mettent les hommes dans un magnifique état d'abandon à la Providence et d'amour du Créateur."

ROGER DUHAMEL: Figures de Péguy. Au premier contact, Péguy déconcerte par les aspects variés de sa physionomie morale, par ses "figures". Un examen moins superficiel révèle bientôt l'unité profonde d'une pensée et d'une vie infiniment sympathiques.

Directives pratiques: A SAINT-DENIS, O.P.: Notes de théologie pastorale: La mobilisation et les bonnes moeurs.

Le Sens des Faits. CRITICUS: Projections: Un Dieu à l'affût. — On dansera

L'Esprit des Livres: JACQUES MARITAIN: "Le Crépuscule de la Civilisation" (Gérard Paré, O.P.).

ROGER SECRETAIN: "Péguy, soldat de la liberté" (A. Papillon, O.P.).

C-F. LUDOVIC, E. C.: "Bio-Bibliographie de Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval" (A. Papillon, O.P.).

R. P. STANISLAS LAROCHELLE, O.M.I. et Docteur TELESPHORE FINK: "Précis de Morale Médicale" (J.-M. Parent, O.P.).

FRANCOIS HERTZEL: "Axe et Parallèles" (Gabriel-M. Lussier, O.P.).

Revue mensuelle publiée à St-Hyacinthe, P.Q. Abonnements: Canada: \$3.00; étranger: \$3.25; avec le Rosaire: 2\$ sous en plus; le numéro: \$0.30; abonnement de soutien: \$10.00.

Rédaction: Collège Dominicain, 96 avenue Empress, Ottawa.

Administration: L'oeuvre de presse dominicaine 5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Combinés maladroits, combien arrières apparaissent la plupart de nos intellectuels à qui les examens au point de vue religieux. Un maître en théologie, bien au fait de la situation, porte ici un diagnostic sévère mais juste et propose des remèdes efficaces.

CELSUS FOREST, O.P.: La diffusion des intellectuels. Combien maladroits, combien arrières apparaissent la plupart de nos intellectuels à qui les examens au point de vue religieux. Un maître en théologie, bien au fait de la situation, porte ici un diagnostic sévère mais juste et propose des remèdes efficaces.

J.-V. DUCATTILLON, O.P.: La Providence et nous. "Il y avait peut-être, dans la France de cette époque (l'époque de Jeanne d'Arc), de faux mystiques qui priaient, mais ne faisaient rien que de prêter la soumission à l'ennemi tout-puissant... la collaboration avec lui, ce qui revient au même. Que peut-on faire d'autre? disaient-ils. Ce n'est pas eux qui ont sauvé la France; ce n'est pas à eux que Dieu a octroyé le miracle; ce n'est pas eux, non plus, qui sont saints."

GASTON LAVOISIER: Les scouts de l'air. "Je ne décolle jamais sans chanter le Magnificat et je suis persuadé que la disponibilité qu'exige le sport de l'air, les disciplines, le courage et la foi qu'il suppose, les splen-

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

278— A—C'est au Père Paul Le Jeune, l'un des plus cultivés parmi les Jésuites qui vinrent au Canada, que revient l'honneur d'inaugurer cette incomparable suite de récits. Ainsi, un grand historien écrivit-il: "Le 28 août 1632, du milieu d'un bois de plus de 800 lieues d'étendue, à Québec, le P. Le Jeune écrivit cette lettre, la première d'une longue série qui compose la collection si connue aujourd'hui et si fort recherchée des Relations des Jésuites de la Nouvelle-France, dont la publication fut interrompue en 1673, bien que les successeurs du P. Le Jeune continuassent pendant plusieurs années encore à les envoyer au Général de la Compagnie de Jésus à Rome et au Provincial de la Compagnie à Paris".

B—En 1651, le gouvernement de Cromwell, en Angleterre, établit la loi de navigation qui fut le point de départ de la puissance maritime anglaise. Cette loi prescrivait qu'aucune marchandise ne pouvait être importée en Angleterre de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique si elle n'était transportée à bord de vaisseaux anglais. Mais d'autres précisions furent ajoutées plus tard. Ainsi les produits qu'on ne trouvait que dans les colonies ne pouvaient être vendus qu'à la métropole ou à ses possessions. Les autres pouvaient être vendus en dehors de la métropole ou de ses colonies à condition d'être transportés sur des vaisseaux anglais.

C—Dans une série d'articles publiés par le Journal des Trois-Rivières et plus tard réunis en volume sous le titre de "Quelques considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille", Mgr Laflèche établit ce qui suit:

Le fléau des incendies

par Henri LESSARD

La semaine actuelle nous rappelle la nécessité de tout faire pour prévenir. Il suffit souvent d'une simple étincelle pour le déclencher. L'organisation de la protection civile contre les raids aériens.

Il convient de signaler une fois de plus l'activité et le zèle que met notre service des incendies à poursuivre l'éducation du public de façon à réduire de plus en plus les dommages causés par les feux en notre ville. Depuis plusieurs années, il mène à ce propos une campagne pour ainsi dire incessante, campagne qui prend plus d'ampleur et d'éclat à l'occasion de la semaine annuelle de prévention. Mais tout le reste de l'année, le service continue la besogne par des visites ou inspections, accompagnées de conseils et de recommandations.

Nous sommes actuellement en pleine semaine de prévention. On sait, pour l'avoir lu dans un récent numéro de notre journal, le programme d'action très compréhensif préparé par notre service des incendies afin d'attirer plus fortement l'attention des gens sur les causes et les dangers de feu.

Le programme comporte des causeries à la radio, des parades, des visites dans les écoles et divers établissements. Bref, l'on n'a rien épargné pour le mettre aussi complet et instructif qu'il se pouvait.

Il reste aux gens, à tous les citoyens, d'en faire leur profit. Ils devront surtout réfléchir sur ce fait que nombre d'incendies, dont résultent des pertes matérielles considérables, et trop souvent aussi, hélas! des pertes de vies, sont évitables. La prudence, la circonspection aurait suffi pour les empêcher. Parce qu'on aura été imprudent, insouciant, qu'on aura négligé une réparation ou une amélioration préventive, on se trouvera un bon jour en présence de dégâts, d'un désastre même. Car on ne le rappellera jamais trop: il suffit souvent d'une simple étincelle pour déterminer une conflagration. C'est ce que nous avons tous lu dans nos manuels de lecture, sur les bancs de l'école primaire. Il importe de ne jamais l'oublier, d'en tenir toujours compte.

Sans doute, il y a le service des incendies, il y a la compensation de l'assurance en cas de feu. Mais si ce dernier était évitable, celui qui l'aura occasionné par son imprudence ou sa négligence portera une lourde responsabilité intime.

Les pompiers, ils restent toujours nécessaires, mais leur intervention ne sera jamais trop rare. Quant à l'assurance-incendie, il faut que tous les assurés en fassent les frais et ceux-ci sont d'autant plus élevés que les incendies sont fréquents et importants. De sorte que les vigilants et les très consciencieux doivent payer pour ceux qui ne le sont pas autant. Il y a certainement là une injustice de fait dont ces derniers sont la cause. Nous voulons des taux d'assurance aussi bas que possible. A chacun de nous d'y voir en faisant en sorte de réduire au minimum les ravages des flammes.

Il est agréable de souligner à ce propos que les pertes par le feu ont notablement diminué chez nous depuis plusieurs années, précisément grâce à la campagne d'éducation ininterrompue qui s'est faite. Continuons dans la même voie. Renseignons-nous, approfondissons et complétons nos connaissances en matière de prévention, grâce à tout ce qui nous sera appris cette semaine.

Un certain nombre d'entre nous, qui se sont enrôlés dans l'organisation civile de protection contre les raids aériens, vont avoir prochainement l'occasion d'acquiescer des notions très importantes. La semaine de prévention, en ce temps de guerre, évoque tout naturellement l'existence de cette organisation. Connaitrons-nous jamais les raids aériens ennemis qui ont exercé tant de ravages en Angleterre par la projection de bombes incendiaires? Il est bien à espérer que nous. D'autre part, les autorités ont jugé à propos de préparer les citoyens, en les organisant pour se protéger eux-mêmes, et il n'y a qu'à obéir à leur décision. Si jamais nous avons des raids, nous serons prêts; dans le cas contraire, plusieurs auront été mis au courant et n'auront pas perdu le temps qu'ils auront consacré à s'instruire, à s'entraîner. De toute étude, de toute formation on retire toujours quelque chose d'intéressant et d'utile.

Qu'il s'agisse d'incendies du temps de paix ou de ceux du temps de guerre, il faut toujours compter sur le concours de toute la population, qui est directement intéressée, et la présente semaine lui rappelle opportunément qu'elle doit collaborer en toutes circonstances.

Réunion du conseil de la Pointe-Gatineau

L'assemblée mensuelle du conseil de la Pointe-Gatineau a eu lieu hier soir, à 8 heures, au domicile de M. Rod, maire et trois des six conseillers ainsi que le secrétaire prenaient place autour de la table "ronde" de même que votre reporter qu'on eut la délicatesse d'inviter à "siéger".

PREVENTION

Le conseil décida que la semaine du 12 au 18 octobre serait consacrée à la prévention des incendies. En conséquence, on demande à la population locale de faire nettoyer les cheminées de leurs maisons et de faire les réparations nécessaires afin d'éliminer toutes causes d'incendies. La population est également invitée à faire le nettoyage d'automne et à ramasser tous les rebuts inutilisés.

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humorales proviennent du mauvais fonctionnement des organes excréteurs, le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'accorde de l'importance de ces organes et de leur rôle dans le maintien de la santé. Le REIN, qui agit comme un filtre, retient dans le sang les déchets et les toxines, les éliminant par l'urine. Si le REIN ne fonctionne pas correctement, les déchets s'accumulent dans le sang, provoquant divers maux. Le traitement du REIN par une série d'actions diététiques, assainissantes et stimulantes. 80, la Boite à la Pharmacie Farley, 2-7714.

Le Québec a gain de cause

QUÉBEC (D.N.C.) — La province de Québec vient d'obtenir gain de cause dans une affaire très importante, qui mettait en jeu la constitutionnalité d'une loi provinciale. Il s'agit de la loi 3, Géo. Vi, concernant certains biens vacants et sans maître.

Apparemment, il y a dans les banques des montants considérables qui sont considérés comme biens vacants. On a déjà mentionné de sommes qui se chiffrent à des millions de dollars. Ce qui est monté soit exagéré ou non, il est hors de doute que les banques ont dans leurs coffres des dépôts qui n'ont pas de propriétaire connu. Il y a quelques mois, le procureur général de la province de Québec a poursuivi la Banque de Montréal et le procureur général du Canada, mis en cause, pour recouvrement d'un montant de plus de \$10,000 qui était considéré comme biens vacants. Le fédéral est intervenu et a plaidé que la loi de Québec venait en conflit avec les dispositions de la loi des banques.

Les procédures se sont instruites à Montréal, devant l'honorable juge Desjardins, qui vient de rejeter l'intervention du fédéral. Me Ernest Bertrand, c.r., M.P., représentant le procureur général de la province de Québec.

Rotary d'Aylmer

Le directeur Emile Bend, du service des incendies à Hull, était l'invité du club Rotary d'Aylmer, lors de son dîner hebdomadaire, hier soir à l'hôtel Aylmer. Il parla de la prévention des incendies. Une autre invité, M. W. Clement, commissaire des incendies du Dominion, dit quelques mots et présenta un film sur les causes et la prévention des incendies. Le directeur fut présenté par le président du club, J. Nelson Morin et remercié par J. N. Rodney. Parmi les visiteurs on remarquait M. Rod, député, secrétaire de Hull et secrétaire du club Rotary, et l'éditor Leclercq.

MERCREDI 8 OCTOBRE 1941
281e jour de l'année
Lever du soleil 6:06
Lever de la lune 7:32
Coucher du soleil 5:28
Coucher de la lune 9:07

Quatre

Tous les citoyens invités à venir entendre le premier ministre Godbout jeudi matin

Il parlera dans la grande salle de l'hôtel de ville, où le maire et les échevins l'accueilleront à son arrivée. — Le premier ministre vient sur place étudier certains de nos problèmes.

Le maire Raymond Brunet a profité de la séance du conseil d'hier soir pour inviter tous les citoyens à se trouver à l'hôtel de ville jeudi matin à 11 heures, pour y entendre le premier ministre Adolphe Godbout, qui vient faire une visite officielle à Hull, sur invitation spéciale du conseil. Le maire et le député Alexis Caron iront rencontrer M. Godbout à Ottawa et l'accompagneront à l'hôtel de ville de Hull, où M. Brunet lui souhaitera la bienvenue à 11 heures. M. Godbout répondra dans un discours d'une quarantaine de minutes. On compte que la salle sera remplie à débordement la circonstance, afin de démontrer au distingué visiteur toute notre estime et notre appréciation.

Une semaine missionnaire se tient en notre ville du 12 au 20 octobre

L'ouverture en sera faite dimanche après-midi, dans la salle de l'hôtel de ville. — Pour favoriser les missions et en hommage aux Oblats, à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Canada.

Nous apprenons que de grands préparatifs sont en cours en vue d'une Semaine missionnaire qui doit se tenir dans notre ville, du 12 au 20 de ce mois. L'organisation est due au zèle des Frères des Ecoles chrétiennes de notre ville, dans le but de répondre au récent appel de N.N. SS. les évêques en vue de favoriser les missions si éprouvées par la guerre actuelle. Cette semaine sera aussi, d'après la volonté des initiateurs, une première manifestation d'hommage aux RR. PP. Oblats, à l'occasion de la célébration prochaine du Centenaire de leur venue au Canada.

Dommages de \$600 causés par le feu, à Aylmer

Un incendie d'origine inconnue causa des dommages d'environ \$600 à la demeure de M. Paul Dubé, à Aylmer, hier soir. M. Dubé et ses trois enfants étaient en visite chez des amis et M. Dubé retourna à Hull, à 11 heures. Les pompiers d'Aylmer, sous la direction du chef Delbert Dumoulin, eurent raison du feu en moins d'une demi-heure mais on ne put rien sauver de l'ameublement de deuxième étage où l'incendie avait pris naissance. Les pertes sont en partie compensées par les assurances. La maison occupée par les Dubé était la propriété de la municipalité.

Nos édiles sont expéditifs

Les choses ne languissent pas au Conseil municipal. Rien n'y traîne en longueur. C'est du moins l'impression que retiennent les visiteurs, assistant pour la première fois aux délibérations des échevins, hier soir. L'ordre du jour comprenait l'appel nominal, l'adoption du procès-verbal, l'étude des rapports financiers et l'approbation d'une dizaine de règlements municipaux. Le tout dura 15 minutes, plus ni moins.

Une réunion des aumôniers

Quelque part en Angleterre, le 7 — Les aumôniers catholiques de l'armée canadienne d'outre-mer ont tenu aujourd'hui une réunion générale, afin d'étudier diverses questions qui regardent leur mission auprès des soldats.

LA PERDRIX ABONDE

PEMBROKE, le 7. — La saison de la chasse aux perdrix est ouverte dans la région du 4 au 14 octobre, puis du 3 au 12 novembre, et les Nemrods se réjouissent. Il n'est pas permis de tuer plus de cinq volatiles par jour et pas plus de 25 pour toute la saison.

Le Droit

HULL, MARDI 7 OCTOBRE 1941

M. King est arrivé à Québec

QUÉBEC, le 7. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King a dit en arrivant ici, en réponse à une question que le gouvernement fédéral libéral prendrait certainement officiellement part à la célébration du centenaire de Sir Wilfrid Laurier.

M. King est arrivé ici avec le comte d'Athlone et la princesse Alice, pour assister aux funérailles de l'honorable Maurice Dupré, ancien procureur général.

Le premier ministre a demandé qu'il soit élu dans l'élection partielle d'hier, mais n'a pas fait de commentaires.

Le premier ministre a fait le trajet à bord d'un wagon privé, sur le même train qui amène aux funérailles de Maurice Dupré l'honorable Arthur Meighen, le sénateur Arthur Sauvé et le député John R. McNeil.

Les survivants du "I. C. White"

Les survivants du "I. C. White" ont été interrogés par un sous-marin qu'on n'avait pu identifier, dans le sud de l'Atlantique. Aucun avertissement ne fut donné.

Jubilé d'or de Warren, Ont., le 12 octobre

WARREN (Ont.), le 7. — Le jubilé d'or de la fondation de la mission et de la construction de la première chapelle par sept colons pionniers, sera célébré dans notre église à la messe de dix heures le dimanche 12 octobre, qui sera aussi la clôture de la mission prêchée par les RR. PP. Veziina et Routhier, C.S.S.R. Tous les anciens paroissiens du district sont cordialement invités à assister à cette fête du souvenir.

Le Junior Board of Trade est furieux

La décision du maire Lewis interdisant aux agents de parler avec les piétons ou les automobilistes lorsqu'ils dirigent la circulation fut l'objet de critiques au Junior Board of Trade, lundi soir. Aucune recommandation ne fut faite.

Une réunion des aumôniers

Quelque part en Angleterre, le 7 — Les aumôniers catholiques de l'armée canadienne d'outre-mer ont tenu aujourd'hui une réunion générale, afin d'étudier diverses questions qui regardent leur mission auprès des soldats.

M. Eugène Leduc réélu président

Voici le résultat des élections du nouveau bureau de direction de la Section Saint-Jean-Baptiste de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, pour l'année 1941-1942.

QUARANTE-HEURES
Coursant d'Embrun, à 7 h oct.
Ste-Bernadette à 8 h 10 oct.
FÊTE DU JOUR
Ste Brigitte, veuve

Température: AVERSES LOCALES

Le conseil fait un premier pas dans la voie de notre réévaluation immobilière

Le maire est autorisé à rechercher les services d'experts pour ré-évaluer toutes les propriétés foncières, à commencer par celles des sociétés industrielles. — Un emprunt obligatoire de \$137.000.

AU CONGRES DES MUNICIPALITES

Nous n'avons pas eu de révision de notre évaluation impossible depuis une vingtaine d'années, a déclaré hier soir le maire R. Brunet, à la séance du conseil; et cette révision s'impose de plus en plus.

Le maire a ajouté que cette réévaluation se fera d'abord pour les biens foncières des sociétés industrielles pour ensuite passer au domaine de la propriété individuelle.

Les échevins F.-E. St-Jean et E. Ferras ont fait autoriser le maire à entreprendre des démarches pour retenir les services d'experts en rapport avec ce projet de réévaluation. Le maire verra à trouver ces experts, à s'entendre avec eux pour la façon de procéder et le coût éventuel du travail qui sera rapporté au conseil, qui décidera des démarches ultérieures à faire.

EMPRUNT DE \$137.000

Sur proposition des échevins St-Jean et J.-A. Maurice, le conseil a adopté le règlement 382, lecture faite, règlement qui pourvoit à un emprunt obligatoire de \$137.000, pour faire face partiellement aux échéances de règlements d'emprunt remontant à 1911. L'échéance totale est de quelque \$158.500 et tombe au 1er novembre prochain. On a une certaine somme dans les fonds d'amortissement et on renouvelle l'emprunt pour la différence indiquée. La nouvelle émission comporte des dénominations de \$500 et \$1000, avec intérêt de pas plus de 4 pour cent, payable semi-annuellement, et est remboursable en séries. Le maire a expliqué que la Commission municipale de Québec avait suggéré d'agir de cette façon. Si les nouvelles obligations ne se vendent pas assez vite, il y aura un emprunt temporaire à la banque afin que le remboursement aux anciens prêteurs ne soit retardé pas.

CONGRES DU 14 AU 17

Les échevins St-Jean et Maurice ont fait adopter que tous les membres du conseil, à commencer par le maire, soient délégués au congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec qui aura lieu au Seignior Club, Montebello, du 14 au 17 octobre. Le maire, l'ingénieur, le conseiller légal et le greffier de la ville sont aussi délégués. Le maire a commenté que peut-être tous les échevins ne pourront pas assister tout le temps à ces assises, mais qu'il est important qu'ils soient là au moins pour l'une ou l'autre séance. Il y aura des conférences à causeries par des personnages importants sur les affaires et choses municipales, de sorte que ceux qui les entendent en retireront un grand profit pour eux-mêmes, par conséquent pour la municipalité. Aussi bien, a ajouté M. Brunet, nous ne recevons absolument rien comme administrateurs municipaux, et il y aura la comme une compensation occasionnelle et profitable pour les services que nous nous efforçons de rendre au public. Ce sera de l'argent bien placé, et d'ailleurs Montebello est à nos portes.

Des sympathies ont été votées à la famille Archambault, à l'occasion de la mort du Dr J. P. Archambault, ancien maire de la ville, et à l'ingénieur Th. Lanctôt, qui vient de perdre sa mère, dont les funérailles ont eu lieu ce matin à Montréal. L'échevin A. Morin a souligné tout le mérite du Dr Archambault, qui a joué un rôle important chez nous comme médecin et homme de bien, et dans la vie sociale. Le maire Brunet a parlé dans le même sens.

On a accepté la soumission de M. Tomaro pour la confection de 25 tuniques et gilets pour les policiers, au coût global de \$987. Les échevins E. Décaze et E. Domperre ont fait la motion à cet effet.

Les échevins E. Perras et St-Jean ont fait autoriser la dépense de \$83 pour la fourniture et l'installation d'une porte appropriée au garage de la Sûreté. L'ouvrage est fait par la maison J. Filon.

Feu Mme Dalgé

Feu Mme N. Dalgé laisse aussi parmi ses proches parents une belle-fille, d'Ottawa, Mme Joseph Dalgé, née Laurentine Albert, et un gendre, de Québec, Edmond Schryer.

POUR LES COMPAGNIES

Les échevins J.-A. Maurice et Meilleur ont fait adopter qu'à

ASSEMBLÉE SYNDICALE DES IMPRIMEURS

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs du district d'Hull, Ottawa, a tenu une importante réunion hier soir à la Bourse du Travail sous la présidence du confrère Albert Dalpé.

Les affaires de routine et le rapport financier furent adoptés sans discussion. Le confrère J. Morin donna un excellent compte rendu de la récente assemblée du Conseil Central. Le président, qui avait représenté le syndicat au Congrès de la C.T.C.O., donna un intéressant rapport des séances de ce Congrès, ainsi que du Congrès de la Fédération des Métiers Alliés de l'Imprimerie.

L'assemblée vota de la liste de ses membres un confrère pour défaut de paiement de contributions. Monsieur A. Talifer fut nommé délégué au Conseil Central pour remplacer T. Bégin.

Plusieurs demandes furent envoyées au Comité Conjoint du Droit pour étude et action. D'autres questions de détail furent également discutées. L'assemblée se termina par la prière.

Les coiffeuses de Hull veulent s'organiser

ELLES ONT UNE PREMIERE REUNION HIER SOIR A LA CHAMBRE DE COMMERCE POUR LA FORMATION D'UN COMITE PROVISOIRE.

Hier soir, à la Bourse du Travail, un groupe nombreux de coiffeuses de la ville de Hull, Ottawa, ont tenu une Assemblée professionnelle en vue de protéger plus efficacement leurs intérêts. Les séances de beauté licenciées de la ville de Hull avaient été convoquées à cette réunion. Dix salons étaient représentés et quelques autres avaient envoyé leur avis d'absence par suite d'engagement antérieur.

Le président du Conseil Central des Syndicats, Monsieur Rosaire Parent, souhaita la bienvenue aux coiffeuses venues et dit quelques mots sur l'organisation professionnelle. L'aumônier, le R. P. Courchesne, O.M.I., exposa ensuite la situation actuelle de la profession de coiffeuse dans notre ville. Il démontra à ses auditrices les avantages qu'elles retireraient en s'organisant en association professionnelle, et expliqua quelque peu le fonctionnement des contrats collectifs, les créés spécialement pour leur protection.

Il y eut ensuite discussion générale sur le sujet. On en vint notamment à la conclusion de former un syndicat, qui serait une section séparée de l'Association des Maîtres et Employés Barbiers de la ville de Hull.

Un comité provisoire fut alors élu qui travaillera à réaliser le projet syndical. Les coiffeuses choisies pour le former sont: pour les Employeurs, Mesdames L. Philion, A. Arbiq et A. Caron. Pour les Employées, Misses P. Laframboise, L. Trudeau, Y. Mercier.

Une autre réunion générale sera tenue à la Bourse du Travail, lundi, le 13 courant. Toutes les coiffeuses de la ville sont cordialement invitées à venir donner leur adhésion au mouvement.

Une automobile entre dans un magasin, à Hull

Un accident peu banal s'est produit, ce matin, à Hull, lorsqu'une automobile stationnée en haut d'une côte se mit tout à coup à rouler. Elle-même put aller donner contre le mur d'une maison et y défonça la vitrine du magasin qui y occupait le rez-de-chaussée.

Vers 10 heures, ce matin, l'automobile de M. Adrien Perland, 63, rue Provost, à Val-Tétreau, était stationnée sur le rue Leduc en face du poste No 1 de la police et des pompiers, lorsque tout à coup elle-même l'automobile se mit à rouler dans la direction nord en descendant la pente qui s'incline à cet endroit. Elle traversa la rue Wright et continua jusqu'à la rue d'Artois, où elle donna contre la vitrine d'un magasin de M. Fred Quirouette, à l'angle nord-est. Le mur fut enfoncé et, comme bien l'on pense, la vitrine de la porte et la vitrine défoncées. Heureusement, il n'y eut ni blessés ni dommages, quoique Mme Quirouette se trouvait à ce moment dans son magasin. On estime les dommages à la maison à environ quelques centaines de dollars et à l'automobile à environ \$20. L'agent Paul Labelle fit enquête.

AU CONSEIL DE PEMBROKE

PEMBROKE, le 7. — Le conseil municipal de Pembroke disputait hier soir de l'achat de commodités pour les bureaux de la ville, pour une somme de \$6,200. L'opposition était violente et un conseiller a dit que l'on devrait acheter des bons de l'épargne au lieu de dépenser l'argent. Le maire a exprimé l'avis qu'il avait surévalué d'employés au bureau municipal et, à son avis, celui-ci était vicieux.

Chaque jour, vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Carnet Mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont donné un dîner samedi, à la Citadelle de Québec. Environ sept cents personnes ont assisté à cette réception. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Son Altesse Royale portait une robe de vieille dentelle de Bruxelles et un diadème de perles et de diamants. La vicomtesse Byng de Vimy portait une robe de crêpe noir brodée de perles de cristal. Lady May Abel-Smith portait une robe de dentelle et tulle lamée et l'honorable Ariel Baird, dame d'honneur de Son Altesse, portait une robe de tulle platiné recouvrant un fourreau de même ton.

La salle à manger était décorée de glaieuls jaunes et de fougères.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice accompagnées de l'honorable Ariel Baird et du lieutenant, l'honorable E. Chatfield, R.N.V.R., ont visité les quartiers généraux de la Croix-Rouge, à Québec, vendredi matin.

Le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont accompagné de l'honorable Ariel Baird, du colonel H. Willis O'Connor, du capitaine T.-R.-C. Goff et du lieutenant d'aviation J. Chevrier se rendront à Montréal jeudi, pour assister au gala-symphonie donné par la troupe de Bruno Walter, fameux chef d'orchestre autrichien à l'Auditorium de la ville.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont bien voulu accorder leur patronage au bal de l'aviation qui sera donné le 27 novembre en la salle de concert de l'École technique au profit de la Croix Rouge tchèque de Londres.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont donné un dîner qui sera donné le 16 octobre en la salle de banquet du Château Laurier par le comité provincial de l'I.O.D.E.

M. et Madame R.-F. Le Feuvre sont de retour de leur voyage de noces à travers le sud ontarien et ont élu résidence à 41, avenue De-la-warre.

Mademoiselle Irene Lavoie dont le mariage sera béni le 18 octobre, fut l'invitée d'honneur d'un dîner donné par le personnel de son bureau au ministère de la Défense nationale. On lui présenta un grille-sandwich et un bouquet de corsage.

Mme J.-A. Grenier, qui a passé la saison d'été à la Malbaie, a été l'invitée de Mme Gustave Braut, pendant quelques jours. Mme Grenier s'en retourne à Philadelphie.

M. et Mme Marius Barbeau sont revenus d'une villégiature sur les côtes de Gaspé.

Mme Henry Drury a pris un appartement au Chappell Court, pour l'hiver.

Mme Percy Nelles passe quelques jours à Québec.

Madame Emilien Marinier, de

Turban approprié à l'après-midi et à la soirée



Si vous êtes d'avis qu'il n'y a rien de nouveau en fait de couvre-chef, voici une surprise pour vous. Un genre qui se présente en taupe teint d'un riche rouge. Il y a un manchon pour assortir. Le chapeau combine le feutre et la fourrure, tandis que le gros manchon est fait de peaux travaillées en forme de toile d'araignée. Cette conception de la fourrure rouge avec des vêtements noirs est très impressionnante.

Buckingham est en promenade chez des parents à Timmins, Rouyn, Sturgeon-Falls et North-Bay.

M. Omer Renaud et Mme (née Annette Tessier) font part de la naissance de leur fils Marc, baptisé dimanche à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Le parrain et la marraine sont M. Rudel Tessier et Mlle Jeanne Tessier, oncle et tante de l'enfant qui fut porté sur les fonds baptismaux par sa grand-mère maternelle, Mme Louis Renaud.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

Le mariage de Mlle Rose Cousineau, fille de M. et Mme J.-M. Cousineau, avec M. Aiger Plouffe, fils de M. et de Mme J.-A. Plouffe, a eu lieu, dans l'intimité, samedi matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-François de Sales. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gougeon. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de bengaline raisin, un petit chapeau de même ton et une jaquette d'écureuil brun; son bouquet était composé d'orchidées. M. Plouffe était le témoin de son fils. Après une réception, M. et Mme Plouffe partiront pour un voyage, en automobile, dans les Cantons de l'Est. Mme Plouffe portait alors un costume canelle avec petit chapeau et accessoires assortis.

LETTRE DE JEANNE

Quand je vous disais, ma cousine, que du bon monde habitait la maison de pierre, vieille de ses cent ans et tapissée de lilas brancus, en têtes à vivre accolées aux murailles, comme ces habitants entêtés à faire leur vie à même ce sol?

Tu riais de moi l'exclamant: Oui, en en arrache assez! Et voilà, cette misère à ancrer au plus profond de vos êtres le courage qu'ignorent les gens dont la vie est toute faite et qui reste étendus dans des fauteuils, comme à un spectacle enchanteur pour regarder le défilé de leurs jours.

Vos jours, à vous autres, tiennent à votre corps, à votre âme par mille fibres et vous ressentez en tout votre être ce qu'ils apportent de bon ou de mauvais; rien ne vous laisse froid, indifférent. La moindre douceur, vous la goûtez avec profit parce que vous la rencontrez si rarement. Et la privation, la souffrance, le travail harcelant, vous en portez tout le poids, le raffinement parce que vous n'avez aucun superflu en réserve pour l'alléger. C'est ayant cela, ma cousine! Vous savez vouloir!

Un problème très grave s'est posé pour toute la famille. Un problème grave dont tiraient ceux qui n'ont qu'à signer un billet de banque: deux cents, trois cents dollars. "Tiens, ma fille, mon garçon, prends cela et file au collège au couvent..."

Vous n'avez guère le cœur à rire chez-vous. Depuis combien de temps le problème va et revient dans ton cerveau et celui de ton mari? Il faut que Lucien entre au séminaire et Thérèse à l'école normale; c'est le seul héritage que nous pourrions leur donner, au moins qu'ils se préparent un bel avenir. Et vous avez calculé nuit et jour. La paie de fromagerie rapporte tant par quinzaine, nous vendrions du lard, des pommes de terre. Mais il y a les sept autres enfants à pourvoir

de vêtements pour l'école; la maison a besoin de réparations, elle s'effrite à force de vieillir et si la maladie nous visitait, comme à peu près chaque hiver. Quand on est onze dans une famille, il y en a toujours un qui exige des soins.

Comment arrivé? Et tu as dit à ton mari: J'avais pensé de renouveler mon manteau, mon chapeau, je garderais mes antiquités, c'est le cas de le dire! Les gens diront ce qu'ils voudront, pourvu que les enfants s'instruisent. Au lieu de payer de l'aide pour faire ma couture, j'essaierai de m'en tirer seule, cela fera autant d'épargner. Et ton mari, de son côté, cherche quel acte d'héroïsme il versera à la banque... pour les deux grands. Il en trouvera dix, vingt... Enfin, tout balancé, on pourra boucler et Lucien et Thérèse poursuivront leurs études.

Et ma cousine, tu as pleuré combien de nuits en pensant que ta grande fille, durant deux ans, ne te donnerait plus son aide qui te soulageait tant, en dehors de ses heures de classe? Tu seras seule à tout faire, grosse et petite besogne, avec les autres enfants à entretenir et tes deux pensionnaires qui auront besoin de ceci, cela. Tu sais tout, tu as tout pesé et tu consens par amour pour tes enfants.

Voilà ce qu'on nomme du courage, du vrai du pur. Toi et ton mari savez que l'instruction doit tenir la plus large place dans une vie et vous vous rapetissez pour lui laisser droit de cité. Bravo, ma cousine!

Si tous nos compatriotes avaient cet entêtement, notre race deviendrait très puissante car seul le poids intellectuel et moral d'une nation fait sa grandeur. Le degré d'instruction de nos enfants donnera la mesure de notre race; cela vaut la peine d'y penser jour et nuit comme toi.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Chic robe à long torse



3113
SIZES 11-16
APPLIED INCLUDED

Vous ne manquerez pas de désirer une robe à long torse cette saison. Ce genre est des plus seyants et aménage joliment l'apparence de la taille. Cette robe vous donnera toute satisfaction et est d'une jolie présentation avec les appliques de pommes rouges au bas de la jupe. Vous trancherez sur les autres.

Le style no 3113 se présente dans les tailles 11, 13, 15 et 19 ans; 29, 31, 33, 35 et 37 pouces de buste. La taille 15 exige 3 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe, 1-4 verge pour les appliques de pommes. Le patron de l'applique est compris dans le tout.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

se douce et riche qui, n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas".

CHARME DES MAINS

Vous plairait-il de connaître une manière facile et agréable de garder vos mains douces et lisses — sans rugosité et sans ride? Rien de plus simple. Montez en neige un peu de cette fameuse "mousse crémeuse" et massez-y vos mains pendant une minute ou deux. Ce traitement, qui ne détruit pas les huiles naturelles de la peau, gardera vos mains douces et belles.

FRANCHETTE REVEL

MOTS D'ENFANTS
Thérèse était en train d'apprendre une fable de LaFontaine lorsque son oncle Jean vint la voir et, s'étant amusé à lui faire réviser sa leçon, lui demanda quelle différence elle trouve entre de la prose et de la vers.

— Les vers, s'écria Thérèse, les vers, c'est quand on marche au pas!

METTONS-NOUS A LA MODE

A la mode, tout le monde obéit, lorsqu'elle ne contredit ni les goûts, ni la vanité. Or, de nos jours, est venu à la mode, non pas seulement de porter desfourures sous 90 degrés à l'ombre, mais de faire au moins tous les cinq ans une petite retraite fermée. Je vous en prie, ne criez pas d'épouvante; ce n'est pas dangereux, et bien des gens n'attendent que cela pour se remettre sur la bonne voie, celle du devoir comme celle du bonheur. Oui, quand l'âme s'est vue, jugée, flagellée aux pieds d'un Dieu crucifié, nos misères paraissent bien ridicules, nos vanités bien inutiles, nos volontés bien fragiles... A se sentir humiliés devant le Maître, on se sent aussitôt relevés par sa miséricorde, éclairés et reconfortés par son amour.

SITUATION

Albert.—Qu'est-ce que tu feras si je venais à mourir.

Rosette.—Oh, ne parle pas de cela, j'ai horreur de confier l'éducation de mon enfant à un beau-père, mon deuxième mari.

Variétés

UN COUP D'EPINGLE

Lucette.—Je m'habilille pour aller avec mon teint!

Amanca.—Mais les toilettes peintes à la main sont très dispendieuses!

POUR QU'IL REPOSE

L'enfant doit pouvoir réparer ses forces dans les meilleures conditions. Protégez les heures de son sommeil. Les tout petits dormiront après le déjeuner, mais ne comptez pas les heures fréquentes de les laisser dormir trop longtemps ni de les coucher trop tard après le repas de midi.

La chambre de l'enfant doit être exposée au sud-est, ce qui est l'idéal, de façon en tout cas à être ensoleillée plusieurs heures par jour. N'habituez pas votre enfant à être trop couvert, la nuit, et ne lui donnez de bouillotte en hiver; que si la chambre n'est pas chauffée. De toute manière, il vaut mieux bassiner son lit que de laisser la bouillotte à demeure. (Ceci ne concerne pas les hôpitaux, bien entendu.) Un lit dur est préférable à un lit trop mou et mieux vaut la tête trop basse que trop haute.

Pas de lecture au lit le soir, pas d'histoires trop passionnantes, pas de disques sous prétexte qu'il ne peut s'endormir autrement (cela n'est pas toujours vrai). Mais beaucoup dans la maison, tout comme le calme est indispensable à l'heure des repas.

Un enfant normal ne ressent aucune crainte dans l'obscurité et son repos est meilleur "dans le noir" que si la chambre est dans la pénombre.

Le bon repos de l'enfant dépend de la journée qu'il a passée; pas de lectures pouvant lui donner des cauchemars, pas d'heures de travail mal réglées, trop nombreuses, pas de gronderies si possible le soir.

Et pour qu'un enfant dorme bien et ait la conscience d'avoir bien fait ses devoirs, l'enfant qui a remis l'étude de son histoire ou la fin de sa version au lendemain mades dort fort sagement.

Enfin, un repas du soir léger, exempt de viande et de vin, est essentiel.

SOULAGE DES DOULEURS MENSUELLES DES FEMMES

Les femmes qui souffrent de la douleur des périodes irrégulières avec grande nervosité, dues au malaise fonctionnel, mensuel, trouvent les Tablettes à Composés Végétaux Lydia E. Pinkham très efficaces pour soulager une telle incommodité. Les Tablettes Pinkham sont préparées spécialement pour les femmes, pour aider à combattre une résistance hostile de la circulation sanguine. Suivez les directions sur l'étiquette. Fabrication au Canada.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés



SUR LE MARCHÉ BY

PETITS CONSEILS

Les doigts ont quelquefois des envies. Cela n'est pas souvent de notre goût. Pour les punir, on les enfonce dans un citron et on les tourne et retourne dedans. Le résultat est parfait, vos doigts seront sages longtemps et quand ils recommenceront, vous saurez le remède!

Le brillant marque d'usage qui se fait si malencontreusement remarquer sur les tissus de laine ou de soie de nos vêtements, peut très bien s'enlever en faisant passer sur les parties lustrées une éponge imbibée d'eau dans laquelle on aura préalablement fait dissoudre de la soude. On rince ensuite dans une eau vinaigrée, puis enfin à l'eau claire.

LA MINUTE GAIE

Le fiancé.—Vous savez, ma chérie, la vie conjugale demande beaucoup de sacrifices. Quand nous serons mariés, vous serez obligée de faire la cuisine... Elle.—Certainement, mon chéri, et vous de la manger!

La nouveauté



Tablier fantaisiste et charmant pour l'étudiante. La petite jupe en forme de plusieurs panneaux et est soutenue par de larges bretelles harmonisantes.

EMPRUNTS

Q.—Que doit-on faire si l'on a détérioré un objet prêté?
R.—Lorsqu'on a détérioré un livre ou un autre objet prêté, on n'est pas seulement autorisé, on est obligé de le remplacer ou de le faire réparer. Si on le remplace, c'est par son pareil, exactement. Si, ne pouvant le remplacer, on cherche à le faire restaurer, il faut, si c'est nécessaire avant de lui faire subir quelques changements, prendre l'avis de la personne à laquelle il appartient, et qui a le droit d'indiquer son goût. Même, en cas de changement avantageux, il est encore convenable d'exprimer des regrets pour l'accident survenu.

De JEUNES feuilles de thé de choix dans un nouveau sac à thé qui FILTRE



Chez votre épicer — 18 ou 100 au paquet — ainsi que le Tender Leaf en paquets de 7 et 12 onces.



AINSI FINIT NOTRE IDYLLE!



VOUS NE SAVIEZ DONC PAS, TANTE MATHILDE, QUE TOUT EST FINI ENTRE PAUL ET MOI...



LE LENDEMENT MATIN
TIENS, UN PAIN DE SAVON LIFEBOUY, EST-CE QUE JE DOIS COMPRENDRE... J'VAIS L'ESSAYER TOUT DE SUITE



POURQUOI risquer vos chances de bonheur quand il est si facile d'éviter de blesser par la "B.O.", en employant Lifebuoy. C'est le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blesante Odeur de transpiration). Son odeur piquante est passagère, mais sa protection est persistante. Assurez votre fraîcheur personnelle — employez Lifebuoy régulièrement pour le bain, et aussi pour la figure et les mains.

LIFEBOUY enrayer la "B.O."
Un produit Lifebuoy — Fabrication canadienne (Le Blesante Odeur)

Friendise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

JOUISSEZ DE L'ENTRAIN MATINAL!
PRENEZ UNE TASSE DE CE CAFE PLUS RICHE, FRAIS TORREIE
CHASE & SANBORN
VACUUM PACKED COFFEE
REGULAR GRIND
Torréfié et mis en boîtes au Canada.
En boîtes vacuum d'une demi et d'une livre. Moutures filtre au ordinaire.
Écoutez le programme Chase & Sanborn, diffusé tous les dimanches soir par le réseau C.B.C.

Chapeau très avenant



Ce nouveau turban de velours bleu glace est très chic pour l'après-midi et la soirée. La garniture de plume de coq est de la même teinte que celle du chapeau.

Poudre TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui fond sur la peau sans laisser aucune trace. Toute naturelle. Parfaits à 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 120, 150, 200, 250, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000, 1200, 1500, 2000, 2500, 3000, 4000, 5000, 6000, 7000, 8000, 9000, 10000, 12000, 15000, 20000, 25000, 30000, 40000, 50000, 60000, 70000, 80000, 90000, 100000, 120000, 150000, 200000, 250000, 300000, 400000, 500000, 600000, 700000, 800000, 900000, 1000000, 1200000, 1500000, 2000000, 2500000, 3000000, 4000000, 5000000, 6000000, 7000000, 8000000, 9000000, 10000000, 12000000, 15000000, 20000000, 25000000, 30000000, 40000000, 50000000, 60000000, 70000000, 80000000, 90000000, 100000000, 120000000, 150000000, 200000000, 250000000, 300000000, 400000000, 500000000, 600000000, 700000000, 800000000, 900000000, 1000000000, 1200000000, 1500000000, 2000000000, 2500000000, 3000000000, 4000000000, 5000000000, 6000000000, 7000000000, 8000000000, 9000000000, 10000000000, 12000000000, 15000000000, 20000000000, 25000000000, 30000000000, 40000000000, 50000000000, 60000000000, 70000000000, 80000000000, 90000000000, 100000000000, 120000000000, 150000000000, 200000000000, 250000000000, 300000000000, 400000000000, 500000000000, 600000000000, 700000000000, 800000000000, 900000000000, 1000000000000, 1200000000000, 1500000000000, 2000000000000, 2500000000000, 3000000000000, 4000000000000, 5000000000000, 6000000000000, 7000000000000, 8000000000000, 9000000000000, 10000000000000, 12000000000000, 15000000000000, 20000000000000, 25000000000000, 30000000000000, 40000000000000, 50000000000000, 60000000000000, 70000000000000, 80000000000000, 90000000000000, 100000000000000, 120000000000000, 150000000000000, 200000000000000, 250000000000000, 300000000000000, 400000000000000, 500000000000000, 600000000000000, 700000000000000, 800000000000000, 900000000000000, 1000000000000000, 1200000000000000, 1500000000000000, 2000000000000000, 2500000000000000, 3000000000000000, 4000000000000000, 5000000000000000, 6000000000000000, 7000000000000000, 8000000000000000, 9000000000000000, 10000000000000000, 12000000000000000, 15000000000000000, 20000000000000000, 25000000000000000, 30000000000000000, 40000000000000000, 50000000000000000, 60000000000000000, 70000000000000000, 80000000000000000, 90000000000000000, 100000000000000000, 120000000000000000, 150000000000000000, 200000000000000000, 250000000000000000, 300000000000000000, 400000000000000000, 500000000000000000, 600000000000000000, 700000000000000000, 8

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

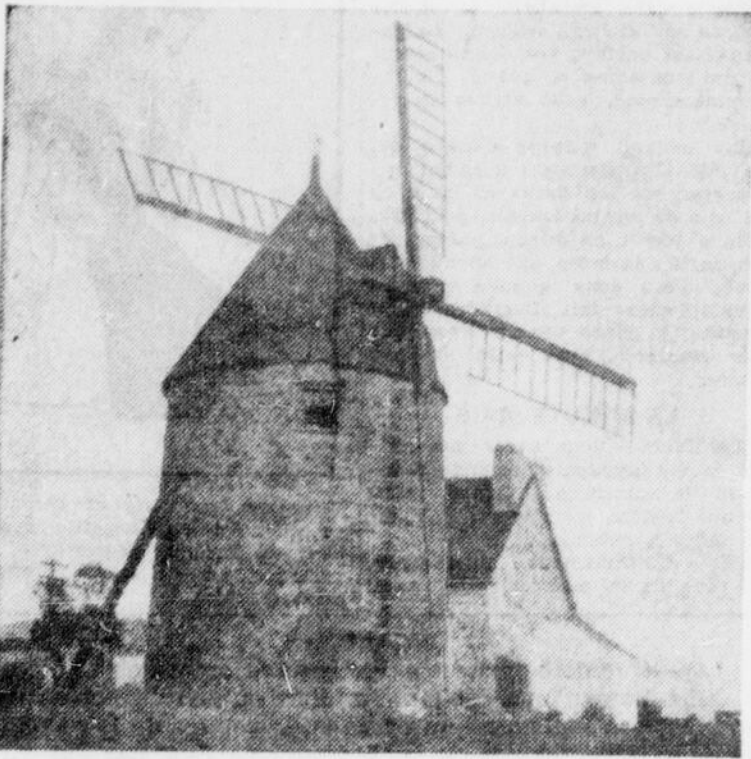
Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE:

Sur la rive sud du St-Laurent



Le village et la paroisse de Varennes, sur la rive sud du fleuve St-Laurent, à 16 milles de Montréal rappellent le nom d'une ville française d'où Louis XVI et Marie-Antoinette furent exilés lors d'une révolution militaire. A quelques milles de ce village, l'immortelle héroïne canadienne Madeleine de Verchères avait défendu la seigneurie de son père et ses compatriotes contre les Iroquois.

A la s. Kateri Tekakwitha, Sudbury, Ont.

Vous vous présentez si aimablement, que ce serait impossible de ne pas vous accueillir avec une très grande joie, la joie éprouvée en commun dans l'inoubliable journée du 21 juin. Je compte tant sur Sudbury, comme château-fort des Sections Juvéniles, petite capitale par l'importance de sa population et la valeur de ses chefs. Pour comble de bonheur, une très méritante institutrice vient vous offrir ses services: vous avez raison de vous en dire fières. Mademoiselle Desrochers a gagné, elle aussi, la magnifique Trophée: la valeur des élèves dit la valeur du maître. Que ce soit pour vous un motif nouveau de travailler selon l'esprit des SS, à développer en chacune de vous un véritable patriotisme chrétien, un patriotisme qui rende d'abord à Dieu ce qui est à Dieu. Sous la protection de la douce vierge Kateri, vous y arriverez sans peine. Donc, vaillantes petites patriotes, je vous le redis avec allégresse et confiance: Tout pour la plus grande gloire de Dieu!

A la section Servantes de Marie, Sturgeon-Falls

Vous avez maintenant un nouveau conseil pour l'année scolaire. Votre Oncle Jean est heureux d'offrir ses félicitations et ses vœux de succès aux nouveaux élus. Votre lettre dit bien haut que vous progressez chaque jour dans la dévotion mariale. Quoi de mieux et de plus encourageant pour vos bonnes maîtresses et l'Oncle Jean. N'oubliez pas cependant que la vraie dévotion à la Sainte Vierge consiste dans l'imitation de ses vertus surtout de sa charité envers les autres. C'est donc en vous efforçant de rendre heureux tous ceux et celles qui vous entourent que vous serez de vraies Servantes de Marie. Au revoir et à bientôt.

Il faut lire le "Droit"

Et tous les jours. Puisque je vous écris tous les jours, c'est pour être lu tous les jours. Le moyen pour vous, c'est de TOUS être abonnés au "Droit". C'est votre journal quotidien. Pour mes petits amis de Windsor, ils témoigneront la même sympathie à la vaillante "Feuille d'Erable". Cet hebdomadaire publié, chaque mois, une page pour enfants.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and some filled-in letters.

HORIZONTALEMENT
1—Se dit des plantes qui ont les organes de la fructification cachés.
2—Injure de fait ou de paroles.
3—Dépouille d'un ennemi vaincu.
4—Mesure de longueur anglaise.
5—Termes qui entre dans le nom de plusieurs villages de la province de Québec.
6—De la troisième personne.
7—Jeunes jumeaux.
8—Etat sous lequel se présente un corps passant de l'état liquide à l'état gazeux.
9—Mettant en ordre ce qui était mélangé — Obtenu.
10—Charpente du corps — Dénoué d'esprit.
11—Note de la gamme — Crotte de qualité — Fleuve sibérien — Forme latine de Dieu.
12—Trésor de l'Etat — Nom de l'ancienne Troie.

Solution du problème d'hier
TREPANATION
IAMBES HAKI
NIARESSECKV
TENUES SISE
ASASALEIR
MATELADON
AMINCIRADNA
RIOTERENT
RENLAITAI
ENNAITAINE
SICILIENNES

Bonne fête

7 OCTOBRE
Maher, Jeanne, 14 ans, Embrun.
Cosette, Mariette, 14 ans, Rockland.
Suzanne, Nora, 14 ans, Eastview.
Gauthier, Cecile, 14 ans, St-Jacques de F.
Pruett, Robert, Cornwall, Ont.
Chambers, Irvin, Kirkland-Lake, Ont.
Carrière, Jacques, 3 ans, Ottawa.
Ross, Laura, 14 ans, Sudbury, Ont.

8 OCTOBRE
Lafleur, Lorenzo, 10 ans, Cartier, Ont.
Giroux, Laurette, 3 ans, Ville-Marie, Qué.
Langlois, Yolande, Minnow-Lake, Ont.
St-Jacques, Eugene, Wahnouita, Ont.
Lefrançois, Paul, 15 ans, Ottawa.
Chartrand, Rose, Ottawa, Ont.
Delagar, Hubert, 13 ans, Cornwall.
Forsyth, David, Cornwall, Ont.
Gauthier, Annette, 15 ans, Timmins, Ont.
Lefleur, André, Timmins, Ont.
Crichton, Germaine, 14 ans, Kirkland-Lake.
Lamarre, Maurice, 11 ans, Ottawa.
Langlois, Jacqueline, 14 ans, Hill, Qué.
Benoit, Hubert, 7 ans, Appleton.

9 OCTOBRE
Amyotte, Roger, 8 ans, Fort-Collège.
Baldwin, Georges, 10 ans, Rouyn, Qué.
Dairymple, Thérèse, 11 ans, Rockland.
Peltier, Marguerite, 11 ans, Ottawa.
Rodrigue, Thérèse, Chalmersford, Ont.
Bourbonnais, Gaston, 7 ans, Treadwell.
Hall, Alice, 15 ans, Appleton, Qué.
Bouvette, Gerard, 13 ans, St-Eugène.
Vaillant, Sonia, 14 ans, Ottawa.
Lalonde, Robert, 10 ans, Cornwall.
Brisson, René, 13 ans, Cornwall.
Gomerly, Jack, 15 ans, Cornwall.
Beaulieu, Alice, 14 ans, Timmins.
Rochefort, Hélène, 15 ans, Timmins.
Carr, Burnice, 15 ans, Ottawa-Est.
André, Georges, 15 ans, Ottawa-Est.
Jasmin, Dorothy, Cornwall, Ont.
Joyce, Ernest, 14 ans, Marlton, Ont.
Brisbois, Jeanne, 11 ans, Alfred, Ont.
Drouin, André, 15 ans, Ottawa.
Rodrigue, Thérèse, 13 ans, Chalmersford, Ont.
Lussier, Constance, 14 ans, Ottawa.
Dupuis, Jeannette, 12 ans, Alexandria.

Correspondance

Cobalt, le 29 sept. 1941.
Cher Oncle Jean,

C'est une petite Croisée de Cobalt qui vous écrit au nom de l'école.

Cher Oncle Jean, vous êtes très aimable d'avoir pensé à inviter les petits enfants de Cobalt au Congrès de Timmins.

Déjà nos maîtresses nous ont parlé du Congrès et nous ont demandé de prier à cette intention. On nous a expliqué ce que signifiait ce grand titre "Association canadienne-française d'Education d'Ontario" et nous savons le bien déjà accompli par l'Association.

Cher Oncle Jean, connaissez-vous la Croisée eucharistique? Nous, les Croisés, nous sommes les fiers petits soldats du Saint-Père. Nous prions et nous nous sacrifions à toutes les grandes intentions catholiques. Dans nos réunions bi-mensuelles, nous n'oublions pas non plus les grandes intentions patriotiques.

Ainsi, nous sommes en train de faire une belle offrande pour le succès du Congrès. Les Journées du 7 et du 8 octobre nous seront particulièrement ferventes. Même les tous petits Croisés feront de leur mieux sans comprendre.

Bientôt nous ferons notre rapport du mois au Secrétariat de la Croisée à Montréal et j'espère que nous aurons un riche trésor à envoyer au Saint-Père.

Cher Oncle Jean, sans nous avoir rencontrés, nous vous aimons parce que vous êtes apôtre du bien comme sont les Croisés et parce que vous avez pensé à nous.

Veillez nous croire vraiment, vos petits amis.
Les enfants de Cobalt, par VOIE PRESSE, 13 ans, 8ième année.

Épargnons pour gagner la guerre

(Tous droits réservés)

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



LE FANTOME

par Lee Falk et Ray Moore



Le Mouron Rouge

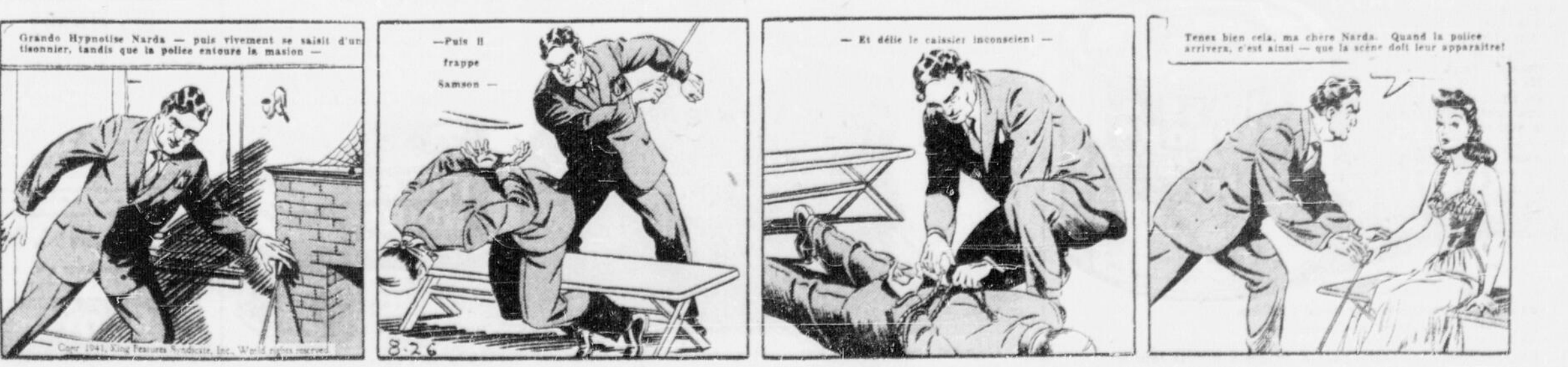
Adaptation et illustrations d'Odette-Fumel Vincent



1—Tout avait été prévu. Collet d'Herbois n'avait plus qu'une crainte: Que l'Anglais refusât d'écrire la lettre.
—Tu n'hésiteras pas, toi, citoyen Collet? lui demanda Chauvelin avec une ironie à peine voilée.
2—Parbleu! répondit l'autre avec énergie. Mais si après l'avoir écrit la lettre, ce saie espion te la faisait voler par un des siens? Garde bien cette lettre une fois qu'elle sera entre tes mains.
—Je ferai mieux, dit Chauvelin. Je te la donnerai sur le champ, et tu porteras au plus tôt la porter à Paris.
3—Ce soir même! j'aurai un cheval prêt à partir, et si j'allais refuser cependant?
—S'il refusait, j'expédierais la femme à Paris et je le ferai pendre lui-même comme espion. Mais je crois qu'il écrira la lettre.
—Morbien, je le crois aussi.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Grande fête mariale au couvent des Dominicains et à l'église Saint-Jean-Baptiste, dimanche

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon faisait dimanche, en la solennité du T. Saint-Rosaire, sa première visite pastorale à la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Cette présence d'honneur du bien-aimé archevêque, si dévot à Notre-Dame du Rosaire, n'a pas manqué de donner à la grande fête mariale dominicaine un cachet particulier de grandeur et de piété.

Le chant de la prière liturgique du soir, les Complettes, suivis les jours dans le rite dominicain de la procession du Salvé Regina, et le samedi soir, des douces et suppliantes litanies de la Sainte Vierge, a servi de prélude à cette double fête. Cet office fut radiodiffusé pour la première fois du couvent même des religieux. A 7 h. 30 du soir, Son Excellence Mgr l'archevêque, précédé des enfants de chœur, en habits dominicains, et accompagné du Très Révérend Père M.-M. Desmarais, O.P., prieur du couvent, et du Très Révérend Père L.-M. Sylvaire, O.P., curé de la paroisse, faisait son entrée solennelle selon toutes les belles prescriptions du cérémonial. La nombreuse communauté des Pères et des frères l'attendait dans l'allée centrale, au lieu d'une assistance pieuse et débordante l'église, parée comme aux plus grands jours.

Dans son sermon du soir Mgr l'archevêque souligne d'abord l'action du pape à travers l'espace et dans les âmes. "Le Pape, dit-il, en concluant, c'est l'amour qui bénit. Le pape, c'est l'amour qui se donne." Puis il met en vive et salutaire lumière les vérités fondamentales de la famille chrétienne. La famille chrétienne, dit-il en substance, doit être religieuse, premièrement parce qu'elle est créature de Dieu tout comme les individus qui la composent. Deuxièmement, parce qu'elle est bâtie sur la religion, le père et la mère sont des enfants de Dieu par le baptême, ils ont été faits soldats du Christ à la confirmation, puis, unis indissolublement au pied des autels. Troisièmement, parce que Dieu se réserve de bénir les familles religieuses comme il se réserve de châtier celles qui ne le sont pas. L'homme, Dieu punira les individus, mais, ici-bas, il châtie souvent et les familles et les sociétés.

Puis pour bien préciser ce que c'est qu'une famille chrétienne, véritablement religieuse, Son Excellence donne une série d'exemples. Celle-ci est religieuse ou la vertu est respectée et inspire toute la conduite des membres de la famille. Non pas celles où les lectures mauvaises ont droit de cité, ou les enfants ne vont

pas aux écoles catholiques, ou on n'a pas l'habitude de la prière en famille, ou les jeunes gens ont toutes les libertés, ou la foi et les mœurs sont profanés, ou le dimanche n'est pas observé. C'est dans les premiers que Dieu se choisit les vocations. Et comme mot d'ordre: "Être chrétien partout et à la maison au travail; avoir confiance en la Vierge Marie."

Son Excellence a célébré la messe réservée aux enfants, celle de 9 heures, et elle a prêché aux autres messes de 10 heures et de 11 heures. A la grand-messe de 11 heures, elle assistait au Trône, accompagnée des Révérends Frères prieur et curé.

Le célébrant fut le Révérend Père Jules Desrochers, O.P., aumônier militaire sur le point de partir pour la Grande-Bretagne. Baptisé bien-tôt trente ans passés par Mgr Alexandre Vachon lui-même, allié de la famille de son père, le Dr Desrochers, autrefois député de Portneuf. A cette messe, très solennelle qui fut en grande partie radiodiffusée par le poste CKCH, le Propre fut chanté par le chœur des religieux et l'Ordinaire par la chorale et les chanteurs de Saint-Jean-Baptiste, sous la direction respective du professeur Eugène Leduc et de R. P. Remi Dauphinais, O.P. Mile Gabrielle Bourque a touché l'orgue du jubé et le R. P. R. Migneault, O.P., celui du chœur des religieux, orgue électrique généralement mis à la disposition de la communauté par la maison Lindsay, d'Ottawa.

L'Evangile de la Grand-messe, le Très Révérend Père Curé rend en termes appropriés les hommages de la paroisse et du clergé à Son Excellence Mgr l'archevêque qui prononce ensuite au micro le sermon instructif et édifiant qu'aura sans doute entendu grâce toujours au poste CKCH la foule innombrable d'âmes dévotes à Marie croisées en ce diocèse dans la croisade du doux et puissant Rosaire.

La grande procession traditionnelle du Rosaire dans le jardin de la communauté devant cloître cette journée toute mariale. On dut bien la faire dans l'église au cours d'une heure mariale présidée cette fois encore par Son Excellence Mgr l'archevêque et dirigée par le R. P. M.-G. Ferras, O.P., heure de Rosaire solennelle improvisée, ou tout le moins le champ des "roses d'or" est rouge comme un flot de sang des vibrants Ave des enfants et de la toute recueillie furent un digne et impressionnant couronnement de cette fête, tout en l'honneur de la Vierge Marie et de Son Evêque.

BEAU TEINT
VOUS POUVEZ AVOIR
UN BEAU TEINT.
PRENEZ DU SEL
ABBEY'S CHAQUE
MATIN



Les obsèques de M. Cyprien Breton à la Basilique

Hier, en la Basilique d'Ottawa, avaient lieu les funérailles de M. Cyprien Breton, décédé à sa demeure vendredi dernier, après une longue maladie à l'âge de 63 ans. Il passa la plus grande partie de sa vie dans la capitale et fut pendant plusieurs années employé civil, dans le département du Revenu National. Paroissien de la Basilique il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, des Artisans canadiens-français et de la société St-Jean-Baptiste ainsi que du Tiers-Ordre de Saint-François.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 101, rue Water, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où un service solennel fut célébré à 8 heures. Après les funérailles, le cortège procéda vers le cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs. Une assistance très nombreuse de parents et amis se rendirent aux funérailles pour rendre un dernier témoignage d'amitié au défunt. La levée du corps fut faite par Mgr Maxime Tessier, M. le Chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame chanta le service assisté de M. l'abbé Gaston Croteau comme diacre et M. l'abbé Adrien Bédard comme sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. Victor Nolet, interpréta une messe spéciale pour les défunts. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

M. Breton laisse dans le deuil son épouse, née Edna Soulière, d'Ottawa; ses frères, Napoléon Breton et Hormidas Breton, tous deux d'Ottawa; ses beaux-frères, A.-E. Soulière, J.-H. Soulière, Henri Soulière, Maxime Soulière; ses belles-sœurs, Mme C.-H. Labelle, Mme C.-F. Magurn, ses neveux, E. Breton, Roger Breton; son cousin, R. Robitaille; ses nièces, Mme L. Tremblay, Miles Thérèse Irène, Claire, Aline et Gisèle Breton et Soeur Jeanne de la Passion, fille de la Sagesse (Jeanne Breton).

Aux funérailles on remarquait: MM. Robert Laurier, ministre des Mines dans le gouvernement d'Ontario, Aristide Bélanger, échevin, N.-A. Bordeleau, échevin, M. H. Rhéaume, commissaire d'écoles, R. Dion, gérant de la banque canadienne-nationale suc. Dalhousie, J.-V. Pilon, Edgar Robertson, Arthur Bourbeau, J.-P.-H. Laperrière, Aurèle Guimond, J.-H. Robert, E. Renaud, Omar Dionne et Romulus Robitaille, de Montréal, Horace Soulière, Sault Ste-Marie, Euclide Soulière, Gogama, J.-L. Labelle, de Toronto, Fred et Marcel Soulière, S. Racine, J.-A. Nadeau, Raymond Nadeau, A. Racine, H. Racine, Edgar Racine, G. Racine, C. Barnaby, C.-F. Magurn, J.-P. Trudel, G. Lemay, A. Phillon, E. Bordeleau, J.-A. Lacoste, Paul Boudreau, Joseph Tremblay, J.-E. Meunier, J.-H. Vincent, représentant des anciens élèves de l'Académie de La Salle, G. Beauregard, vice-président de l'Institut Canadien, J.-E. Mainville, J. Raymond, J.-H. Mongeon, Joseph Bonnier, D. Barilou, J.-F. Pelletier, Oscar Robitaille, Wilfrid Gosselin, Rodolphe Guibord, commissaire d'écoles, L.-A. Charette, P.-H. Lamoureux, J.-B. De La Salle, Arthur Lemay, Gaston Lessard, Charles Dornand, Roger Garneau, J.-P. Ethier, F.-A. Desrivères, R. Lafontaine, L.-E. Letellier, M. Bejeau, L. Boulet, L. Pageau, Charles Lebel, D.-A. Reuy, E. Pinard, Jos. Poirier, François Tremblay, L.-N. Boyer, A. Thibault, Paul Catellier, J.-E. Roy, J.-A. Gadieux, Domina Parisien, L. Deschambault, T. Cadieux, C. Baril, A.-E. Cadieux, G. Renaud, J.-E. Bédard, A. Bédard, Léon Fink, J.-A. Blais, M. Patry, R. McNeill, J.-E. Rodrigue, Joseph Robertson, A. Bart, H. Boudreau, Edouard Casault, O. Legault, Georges Côté, R. McNeill, L.-J. Billy, L.-P. Ducharme, C. Macra, S. Mainville, Horace Régimbald, J.-A. Labelle, A. Parent, J.-A. Larocque, A. Samson, Arthur Monclon, E.-J. Campbell et plusieurs autres.

Les dernières prières furent recitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé V. Croteau, assisté de l'abbé D. Trudreau, ainsi que par les parents et un groupe d'amis de la famille éplorée.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, bouquets spirituels, de télégrammes, offrandes de messes, fleurs.

Le maire de Prague a été exécuté

(Presse associée)
NEW-YORK, le 6. — Une dépêche de Prague radiodiffusée par Radio-Berlin dit qu'on annonce officiellement aujourd'hui que Otakar Klapka, maire de Prague, condamné à mort pour avoir complété la rébellion, a été exécuté. La sentence de mort a été prononcée vendredi.

A. J. Freiman Limited

ROBES DE PLAID KINKAIRD POUR JEUNES FILLES



1.98

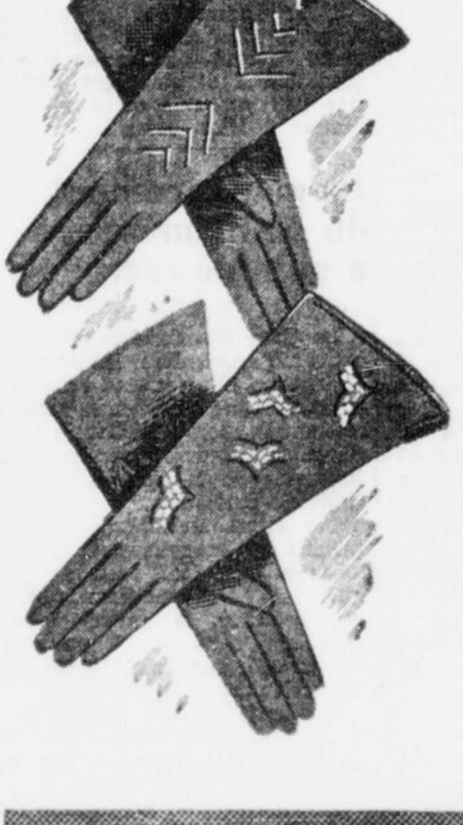
- évasees amples!
- genres militaires!
- garnies de veloutine!
- ceintures de simili-cuir!

Coquettes petites robes qui assurent la fascination voulue pour l'école ou le bureau! Les préférées des jeunes filles! Et vous les verrez aux soirées! De cotonnades plaids de choix, combinaisons de rouge. Ceintures en pareil et simili-cuir! Poches! Un splendide assortiment de genres! Et à un alléchant bas prix!

- Tailles 12 à 18
- Voyez-les de bonne heure!

Deuxième Etage

GANTS de suède



Nouveautés Anglaises Echantillons

Se vendraient régulièrement 2.95 et 3.50. Spécial, la paire, **2.49**

Gants anglais joliment fabriqués. Faits de suède indien. Plusieurs genres et plus d'une douzaine de couleurs comprenant noir, brun, marine, vin, vert. Pointures 6 1/2 et 7 seulement.

Rez-de-chaussée

Grandes formes de MANCHONS, forme de coussin

- dos de satin froncé
- poches glissières avec miroir!



Juste à temps pour votre ensemble de fourrure! Formes souples remplies de kapok, prêtes à couvrir du tissu ou de la fourrure de votre préférence. Le dos est fini avec du satin rayonné froncé Noires ou brunes. Une appréciable occasion!

Rayon des menus articles — Rez-de-chaussée

Brogues! Souliers lacés pour collégiennes



• Pointures 4 à 8 Largeurs A et C. La paire, **3.29**

Brogues à talons bas, confortables, noirs ou bruns! Souliers lacés confortables avec devants hauts perforés en cuir verni ou cuir brun. Pour adolescente. Une aubaine exceptionnelle.

Troisième Etage

MERCREDI

- chauds! durables!
- chics modèles!



PARDESSUS D'HIVER pour Hommes

16.50

- Molletons! Naps! Velours! Tweeds!
- Chevronnés! quadrillés!
- nouveaux coloris unis!
- marine! bruns! gris foncé!
- vert! gris-bleu!

Gros ulsters avec grands collets tempête et ceintures au dos! Chesterfields croisés! avec dos carrés unis! genres manches ailées, devant croisé avec épaules larges et ceintures au dos! Balmacaans droits avec collets militaires! raglans de forme ajustée avec poches fendues et ceintures au dos! Le choix de Freiman en modèles et tissus. Extraordinaire pardessus pour hommes. Remarque le bas prix! Tailles 35 à 44.

Rez-de-chaussée

Souliers Burton pour Hommes



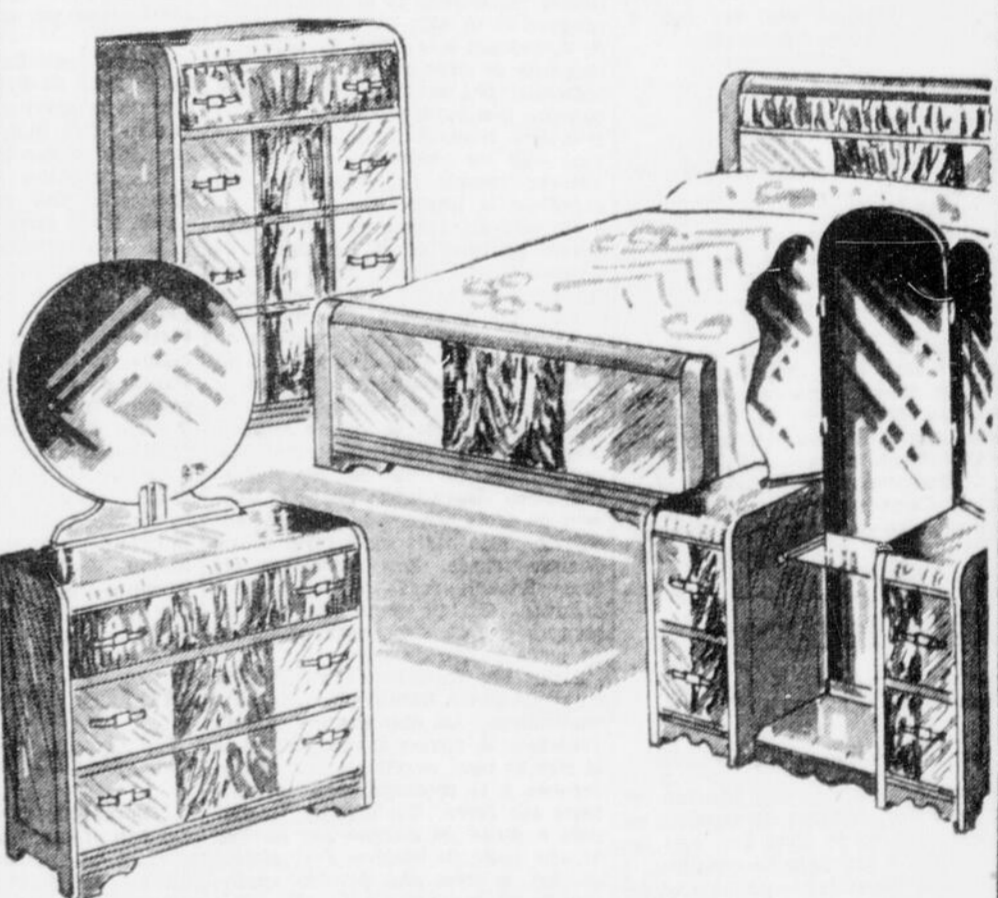
- D'une élégante apparence
- Très durables
- Coûtent moins cher

5.00

Très confortables et durables. Les souliers Burton sont faits de cuirs de qualité. Semelles doubles. Doublures de kip anglaise. Ajustement combinatoire. Pointures 5 1/2 à 12. Largeurs B, C, D et E.

Le cliché représente un modèle sobre! — Bout pointu moyen, semelles simples, talons de cuir. Pour le bureau et le sans cérémonie.

Souliers pour Hommes chez Freiman — Rez-de-chaussée



D'un genre très moderne, MOBILIER de CHAMBRE

A COUCHER, 4 pièces en noyer plaqué

- Extraordinaire aubaine!
- Tel que le cliché!

\$109

- Toilette avec miroir circulaire et trois tiroirs.
- Coiffeuse avec attrayant miroir trois faces et quatre tiroirs.
- Chiffonnier avec quatre tiroirs. Spacieux!
- Lit grandeur régulière. Bout de pieds genre cascade.

Une alléchante occasion. Un attrayant mobilier comprenant une coiffeuse à miroir trois faces. Ce qui ne se trouve d'ordinaire que dans les mobiliers beaucoup plus coûteux. Tel que le cliché. C'est un charme. La jolie simplicité de ses lignes modernes convient parfaitement à tout agencement de draperies et garnitures. Venez le voir de bonne heure, mercredi!

Cinquième Etage

INCLUPATION DE NÉGLIGENCE CRIMINELLE

EMBRROKE, le 5. — Accusé de négligence criminelle qui causa un accident d'auto au cours duquel deux personnes perdirent la vie, Leo Strack, 25 ans, camionneur, employé à Barry's Bay, fut traduit devant le magistrat T. M. J. Galligan samedi.

Anthony August, 40 ans, de Whitney, fut tué instantanément et Gérard Gutoski, 22 ans, Barry's Bay, succomba quelques heures plus tard à l'hôpital de Pemoroke. Strack fut écrasé sans caution en attendant la fin de l'enquête. L'accident se produisit à l'entrée du village de Madawaska. Strack qui conduisait son camion à la sortie de Madawaska avait comme passagers August, Gutoski et le frère de ce dernier, Albert. Tous les quatre étaient d'après le rapport de la police, empiétés sur le siège du conducteur. August à la droite, Gérard Gutoski assis sur ses genoux, Albert au centre et Strack au volant.

Le camion de Strack frappa un autre camion conduit par John Macle, de Barry's Bay, et sur lequel avaient pris place Mme Edna Simmond et ses trois enfants âgés de 10, 12 ans. Aucun des occupants de ce véhicule ne fut blessé.

Félicitations aux britanniques

LONDRES, le 6. (P.C.) — Deux éditeurs canadiens ont félicité aujourd'hui le peuple britannique pour la manière admirable dont il a subi les raids aériens allemands. Ce sont M. B. K. Sandwell de Toronto et le Révérend J.-A. Chamberland de Québec.

Les discours furent prononcés au cours d'un déjeuner offert au groupe de journalistes canadiens en visite en Grande Bretagne par M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres. Quatre ministres du cabinet britannique y assistèrent. Après que M. Massey eut souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs canadiens, M. Sandwell dit: "Nous avons été profondément impressionnés par ce que vous avez souffert. Nous avons le sentiment qu'il nous sera impossible d'exprimer aux Canadiens dans nos articles toute l'admiration que nous ressentons."

S'exprimant d'abord en français et disant: "librement nous sommes venus à vos côtés," le Chanoine Chamberland en anglais déclara: "Nous sommes bouleversés par votre courage," et ajouta:

"Je vois cette nation glorieuse, qui en ce moment est assaillie par une épreuve s'élevant des choses matérielles aux affaires spirituelles. Si cette évolution continue, c'est certain que le Commonwealth britannique conduira le monde pendant des années à venir."

L'orateur passa en revue les compte-rendus des bombardements "usieurs villes anglaises parmi lesquelles Bristol fut une des plus éprouvées. Lorsque l'arrivée à Bristol, le 6 n'y trouva que calme, sérénité et paix."

"J'ai vu Londres si cruellement blessée," dit-il en constatant la même sérénité, ajouta-t-il. "Je rentre au Canada ayant appris une double leçon," conclut-il. "C'est que le Commonwealth britannique est une forteresse spirituelle et que l'Amérique se donne au monde en ce moment un exemple de courage qui nous aidera à supporter

Des pompiers de Toronto s'offrent comme volontaires

Le major-général L.-R. La Flèche, sous-ministre conjoint des services de guerre, a déclaré lundi qu'il avait reçu des demandes de plusieurs pompiers de Toronto qui avaient offert de s'engager comme volontaires pour aller combattre les incendies en Grande-Bretagne.

Il a télégraphié, en conséquence, au maire Fred Conboy de Toronto d'avertir les pompiers de la "ville reine" qui sont désireux d'aller en Angleterre, de communiquer sans retard avec Ottawa.

Le Canada va manquer de main-d'oeuvre

HALIFAX, le 6. — L'hon. J.-L. Hilsley, ministre des finances, a déclaré aujourd'hui qu'une pénurie de main-d'oeuvre était imminente au Canada. Il expliqua que le Dominion avait atteint le point où l'augmentation de la production de guerre ne pourra plus se faire qu'aux dépens du consommateur.

M. Hilsley adressa la parole devant les clubs sociaux d'Halifax. Il annonça que l'on devrait réglementer encore davantage la production et les prix dans le but d'éviter l'inflation et afin d'assurer une distribution équitable de ce qui restera après qu'on aura satisfait aux besoins de guerre.

Berlin ferme les consulats de Costa Rica

(Presse associée)
BERLIN, le 6. — Le gouvernement allemand a annoncé aujourd'hui qu'il cessait de reconnaître tous les consulats de Costa Rica en Allemagne et qu'il demandait à Costa Rica de les fermer le 15 octobre.

patiemment toutes les difficultés et les tribulations jusqu'au moment de la victoire."

QUELLE GRANDE FILLE!



Elle a de l'énergie, de la grâce et de la personnalité; elle est toujours sûre d'elle-même. L'ennui et l'irritabilité sont bien loin de sa pensée, car elle est au comble de la joie de l'existence.

La plupart des jeunes filles peuvent jouir de semblables attraits si elles apportent une attention convenable à leur santé. L'ennui, les nerfs las et irrités, les sensations de langueur disparaissent vite si vous faites usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Et quel plaisir n'est-ce pas que de se sentir renaitre à une vie pleine de bonne santé!

La santé est le fondement de toute beauté. Les crèmes et les cosmétiques ont leur usage, mais ils ne peuvent remplacer la vigueur et la vitalité.

La Nourriture du Dr Chase

Promesse du Maréchal Pétain au nonce du Pape

NEW-YORK, le 7. — Un annonceur radiophonique du maréchal Pétain a déclaré au cours d'une entrevue qu'il accorderait volontiers de travailler avec le président Roosevelt au rétablissement de la paix et non à la continuation de la guerre. C'est du moins ce que l'annonceur de la NBC a rétransmis. L'annonceur de Vichy a ajouté en guise de commentaire que les États-Unis pouvaient ou bien confondre la Russie est une guerre défensive, ou bien un vaste complot international. On dit même que le maréchal Pétain a déclaré que pour mettre fin à la guerre et rétablir la paix, il serait heureux de coopérer avec le président des États-Unis qu'il reconnaît être le chef du plus puissant pays du monde. Il faudrait pour cela selon le maréchal Pétain que les États-Unis demeurent neutres.

Note finlandaise à l'Angleterre

HELSINKI, le 7. — (P.A.) — La Finlande dans une note adressée au gouvernement britannique aujourd'hui déclare que sa campagne contre la Russie est une guerre défensive "sans obligations politiques" et ajoute que d'importants secteurs situés dans leur ancienne frontière de 1939 sont toujours aux mains "de l'ennemi". La note est en réponse à celle envoyée par l'Angleterre le 22 septembre dans laquelle le gouvernement britannique conseillait à la Finlande de ne pas continuer d'attaquer la Russie ou qu'elle serait considérée comme puissance ennemie lorsque viendrait le règlement de la paix. Le document finlandais accuse la Russie d'avoir été à nouveau l'agresseur le 22 juin lorsque des navires de guerre finlandais et des objectifs purement civils furent bombardés. La Finlande n'entreprend pas de mesures de défense qu'au mois de juillet. "La Finlande ne peut comprendre", conclut la note, "que la Grande-Bretagne, avec laquelle des relations pacifiques ont toujours existées, puisse la considérer comme ennemi tout simplement parce qu'elle n'est pas seule à combattre l'Union Soviétique en ce moment."

UN BELGE EST EXÉCUTÉ, EN FRANCE

PARIS, le 7. — Les Allemands annoncent aujourd'hui la 73ème exécution en France occupée et déclarent que la dernière victime, un Belge, a été fusillé par suite de représailles d'une attaque contre un soldat allemand dans les Ardennes, en France. Le Belge, identifié sous le nom d'Alfred Bastin, de Couvin, Belgique, a été condamné le 2 octobre pour une attaque qui eut lieu à Rocour, disent les Allemands.

Service à la mémoire de Sir H. Holt, à Londres

LONDRES, le 7. — (P.C.) — La colonie canadienne à Londres a rendu hommage à la mémoire de Sir Herbert Holt dans une brève cérémonie à l'église St-Martin in the Fields. Le major Andrew Holt, le major Herbert Holt et le lieutenant W. R. J. Holt, fils du financier de Montréal qui décéda le 28 septembre, condamnèrent le deuil. Parmi la congrégation on remarquait le Major D. C. Simpson, représentant la Maison du Canada, le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, et Sir Edward Peacock, de la Banque d'Angleterre.

LES LIGNES RUSSES

(suite de la première page) roupes allemandes ont pénétré, ni le parle des résultats du combat, ni faisant rien, si ce n'est que c'est est une phase d'une bataille continue. "On dit cependant que dimanche on infligea plus de pertes encore aux Allemands, l'aviation russe couvrant sur le front allemand 64 chars d'assaut, 130 camions et deux réservoirs d'essence. On rapporte qu'un transport allemand a été coulé dans la mer Baltique, le transport qui se trouvait en aide aux troupes finlandaises. On a annoncé hier soir que l'ambassadeur des États-Unis, Laurence A. Steinhardt se rendrait bientôt à Washington pour consulter ses chefs. Il a eu une entrevue d'une demi-heure avec Molotov, hier, et ce soir, il prendra le train avec sir Stafford Cripps, ambassadeur de Grèce.

M. Roosevelt d'être anticatholique

ROME, le 7. — Virginia Gayda, journaliste fasciste, a écrit aujourd'hui le président Roosevelt de "président anticatholique" et "l'agent de l'effacement de la religion" dans sa politique. "Roosevelt dit-il, travaille à ériger la fiction de l'orientation de l'Église catholique vers la politique des puissances anglo-saxonnes contre l'axe."

100 MILLIONS DE REVENUS EN UN SEUL MOIS

L'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu National, a annoncé aujourd'hui que les revenus tirés de la douane, de l'accise et de l'impôt sur le revenu au cours de septembre se totalisaient à \$39,224,573 en comparaison de \$50,051,988 pour le mois correspondant de l'an dernier. La douane et l'accise ont fourni \$61,997,402 soit une augmentation de \$23,539,214. L'impôt sur le revenu a donné \$37,257,170, soit \$25,632,972 de plus que l'an dernier. Le gouvernement a tiré des mêmes sources de revenu du 1er avril au 30 septembre un total de \$64,053,015, en comparaison de \$64,194,000 de l'année précédente pendant ces six mois \$319,988,482, soit une augmentation de \$109,573,390. Les recettes de l'impôt sur le revenu se sont chiffrées à \$344,054,527, soit une augmentation de \$200,412,779.

Fallow propose une commission de la voirie

(Presse canadienne) CHUTES NIAGARA, Ont., le 7. — La formation d'une commission de la voirie canadienne sous les auspices fédéraux, dans le but de coordonner les programmes des routes provinciales, a été recommandée par l'hon. W. Fallow, ministre des travaux publics d'Alberta, à la séance d'ouverture du 26ème congrès annuel de l'association des bonnes routes canadiennes, ici aujourd'hui. L'hon. T.-D. Bouchard, de Québec, ministre de la voirie et des travaux publics et président de l'association, présidait la séance d'aujourd'hui. Plus de 500 délégués représentant toutes les provinces sont présents à ce congrès de trois jours. Le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, d'Ontario, dans un discours de bienvenue dit aux délégués que la principale construction de routes qui incombe au Canada et aux autres démocraties est celle de la route de la victoire et de la libération des peuples réduits à l'esclavage.

La longueur de la route et le temps requis pour la construire dépendront de l'assistance mécanique aussi bien que du capital humain que nous pourrions fournir, dit-il. Nos jeunes gens sont allés de l'avant pour faire face aux ennemis de l'humanité, mais les chemins de fer et les routes sont restés en arrière. Nous sommes partenaires avec eux en construisant la route de la victoire. Nous sommes tous mobilisés, sur la ferme, à la manufacture, dans les mines, dans le transport, le bois de construction et ailleurs. L'hon. T.-D. Bouchard, de Québec, ministre de la voirie et des travaux publics et président de l'association, présidait la séance d'aujourd'hui. Plus de 500 délégués représentant toutes les provinces sont présents à ce congrès de trois jours. Le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, d'Ontario, dans un discours de bienvenue dit aux délégués que la principale construction de routes qui incombe au Canada et aux autres démocraties est celle de la route de la victoire et de la libération des peuples réduits à l'esclavage.

Lénine vu des lignes finlandaises

(Presse Associée) (Dépêche retardée) Par Paul Sjöblom Avec les troupes de l'armée finlandaise dans l'isthme de Carélie, le 6. — Des milles et des milles de fumée recouvrent et la ville de Léninegrad et la base navale soviétique de Kronstadt à la suite des bombardements de siège par les canons allemands. Du deuxième étage d'une caserne bombardée tout près de la frontière russo-finlandaise, je pouvais voir des chemins de fer usines s'élever comme de minuscules sautoires qui crevaient la brume. On pouvait apercevoir les navires russes bouillir entre Léninegrad et Kronstadt. Ils étaient onze en tout. Quatre d'entre eux semblaient être des navires de guerre, les autres étaient des navires de commerce. Les maritimes cependant se trouvent de l'autre côté de l'île et du point où j'étais, ils ne pouvaient être vus. Dominé par la cathédrale de pierre, Kronstadt se trouve située à douze milles et demi de la rive. La partie ouest de "l'île" porte les cartes militaires finlandaises porte le dessin de trois grosses batteries d'artillerie. Elle était recouverte d'une épaisse fumée. La partie est est une véritable forêt de cheminées d'usines. On ne peut se rendre compte encore des bombardements de cette partie de l'île. Deux lignes fortifiées se trouvent entre Kronstadt et la côte finlandaise. La plus grande a nom Töben, se trouve cinq milles de la rive et peut ouvrir un barrage de bombes à la moindre activité militaire sur terre. Un officier finlandais a tenté de s'approcher de l'île et une pluie de bombes s'est abattue sur lui. Il croit plus prudent maintenant de demeurer à l'écart. Les Russes ont également construit des îles artificielles. Les canonniers russes placés dans la partie nord de l'île sont constamment sur le qui-vive pour tous les mouvements de troupes qui se font à l'arrière des lignes finlandaises. Les avions allemands ont bombardé la ville de Léninegrad qu'au cours de la nuit, selon les officiers finlandais, et ces bombardements ne commencent que quelques heures après minuit.

Notre production de munitions

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, annonce aujourd'hui que les usines canadiennes de munitions ont fabriqué aujourd'hui la six-millième douille de cartouche depuis le début de la guerre. "Les autorités britanniques ont exprimé leur satisfaction de la qualité et de la quantité de munitions produites au Canada", a déclaré M. Howe. "La production d'obus, de douilles, de fusées, de gaines, d'articles de cartouches et autres parties composantes grandit rapidement. A mesure que de nouvelles usines commencent à procéder au remplissage d'explosifs dans les obus, douilles à cartouches et fusées, un nombre croissant de pièces complètes de munitions seront expédiées outre-mer. Durant la grande guerre, la plupart des obus étaient expédiés outre-mer et remplis en Grande-Bretagne. Nous fabriquons au Canada des douilles à cartouches pour canons de D. C. A. et anti-tanks, pour artillerie de campagne et navale. L'honorable C. D. Howe, ministre des munitions, annonce l'établissement de trois bureaux en consultation de la création au ministère des Munitions d'une division de coordination de l'industrie et des sous-traités. Ces bureaux sont situés à Montréal, Toronto et Winnipeg. Chacun d'eux sera pourvu d'un personnel chargé d'inspecter les usines et de classer les facilités disponibles dans les usines, et de faire connaître les usines capables d'accepter des sous-traités. On s'attend à l'ouverture prochaine de deux autres bureaux: l'un dans les provinces maritimes et l'autre à Vancouver.

En correctionnelle

La cause de Régis Robillard, 20 ans, 35, rue Pinkey, et d'Ernest Bourdon, 30 ans, 38, rue Pinkey, accusés du vol d'un réservoir appartenant à Joseph Charbonneau, a été remise à une semaine pour le prononcé de la sentence, ce matin, par le magistrat J. Sauvé, qui présidait la correctionnelle. Le soldat Narcisse Trudel, de Pettawawa, s'est avoué coupable du vol d'une automobile et sa cause a été remise à jeudi. Il s'est avoué coupable pour vol d'objets que contenait l'automobile. La cause d'Irene Papineau accusée de vol, a également été remise à jeudi. Au tribunal de la circulation, trois personnes ont payé \$10 et les frais de la ville. Ce sont: Donald J. Fraser, 272, Deuxième avenue; James Lee, de Manotick Station; et Ernie Charles, 20, rue Rupert. F. E. Bronson, 75, rue Acadia, a payé \$15 pour le même délit. R. M. J. Connell, 425 ouest, rue Somerset, qui a conduit sans permis, a été condamné à \$10 et les frais.

Manifeste de quatre écrivains protestants

NEW-YORK, le 7. — Quatre journalistes protestants ont fait aujourd'hui une déclaration disant que le moyen de donner la liberté religieuse à la Russie n'est pas de discuter avec elle à un moment où le loup fasciste la saigne à blanc, mais de l'aider à "écraser le loup sur ses propres griffes". Les journalistes le Dr Paul T. Litch, de New-York; le Dr James Luther Adams, de Chicago; l'écrivain Pierre van Passen et Kenneth Leslie, du Protestant Digest, ont demandé au R. P. E.-A. Walsh, S. J., vice-président de l'université de Georgetown, d'expliquer ses vues sur la liberté religieuse. Le R. P. Walsh a déclaré dimanche qu'on "doit faire comprendre aux commissaires, non seulement en paroles, mais aussi par des faits que la liberté en Russie soviétique est aussi importante à la civilisation qu'elle l'est en Angleterre, en Belgique, en Tchécoslovaquie, en Norvège, en Hollande, au Luxembourg ou dans toute autre démocratie récemment attaquée par les conquérants nazis".

Institution d'un nouveau comité

L'honorable J.-L. Isley, ministre des Finances, annonce que le Gouvernement a nommé un nouveau comité d'urgence pour l'aviation. Le comité sera présidé par M. C. W. Spence, député de Montréal, et organisera le "Comité national des finances de guerre". Ce nouvel organisme se chargera d'organiser la production de biens publics, afin de procurer à l'État les fonds nécessaires aux besoins de guerre. Avec l'approbation du conseil d'administration de la Banque de Montréal, M. Spence a accepté cette invitation. Le nouveau comité assumera et coordonnera les fonctions actuellement remplies par les organismes créés pour la propagande de l'épargne de guerre et de l'emprunt de la Victoire. Les autres membres du Comité ne seront pas nommés avant que le nouveau président ait eu l'occasion de consulter le Comité d'épargne de guerre et l'organisme établi pour l'emprunt de la Victoire, et de préparer son plan de travail.

Les obsèques de M. Maurice Dupré

(Presse canadienne) QUEBEC, le 7. — Les dignitaires de l'Église, l'État et du barreau et des centaines de simples citoyens ont assisté ce matin aux funérailles de l'hon. Maurice Dupré, ancien solliciteur général du Canada. Le Corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne, la seule organisation féminine de ce genre, a été représentée par ses membres. En outre, les officiers médicaux du C.A.F.A.C. seront payés aux mêmes taux que les médecins du C.A.R.C. Également, les allocations de subsistance, d'équipement pour les officiers, de transport et de voyage, de vêtements et d'entretien personnel seront semblables à celles en vigueur pour le C.A.R.C. Lorsqu'elles s'enlèveront, les aviatrices recevront une indemnité de \$15.00 pour l'achat de sous-vêtements d'articles de toilette, et le reste. De plus, une indemnité trimestrielle de \$3.00 leur sera payée aux mêmes fins. Tout comme les militaires du C.A.R.C., les membres du C.A.F.A.C. bénéficieront de la gratification de réhabilitation et de l'exemption de l'impôt sur le revenu et de la taxe de la défense nationale. Les taux de solde quotidienne se répartissent comme suit: Commandante de l'air \$11.35 Officier de groupe 8.70 Officier d'escadron 6.70 Officier d'escadron 5.20 Officier de section 4.35 Officier de peloton 3.35 Officier-adjoint de peloton 2.55 SOUS-OFFICIERS, GRADES ET AVIATRICES "A", "B", "C" Std Sous-officier de 1re classe \$3.50 \$2.15 \$3.00 \$2.80 Sous-officier de 2e classe 2.60 2.40 2.25 2.10 Sergeant 2.20 2.00 1.85 1.70 Sergeant 2.00 1.80 1.65 1.50 Caporal 1.65 1.50 1.35 1.15 Aviatrice-chef 1.50 1.35 1.20 1.00 Aviatrice de 1re classe 1.45 1.30 1.10 .95 Aviatrice de 2e classe 1.40 1.20 1.05 .90

Le testament de M. Walter S. Odell

Décédé le 30 août dernier, Walter Odell, d'Ottawa, a laissé en mourant la somme de \$1,766.79 à ses quatre enfants, et une somme de \$1,000, tandis que le résidu de la succession se partage entre les quatre petits-enfants dans les noms suivants: H. Walter Odell, de New-York; le lieutenant-chirurgien E. Lloyd Alford, de Halifax; M. Douglas Alford, de Montréal; Québec, et Mlle Elinor Odell, 235, rue O'Connor. McIlraith et McIlraith sont les avocats de la succession tandis que le Toronto General Trust sert d'exécuteur testamentaire. La fortune se compose ainsi: hypothèques, \$1,187.64; assurances, \$12,515.42; en banque \$6,674.88; obligations, \$2,444.85 valeurs \$2,254.50; divers, \$718.50 et biens immeubles, \$1.

Au ministère des munitions

L'honorable C. D. Howe, ministre des munitions, annonce l'établissement de trois bureaux en consultation de la création au ministère des Munitions d'une division de coordination de l'industrie et des sous-traités. Ces bureaux sont situés à Montréal, Toronto et Winnipeg. Chacun d'eux sera pourvu d'un personnel chargé d'inspecter les usines et de classer les facilités disponibles dans les usines, et de faire connaître les usines capables d'accepter des sous-traités. On s'attend à l'ouverture prochaine de deux autres bureaux: l'un dans les provinces maritimes et l'autre à Vancouver.

LA CAISSE DE BIENFAISANCE

On pense dépasser ce soir cinquante pour cent de l'objectif dans la campagne annuelle de souscription à la Caisse de bienfaisance. A midi aujourd'hui, le total était de \$72,524.46. Le travail se poursuit intensément et il semble que les prochains jours verront les rentrées se faire plus fortes que jamais. Les femmes catholiques de langue française, dans les divisions territoriales, ont atteint soixante-quinze pour cent de leur objectif; les femmes protestantes, dans la division des noms spéciaux, ont atteint un peu plus de quatre-vingt-un pour cent; les fonctionnaires civils dépassent légèrement cinquante pour cent de leur objectif fixé à \$45,000. On faisait remarquer aujourd'hui qu'un jeune homme travaillant dans une industrie de guerre a été fort surpris d'apprendre que jadis la Société de l'Aide à l'enfance qui a pris soin de lui, dépendait jusqu'à un certain point de la Caisse de bienfaisance pour se maintenir. On comprend qu'il sait se montrer généreux dans la campagne actuellement en cours. Au cours d'une réunion des présidents des divisions territoriales, hier soir, aux quartiers-généraux de la Caisse de bienfaisance, à l'hôtel Lorain, le T.-H. Leggett, président de la campagne, a fait un appel particulièrement pressant aux sollicitateurs, les invitant à faire connaître le plus tôt possible le résultat de leur travail. Les souscriptions s'élevaient, hier soir, à \$66,776.16, soit environ quarante pour cent de l'objectif de \$160,000 que l'on demande pour maintenir les institutions et œuvres d'amélioration sociale de la Capitale, au cours de l'année 1942. Le Dr Leggett a clairement dit que le succès ou l'insuccès de la campagne dépendra dorénavant du travail des sollicitateurs. D'après les rapports reçus, le public accueille avec empressement les demandes que l'on fait à sa générosité. Aussi espère-t-on, a fait remarquer le Dr Leggett, que le travail sera continué pendant de quelques jours. Il faudrait que toutes les rentrées fussent faites à la fin de la semaine. Certains rapports reçus des chefs d'équipes de sollicitateurs indiquent que cinquante pour cent des gens ont été visités. Voici un tableau sommaire des objectifs et des sommes souscrites dans chaque division.

Tableau des objectifs et des sommes souscrites dans chaque division. Catégories: Noms spéciaux, Divisions territoriales, Groupes, Spéciaux. Totaux: Objectifs \$160,000, Rentrées \$72,524.46.

Pour la compréhension de ce tableau, voici la signification des abréviations employées: P.—Protestant; C. ang.—catholiques de langue anglaise; C. fr.—catholiques de langue française; S.C.—service civil.

L'échelle de paie du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation

On nous apprend au quartier général de l'Aviation que, pour le Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne, la solde quotidienne égale celle des deux tiers de la solde courante attachée au grade assimilé dans le service sédentaire du Corps d'aviation royal canadien. Toutefois, au solde afférent au grade d'officier supérieur sera ajoutée d'après un taux prévu. Ce taux correspondra à celui en vigueur dans le cas d'un commandant d'escadron. En outre, les officiers médicaux du C.A.F.A.C. seront payés aux mêmes taux que les médecins du C.A.R.C. Également, les allocations de subsistance, d'équipement pour les officiers, de transport et de voyage, de vêtements et d'entretien personnel seront semblables à celles en vigueur pour le C.A.R.C. Lorsqu'elles s'enlèveront, les aviatrices recevront une indemnité de \$15.00 pour l'achat de sous-vêtements d'articles de toilette, et le reste. De plus, une indemnité trimestrielle de \$3.00 leur sera payée aux mêmes fins. Tout comme les militaires du C.A.R.C., les membres du C.A.F.A.C. bénéficieront de la gratification de réhabilitation et de l'exemption de l'impôt sur le revenu et de la taxe de la défense nationale. Les taux de solde quotidienne se répartissent comme suit: Commandante de l'air \$11.35 Officier de groupe 8.70 Officier d'escadron 6.70 Officier de section 4.35 Officier de peloton 3.35 Officier-adjoint de peloton 2.55 SOUS-OFFICIERS, GRADES ET AVIATRICES "A", "B", "C" Std Sous-officier de 1re classe \$3.50 \$2.15 \$3.00 \$2.80 Sous-officier de 2e classe 2.60 2.40 2.25 2.10 Sergeant 2.20 2.00 1.85 1.70 Sergeant 2.00 1.80 1.65 1.50 Caporal 1.65 1.50 1.35 1.15 Aviatrice-chef 1.50 1.35 1.20 1.00 Aviatrice de 1re classe 1.45 1.30 1.10 .95 Aviatrice de 2e classe 1.40 1.20 1.05 .90

Le testament de M. Walter S. Odell

Décédé le 30 août dernier, Walter Odell, d'Ottawa, a laissé en mourant la somme de \$1,766.79 à ses quatre enfants, et une somme de \$1,000, tandis que le résidu de la succession se partage entre les quatre petits-enfants dans les noms suivants: H. Walter Odell, de New-York; le lieutenant-chirurgien E. Lloyd Alford, de Halifax; M. Douglas Alford, de Montréal; Québec, et Mlle Elinor Odell, 235, rue O'Connor. McIlraith et McIlraith sont les avocats de la succession tandis que le Toronto General Trust sert d'exécuteur testamentaire. La fortune se compose ainsi: hypothèques, \$1,187.64; assurances, \$12,515.42; en banque \$6,674.88; obligations, \$2,444.85 valeurs \$2,254.50; divers, \$718.50 et biens immeubles, \$1.

Au ministère des munitions

L'honorable C. D. Howe, ministre des munitions, annonce l'établissement de trois bureaux en consultation de la création au ministère des Munitions d'une division de coordination de l'industrie et des sous-traités. Ces bureaux sont situés à Montréal, Toronto et Winnipeg. Chacun d'eux sera pourvu d'un personnel chargé d'inspecter les usines et de classer les facilités disponibles dans les usines, et de faire connaître les usines capables d'accepter des sous-traités. On s'attend à l'ouverture prochaine de deux autres bureaux: l'un dans les provinces maritimes et l'autre à Vancouver.

72,524 dollars avaient été souscrits, à midi

On pense dépasser ce soir cinquante pour cent de l'objectif dans la campagne annuelle de souscription à la Caisse de bienfaisance. A midi aujourd'hui, le total était de \$72,524.46. Le travail se poursuit intensément et il semble que les prochains jours verront les rentrées se faire plus fortes que jamais. Les femmes catholiques de langue française, dans les divisions territoriales, ont atteint soixante-quinze pour cent de leur objectif; les femmes protestantes, dans la division des noms spéciaux, ont atteint un peu plus de quatre-vingt-un pour cent; les fonctionnaires civils dépassent légèrement cinquante pour cent de leur objectif fixé à \$45,000. On faisait remarquer aujourd'hui qu'un jeune homme travaillant dans une industrie de guerre a été fort surpris d'apprendre que jadis la Société de l'Aide à l'enfance qui a pris soin de lui, dépendait jusqu'à un certain point de la Caisse de bienfaisance pour se maintenir. On comprend qu'il sait se montrer généreux dans la campagne actuellement en cours. Au cours d'une réunion des présidents des divisions territoriales, hier soir, aux quartiers-généraux de la Caisse de bienfaisance, à l'hôtel Lorain, le T.-H. Leggett, président de la campagne, a fait un appel particulièrement pressant aux sollicitateurs, les invitant à faire connaître le plus tôt possible le résultat de leur travail. Les souscriptions s'élevaient, hier soir, à \$66,776.16, soit environ quarante pour cent de l'objectif de \$160,000 que l'on demande pour maintenir les institutions et œuvres d'amélioration sociale de la Capitale, au cours de l'année 1942. Le Dr Leggett a clairement dit que le succès ou l'insuccès de la campagne dépendra dorénavant du travail des sollicitateurs. D'après les rapports reçus, le public accueille avec empressement les demandes que l'on fait à sa générosité. Aussi espère-t-on, a fait remarquer le Dr Leggett, que le travail sera continué pendant de quelques jours. Il faudrait que toutes les rentrées fussent faites à la fin de la semaine. Certains rapports reçus des chefs d'équipes de sollicitateurs indiquent que cinquante pour cent des gens ont été visités. Voici un tableau sommaire des objectifs et des sommes souscrites dans chaque division.

Tableau des objectifs et des sommes souscrites dans chaque division. Catégories: Noms spéciaux, Divisions territoriales, Groupes, Spéciaux. Totaux: Objectifs \$160,000, Rentrées \$72,524.46.

Pour la compréhension de ce tableau, voici la signification des abréviations employées: P.—Protestant; C. ang.—catholiques de langue anglaise; C. fr.—catholiques de langue française; S.C.—service civil.

Attaque frustrée sur un aéroport de la R. A. F., en Russie

Londres, le 7. (P.C.) — Une escadrille de bombardiers allemands escortée par des avions de combat, a attaqué hier un aéroport utilisé par la Royal Air Force sur le front russe, annonce le ministère de l'air aujourd'hui. "La bataille s'engagea immédiatement et l'ennemi fut mis en fuite par nos aviateurs, qui détruisirent trois Junkers 88 sans perdre un seul avion eux-mêmes," dit le communiqué. Et le communiqué ajoute que "presque tous" les bombardiers allemands furent endommagés, quelques uns si sérieusement qu'ils est très peu probable qu'ils aient pu rentrer à leurs bases.

Le gouvernement du N.-Brunswick a gain de cause

La Cour Suprême du Canada a confirmé aujourd'hui le droit de la législature du Nouveau-Brunswick d'imposer une taxe sur le tabac en rejetant l'appel de l'Atlantic Smoke Shops Limited à l'encontre d'un jugement de la Cour d'Appel du Nouveau-Brunswick. Cet appel mettait en doute la validité de la taxe provinciale sur le tabac qui était entrée en vigueur au Nouveau-Brunswick en octobre 1940. A partir de cette date une taxe de 10 pour cent fut imposée sur tout le tabac acheté au Nouveau-Brunswick. La majorité des juges de la Cour Suprême a déclaré que cette loi provinciale imposant une taxe sur le tabac était valide. Le juge en chef Sir Lyman Duff et le juge H.-H. Davis furent toutefois dissidents. Ils affirmèrent que cette loi était inconstitutionnelle. Les juges T. Rinfret et O.-S. Crockett déclarèrent, au contraire, que cette loi était valide. Il en fut de même du juge Patrick Kerwin, qui s'opposa cependant à l'article 5 de la loi du Nouveau-Brunswick. Les procédures au sujet de la validité de cette loi furent prises après qu'un inspecteur du gouvernement du Nouveau-Brunswick eut saisi une enquête au magasin de Saint-Jean de l'Atlantic Smoke Shops Limited pour savoir si l'on faisait bien payer aux clients la taxe provinciale sur le tabac. La compagnie de tabac attaqua alors la validité de la loi en prenant des procédures contre le procureur général du Nouveau-Brunswick. La Cour d'Appel décida en faveur de la validité de cette législation. La Cour Suprême du Canada a confirmé aujourd'hui ce jugement. Cette cause a été suivie de près par les représentants légaux de la province de Québec où il existe également une taxe provinciale sur le tabac.

M. Coldwell va en Angleterre

M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C.C.F., profitera de son prochain voyage en Angleterre pour étudier la façon dont sont organisées les unions ouvrières en Grande-Bretagne pour la durée de la guerre. M. Coldwell a annoncé aujourd'hui que tous les arrangements avaient été conclus pour lui permettre de se rendre en Angleterre avec cinq autres députés fédéraux canadiens. Outre M. M. Coldwell, se rendront le professeur Harold J. Lass, membre de l'exécutif du parti travailliste anglais, et M. J.-S. Middleton, secrétaire général. Il a aussi l'intention d'être des entrevues avec le ministre du travail Bevin et le ministre de la reconstruction Greenwood.

Une seule livraison de viande, par jour

Pour collaborer à l'effort d'économie d'essence en cours dans toute la province, les grosses maisons de saisiage ont inauguré, hier le régime d'une unique livraison par jour. Depuis le mois de juillet deux grandes firmes d'Ottawa et de Hull avaient, de leur propre initiative, réduit leurs livraisons à une seule livraison par semaine et par semaine et en Saskatchewan tant dans les villes que dans les villages. M. G. C. McLean, gérant de la Canada Packers Limited, est d'avis que les détaillants ne devraient pas s'apercevoir que la distribution de leurs produits en souffre. Ce plan est déjà en force en Colombie Britannique et en Saskatchewan tant dans les villes que dans les villages. La restriction à Ottawa a été décidée en conformité d'une demande faite par M. G. R. Corbelle, contrôleur fédéral de l'essence.

L'hon. Powers quitte Halifax

(Presse canadienne) HALIFAX, le 7. — Le ministre de l'Aviation, M. Powers, après avoir visité les établissements du Corps d'Aviation Royal Canadien, a quitté cette partie de l'est du Canada pour revenir à Ottawa. Le ministre des finances, M. Isley, est également à Halifax où il prépare la prochaine campagne des certificats d'épargne de guerre. Il est à l'étude, la restriction à Ottawa a été décidée en conformité d'une demande faite par M. G. R. Corbelle, contrôleur fédéral de l'essence.

Le ministre des finances, M. Isley, dit, quelques mots au cours de différents dîners commémoratifs s'est entretenu hier avec tous les organisateurs des campagnes des certificats d'épargne de guerre de la province de la Nouvelle-Écosse.

Ernest Bélanger a été repris

QUEBEC, le 7. — (P.C.) — La police provinciale a retrouvé aujourd'hui après trois jours de recherches, Ernest Bélanger qui s'était évadé de la prison provinciale des plaines d'Abraham. Le prisonnier s'était évadé tôt dimanche matin en déjouant un gardien et limant le grillage d'une fenêtre de la cave. La police provinciale a trouvé Bélanger assis dans une automobile stationnée, dans une rue principale, et l'a reconduit immédiatement en prison. La police avait organisé des recherches intensives, dès la matinée de dimanche. Bélanger est en prison depuis plusieurs mois déjà, attendant de comparaître sous accusation de vol de marchandises pour une valeur de \$1,200 dans une quincaillerie de Québec.

Les marques distinctives du corps-école

Les cadets du corps-école porteront, comme marques distinctives, une bande d'étoffe blanche recouvrant la visière de la casquette de la tenue de service, ou bien la bande blanche d'un pouce et trois quarts portée jusqu'au col, le cas échéant, le bande de galon blanc d'un pouce au haut du titre de l'épaulette et au-dessus des lettres "C. O.T.C." et parallèlement à ces lettres sur la vareuse de la tenue de service et la blouse de la tenue de campagne. Une bande semblable de galon blanc sera portée au bord de la patte d'épaule de la capote. Les Ordres de l'Armée qui annulent cent ces détails vestimentaires, présentés que l'état blanc ne sera pas fournie par l'état.

Testament de Mme C.-A. McGregor

Madame Charlotte Adelaide McGregor, de Highland Park, décédée le 18 juillet dernier, a laissé en mourant une succession évaluée à \$43,541.32 ainsi que l'atteste son testament, exécutoire en cour des tutelles. Sa fortune est faite de \$650 en biens personnels; de \$21,261.35 en hypothèques; de \$11,712.32 en valeurs et titres; de \$9,566.65 en banque, et de \$1 et biens immeubles. Madame McGregor a déclaré que le défunt avait été marié à William Lawrence Bruce, de Cumberland, Maryland, reçoit \$27,531.32. Ces bijoux pour une somme de \$350 et des vêtements évalués à \$300. A deux veuves, la défunte fait un legs de \$5,000 chacun. Les deux veuves sont: Oswald Fitzgerald McGregor, d'Englewood, New Jersey, et William Lawrence Bruce, de Cumberland, Maryland. O. F. McGregor reçoit une somme de \$335 tant que Mlle E.-A. Wolff, une nièce, reçoit de l'argenterie au montant de \$25. Thomas et Kennedy sont les avocats de la succession. La compagnie Royal Trust et M. L. C. Thomas sont les exécuteurs testamentaires.

A LONDRES

(Presse Canadienne) LONDRES, le 7. — Un bill en vue de prolonger la durée du parlement a été introduit au Parlement aujourd'hui en chambre des communes. La chambre des communes actuelle fut élue en 1935, et n'est éligible que jusqu'à la fin de la session de 1940. Une semblable mesure fut adoptée l'an dernier.

Congrès de médecins et de dentistes franco-américains

FALL RIVER — Les assises du Sixième Congrès Annuel de l'Association Médicale Franco-Américaine, et celles du Quatrième Congrès Annuel de l'Association Dentaire Franco-Américaine ont eu lieu à l'Hôtel Touraine à Boston où un magnifique banquet a réuni, dans la soirée, les membres des deux groupes professionnels et leurs compagnes. M. le Docteur J.-Ubalde Paquin, de New Bedford, président sortant de charge de l'Association Médicale, a souhaité la bienvenue aux congressistes et remercié les dames du gracieux honneur de leur présence. Le programme de la journée pour les médecins comprenait inscriptions, heures de la matinée, assemblée des conseillers à une heure, et séance scientifique à deux heures. Ce premier médecin présenté à cette séance fut le Dr Raymond-E. Ségal, chirurgien de New Bedford, qui a parlé de "l'asthénie rachidienne de l'adulte". Il fut suivi par MM. les Docteurs Oscar Mercier, Roma Amyot, Jean Tremblay et René Dandandun de Montréal, et Cléophas Bonin, D.M.D., de Boston. L'Association Médicale Franco-Américaine a fait l'élection des suivants pour ses officiers pour l'exercice de 1941-1942. Président d'honneur, Dr Louis-E. Phasaf, Boston; Président honoraire, Dr J.-Ubalde Paquin, New Bedford; Président, Dr Arthur-J.-B. Falcon, de Pawtucket; 1er vice-président, Dr Omer-E. Boivin, Fall River; 2e vice-président, Dr Eugène W. Beauchamp, Springfield; Trésorier, Dr Albert-C. Poirier, Cambridge; Secrétaire, Dr Henri-E. Gauthier de Woonsocket.

CHEZ LES DENTISTES

Les dentistes ont eu leurs conférences de deux à cinq heures et ont entendu le Dr Arthur Thibodeau, B.S.; Albert J. Allen, D. D. S.; J.-A.-N. Thibert, D. D. S.; F. I. C. A.; et Honoré David D. D. S. Ils ont procédé à l'élection de leurs officiers et conseillers du comité à six heures avec les résultats suivants: Président, Docteur Wilfrid Delaney, de Cambridge; Vice-président, Dr Adrien-J. Lesvesque, Nashua, N. H.; Trésorier, Dr A. J. Allaire, Brockton; Secrétaire, Dr J. A. Desjardins, de Chicopee Falls.

En Australie

CANBERRA, Australie, le 7. (P.C.) — Le premier ministre John Curtin a été assermenté aujourd'hui. Plus tard, dans un discours prononcé à Sydney au sujet d'un emprunt de guerre, il déclara que son gouvernement travaillait à accélérer volontiers l'obligation de faire la guerre jusqu'à la limite du pouvoir de l'Australie et jusqu'à ce qu'une issue favorable soit obtenue. L'ancien premier ministre Arthur Fadden, qui démissionna il y a un semaine dernière, après avoir été défait par un vote travailliste-indépendant combiné, promit d'appuyer le nouveau ministère.

Travaux de \$300,000 sur nos routes

Deux contrats de pavage ont été accordés par le ministère de la voirie d'Ontario à la Dibble Construction Company d'Ottawa. On fera des travaux à Vernon sur la route d'Ottawa-Morrisburg, ainsi qu'à Vankleek-Hill. Les contrats se totalisent à \$300,000. On dépensera environ \$200,000 à Vernon. On ne commencera pas les travaux avant le printemps. Le pavage sera de la route de Morrisburg commencera à sept milles au nord de Vernon et se terminera à un mille au sud du village. A Vankleek-Hill on pavera environ quatre milles de chemin, y compris la route dans le village jusqu'à trois milles au sud du village. Le pavage sera de la route de Morrisburg aura 22 pieds de large, et la surface de ciment aura 9 pouces d'épaisseur.

Mme Tonia Masse est trouvée dans la Seine

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

Sur l'écran

Ce soir

CKCH

CKAC

CBO

CKCO

Au micro

MARDI, LE 7 OCT. 1941

AU RIDEAU

MERCREDI

"PASTEUR"

Genre: drame biographique. — Auteur: Sacha Guitry. — Réalisateur: Sacha Guitry. — Interprètes: Sacha Guitry, Jean Périer, Squellet, Gaston Dubosc, L. Maurel, Guinier, François Rodon, Harnay, Maurice Schütz, Bonvallet, D'Orville, Française. Production: Edmann et Rivers. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 13 min.

SCENARIO. — L'auteur, Sacha Guitry, nous parle de sa table de travail de la période la plus poignante de la vie de Pasteur, et ce n'est pas le plus intéressant chez Pasteur après quelques rappels de sa jeunesse. Voici Pasteur découvrant le sérum anti-rabique, après une série de controverses douloureuses avec ses confrères de l'Académie de Médecine. Le petit Maître est, par lui, sauvé. Il s'attache l'enfant, le suit au cours des années, assure son avenir, et c'est tout un monde de lettres sur son retour qui est entré à la Sorbonne et solennellement on fête son Jubilé en 1892.

MORALE. — Très beau et très bon film. Recommandable pour tous.

"AFEMAI AVIATEUR"

Genre: Comédie. — Auteur: Scario de Paul Collins. — Réalisateur: Jean Tarride. — Interprètes: Noël, Fernand, Azais, Julie, Astor, Sylvia Bataille, Madeleine Guitry, Baranecy. — Origine: Française. — Production: Vandom. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 14 min.

SCENARIO. — Le timide Adémaï et garçon de ferme de M. Morlot, fait son service militaire dans un camp d'aviation pas très loin de la ferme où il travaille. Il aime Agoré, il peut, avec ses permissions à la ferme, Adémaï courtise Marguerite, une vachère des environs. Son patron Morlot a une fille, assez laide, Marie-Louise qu'il veut marier à tout prix. Mais Adémaï se défend, il choisit Agoré, malgré lui et, bien que celui-ci se fasse inscrire comme élève aviateur pour échapper aux persécutions, il ne peut éviter d'épouser Marie-Louise. Mais le soir de noces il est rapatrié au camp, après une première leçon, par suite d'une erreur. Il s'engage pour un avion avec un de ses camarades qu'il croit être l'instructeur. Ils s'aperçoivent bientôt qu'ils n'en savent pas plus long l'un que l'autre et, faute de savoir voler, ils tombent pendant trois jours sans arrêt, baignant tous les deux dans l'eau. Enfin, faute d'essence, ils atterissent et sont portés en triomphe.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics.

AU VICTORIA

"SINGAPORE WOMAN"

Un drame qui veut être puissant, qui veut présenter une atmosphère mystérieuse autour d'une femme fatale dans l'ambiance exotique de l'Orient: tel est l'objectif de "Singapore Woman" qui tient l'affiche au cinéma Victoria. La "femme fatale" qui noie son immense désillusion dans un bouge d'un port oriental où un jeune homme la rencontre, s'intéresse à elle et finalement à la façon d'un samaritain qui veut la sauver de la dégradation où elle va s'enfoncer, et qui, après une lutte intérieure où le doute est certain, tombe irrémédiablement amoureux, cela n'est certes pas un sujet nouveau pour les cinéphiles. Mais

Table of radio programs for CKCH station, listing times and program titles like 'Nouvelles locales', 'Rhythm and Romance', etc.

Table of radio programs for CKAC station, listing times and program titles like 'Le vieux xloop de mer', 'Les routes-en-train', etc.

Table of radio programs for CBO station, listing times and program titles like 'The Western Farm', 'CBC News & Five Market Summary', etc.

Table of radio programs for CKCO station, listing times and program titles like 'Nouvelles', 'Dinner music', 'Revised Rhythm', etc.

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexactly "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Deux compositions de Lionel Daunais

Lionel Daunais, à son récital de chant, le mardi, 7 octobre, à 7h.45 du soir, chantera deux œuvres qu'il a écrites sur des poèmes de Corinne Simon et de Marie Noël. Edmond Trudel accompagnera au piano. Les œuvres au programme sont: Forme sensible (Ariodan) Mâhul La Lettre. — Louis Aubert Vieille Chanson Espagnole.

J'ai brûlé vos lettres d'amour (poème de Corinne Simon) Daunais Ronde (poème de Marie Noël)

Daunais Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

La prévention des incendies

Le directeur Emile Bond, du service de la prévention des incendies de la ville de Hull, prononcera à 5 h. 45, ce soir, à CKCH, une causerie sur la prévention des incendies. On sait que cette semaine est la semaine de prévention.

L'âge de huit ans pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses frères, Orphelin à dix ans, il travailla dans les épicerie, les hôtels, et comme garçon de bureau. Il fit ses débuts au théâtre à l'âge de douze ans, dans le rôle de Loup. Le rôle de "Marchand de Venise" de Shakespeare. Enfin, un directeur de théâtre le remarqua, et lui permit de commencer sérieusement sa brillante carrière.

Pour tous.

AU WESTBORO

"PASTOR HALL"

Le film "Pastor Hall" est présenté au cinéma Westboro. La vie en Allemagne nazie fait le sujet du film, dont les vedettes sont Wilfrid Lawson, Nova Pilbeam, Seymour Hicks, Marius Goring et Hay Petrie.

Un pasteur de la petite ville allemande d'Aldorf a le courage de s'opposer au régime, en dépit de toutes les menaces contre lui-même et sa fille. Le pasteur Hall ne fléchit pas, et refuse de donner son appui à un régime qui travaille pour la pagaille.

La tension augmente encore lorsqu'un jeune chef nazt courtoise la fille du pasteur, et attire encore davantage l'attention de la police secrète.

Mme Franklin Delano Roosevelt a dit de ce film qu'il était l'un des plus puissants qu'elle ait encore vus. Elle-même, d'ailleurs, fait une courte apparition au cours d'un prologue écrit par Robert-E. Sherwood.

A L'IMPERIAL

"NAVY BLUE AND GOLD"

"Navy Blue and Gold", le principal film de l'affiche du cinéma Imperial cette semaine, est un bon film qui synthétise l'action d'un film d'école navale et d'un film de rugby. L'action est assez vive et le dialogue n'est là que pour ajouter un élément de romantisme superficiel à l'action.

La matière la plus substantielle du film est le lien d'amitié qui se développe entre trois cadets enrôlés en même temps à l'école navale et qui sont compagnons de chambre. Les personnages de Robert Young et James Stewart ont des caractères assez intéressants, et jouent leurs rôles avec autant de conviction qu'il est possible d'en donner dans un genre de ce genre.

Brod Crawford, propriétaire d'un club à Dearwood, envoie son frère, Robert Stack, à Saint Louis afin d'en ramener Ann Rutherford, fiancée de Crawford, et cela à la grande fureur de Frances Farmer qui aime Crawford. Au cours du voyage de retour, Ann et Robert réalisent qu'ils s'aiment et se marient. En apprenant cette nouvelle, Brod est furieux et se joint à une troupe de bandits. Suit une série d'épisodes qui nous font voir Brod et sa troupe dans l'accomplissement de leur criminelle besogne. Tout cela finira au cours d'un hold-up où Brod sera tué par Frances Farmer, au moment où il essaiera lui-même de tuer Stack.

Comme on le juge, Badlands of Dakota est un film de crimes. Il est vrai que l'on ne nous y montre pas les bandits sous un jour sympathique, mais c'est quand même, moralement parlant, une production sujette à des restrictions: impressionnables. M. d. R.

AU CARTIER

"LADY FROM CHEYENNE"

Loretta Young revient cette semaine à l'écran du Cartier dans le premier film "western" de sa carrière. La très jolie vedette est d'autant plus captivante. Cette nouvelle production de Loretta Young a été mise en scène par Frank Lloyd et s'intitule "The Lady from Cheyenne".

La populaire vedette est entourée d'une imposante distribution comprenant Edward Arnold, Robert Preston, Gladys George, Frank Craven, Jessie Ralph, Stanley Fields, Samuel-S. Hinds et Willie Best.

"The Lady from Cheyenne" est une comédie dont l'action se déroule vers 1870 dans le Wyoming. Loin de la ville de Cheyenne, elle a été créée et n'arrive qu'à peine à la ville de Cheyenne qui se rend dans l'Ouest pour faire fortune, mais qui y rencontre une bande de politiciens-voleurs dirigés par Arnold et Preston.

Le film est basé sur une histoire de Jonathan Finn et Theresa Cates adaptée pour l'écran par Kathryn Scola et Warren Duff. Edward Arnold connaît aujourd'hui la faveur du public, mais il est des débuts difficiles. Né dans un inséparable quartier de New-York, il dut commencer à travailler à

QUESTIONNAIRE

- A—Qui entreprit la rédaction des Jésuites? B—Comment l'Angleterre concevait-elle le commerce avec ses colonies? C—Quelle conception avait Mgr Lafleche de la nation?

(Réponses voir page trois)



Chronique des Petits Chanteurs Céciliens

Si la fête de Ste-Cécile n'est pas passée inaperçue, celle de Ste-Catherine n'a pas été oubliée. Cette fête suscite chez les enfants un intérêt tout spécial. Nous ne connaissons rien qui puisse attirer un groupe de jeunes comme un plat de terre. Plusieurs plats, c'est encore mieux. Ce soir là, personne ne manquait à l'appel. Ce fut une répétition GÉNÉRALE (pour les jeunes). S'il faut croire à l'efficacité des anciennes méthodes de direction, tous les choristes ont dû s'améliorer, car ils ont pratiqué à la Démonstration. La bouche pleine, non pas de cailloux mais de tire collante, les chanteurs ont exécuté une gymnastique de machoirs qui ne se voit qu'une fois l'an, le 25 novembre.

Depuis 1931, la Ste-Catherine se fête chez les Petits Chanteurs. Cela nous permet de constater que, sous certains rapports, les enfants ne changent pas, et la tire non plus, elle conserve toujours sa vertu d'attirer. C'est dommage que nous ne puissions pas célébrer la Ste-Catherine tous les samedis soirs. Le cahier des présences aux répétitions accusera! peut-être une plus longue liste de noms. On aurait, sans doute, moins de raisons sérieuses pour justifier une absence ou un retard.

Mais, revenons à nos moutons. Les jours d'automne s'écoulaient rapidement. Les enfants attendaient avec impatience la première audition. Ils en connaissaient la date. Ils comptaient les jours. Pour eux, le premier concert semblait un événement extraordinaire. La perspective les en réjouissait, et lorsqu'ils apprirent que plusieurs autres auditions devaient suivre de tout près la première, l'enthousiasme atteignait son plus haut degré.

Le 8 décembre, 1931, les Petits Chanteurs donnent leur première audition. C'est la belle fête de l'immaculée Conception. La nouvelle chapelle de l'Université d'Ottawa toute resplendissante de beauté avait réuni dans son enceinte un groupe d'anciens, venus pour adresser leur hommage à la Vierge toute blanche du maître-autel, et lui demander d'exaucer les vœux du bon vieux père Nilles qui entra alors dans sa 75ième année. On avait confié aux Petits Chanteurs le chant du salut, leur fournissant ainsi le privilège de donner leur première audition devant

Ralph, Stanley Fields, Samuel-S. Hinds, Willis Best et d'autres. L'histoire a fourni le point de départ de ce scénario mouvementé qui se déroule aux confins de l'Etat du Wyoming, vers 1870. Loretta Young, une jeune et naïve institutrice de Philadelphie, arrive dans ces régions récemment ouvertes à la civilisation dans l'espoir d'y faire fortune. Mais une bande de politiciens veut honorer, qui a à sa tête Arnold et Preston, fait obstacle à ses projets.

Mais Preston devient amoureux de l'institutrice et l'aidera dans sa lutte contre le groupe de profiteurs.

AU SOMERSET "THE GREAT LIE" et "THEY MET IN ARGENTINA"

Nous avons dit, dans notre numéro d'hier ce que nous pensions de la valeur des artistes dans "The Great Lie" qui met en vedette Betty Davis, Mary Astor et George Brent. Nous voudrions aujourd'hui en donner la note morale.

C'est un film où l'amour libère un homme de ses préjugés. Les bonnes actions de Sandra à la fin du film qui laisse à Maggy, Pete et son fils, ne peuvent guère s'expliquer car on ne voit que très rarement une femme abandonner et son fils et l'homme qui lui a donné son enfant. C'est une peinture de vie où l'imagination met au rancart la saine raison, ou mieux simplement le bon sens. Inutile d'ajouter d'appréciation: ce film pour adultes réservés uniquement.

Avec "The Great Lie" la direction du théâtre Somerset présente "They Met in Argentina", film léger, musical et gai. C'est une pellicule pour tous les publics.



FAITES, CHAQUE SOIR, UN LUX-LAVAGE!

Les bas de soie se font plus rares. Deux minutes de Lux-lavage chaque soir, prolongent leur durée — Lux fait disparaître les acides de transpiration qui causent échelles et trous. Il garde les fils de soie élastiques et doux. Faites, chaque soir, un Lux-lavage!

FAITES DURER VOS PRÉCIEUX BAS DE SOIE — LUX-LAVEZ VOS BAS CHAQUE SOIR!



Le feu détruit un magasin à Montbeillard

MONTBEILLARD (Qué.), le 7. — Dans la nuit de lundi à mardi de la semaine dernière, le feu a complètement rasé le magasin de M. J.-H. Forget à St-Gignac de Montbeillard. Les flammes se propagèrent si rapidement qu'il fut impossible de sauver quelque chose, soit dans la maison privée, située à l'arrière.

M. et Mme J.-A. Forget, qui occupent le magasin depuis quelques mois, furent éveillés vers 11.30 heures, lundi soir, par un colon, M. Roger Foucault, qui avait passé la veille chez un voisin et qui aperçut les flammes en sortant pour retourner chez lui. Les voisins se rendirent sur les lieux en toute hâte, mais ils furent impuissants à maîtriser les flammes et ne purent rien retirer des bâtiments. Les pertes totales sont évaluées à au moins \$12,000 convertis seulement par \$8,000 d'assurances. On n'a pas pu déterminer au juste la cause de l'incendie, mais il a été établi que le feu prit son origine à l'extérieur du magasin, à l'endroit où les colonnes, le sol même avaient laissé leur voiture pour assister à une soirée paroissiale.

A TIMMINS

TIMMINS (Ont.), le 7.—(P.C.) — La police fédérale garde le silence aujourd'hui au sujet d'un raid hier soir au cours duquel deux hommes et une femme auraient été mis en état d'arrestation sous des accusations de complicité en contravention avec les règlements de la commission de contrôle du change étranger.

Le rumeur veut que des agents de la police provinciale d'Ottawa, la police locale de Timmins et la police spéciale des mines McIntyre, ainsi que la police fédérale auraient visité un certain nombre de domiciles dans le district de Timmins.

Le sergent C.N. Kirk du détachement de la police fédérale stationnée à Timmins déclara qu'aucune information ne serait donnée avant que l'enquête ne soit terminée.

"Nous continuons notre enquête et notre travail pourrait être retardé plus de détails", dit-il. "C'est une affaire de conspiration toujours difficile à déchiffrer à moins que le secret le plus strict ne soit gardé."

CASSELMAN le 6. (de l'envoyé du "Droit") — A cause de la pluie qui avait détrempé le terrain, la cérémonie de la bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur, placée et soignée au fronton de l'usine de la Coopérative de Lin de Casselman, a été contremandée à dimanche, le 26 octobre prochain, fête du Christ-Roi.

LES MÉDECINS EXAMINENT LES REINS D'ABORD

Parce qu'il s'avent que des reins sains débarrassent le sang des déchets — extra d'acide urique et toxines résultant des changements continus qui se produisent dans le corps humain. Mais si les reins ne remplissent pas leur tâche, la maladie s'en suit. Mâle de dos, douleurs rhumatismales, impureté du sang, manque d'énergie, bœuf trop fréquent d'uriner, insomnie, maux de tête — tous peuvent résulter de reins malades. Par mesure de précaution — prenez des Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les reins depuis plus de cinquante ans — ne faisant pas d'accoutumance. 100% FABRIQUÉE AU CANADA

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Centre advertisement for 'Badlands of Dakota' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Horaires du cinéma listing various movies and showtimes for different theaters.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Cartier advertisement for 'The Lady from Cheyenne' featuring Loretta Young and Robert Preston.

Les YANKEES gagnent la série mondiale en 5 parties

Les Dodgers sont tenus à 4 coups par Bonham et les Yanks gagnent 3 à 1

Elwyn Morris monte en tête des compteurs du "Big Four"

Les principaux artisans de la victoire des Yankees



Et l'on disait que les Yankees n'avaient pas de lanceurs! Vraiment? Ces trois premiers portraits sont de trois artistes qui ont su finir ce qu'ils avaient commencé. Neuf venaient Charley Keller, Red Ruffing, Marius Russo, et Ernie Bonham, trois artilleurs qui ont hypnotisé les Dodgers chacun durant neuf manches. Et le type à droite, qui a l'air désolé, est le brillant JOE GORDON, dont le coup de bâton magique a fait le désespoir des excentriques partisans des Dodgers.

Brian Quinn premier chez les étudiants de notre capitale

Morris mène le "Big Four" avec 10 points, Thompson en a 6, et Haigh, Tremblay, Tommy et Alexander cinq chacun. Quinn a une avance de six points dans le circuit interscolastique.

(Presse Canadienne) A OTTAWA
C'est le gros Brian Quinn, demi des St-Pats qui détient la première position chez les compteurs du groupe interscolastique d'Ottawa. Quinn a 20 points, soit 6 de plus que Johnny Stephenson qui a 14 points. Quinn est le pivot des Patriotes qui ont compté 49 points en deux parties.

Craig Kelly, de l'école Technique, est le meilleur des juniors avec 13 points. Bruce Newington, Glebe, et Jack Dunlap, St-Pats, sont en deuxième position avec sept points chacun.

Table with columns: Senior, Junior, T, P, S, C, P, I. Lists names of players and their scores in various categories.

Whit Wyatt, qui a retiré neuf adversaires au bâton, hier en vient presque aux coups avec Joe DiMaggio, dans la cinquième manche. — Les colosses du baseball sont de retour sur le trône. — Le circuit de Henrich bâcle les affaires dans la cinquième et dernière rencontre.

(Par GAYLE TALEOT, rédacteur sportif à la Presse associée)

New-York, le 7 — (P. A.) — Les Yankees, colosses du monde du baseball, sont de retour sur le trône, se moquant des petits gars!

Leur victoire de 3-1 sur les Brooklyn Dodgers dans la partie finale de la série mondiale de 1941, hier, n'a servi qu'à faire ressortir la domination des Bombardiers.

C'était la huitième victoire de suite en série mondiale des Yankees depuis 1926. Quand le gros Ernie Bonham batit les Dodgers avec quatre coups, hier, il donna aux gars du Bronx le record d'avoir gagné 32 de leurs dernières 36 parties en série mondiale.

Voulez-vous d'autres chiffres? Depuis qu'Ed Barrow est venu ici pour édifier l'empire des Yankees, ses coéquipiers ont massacré six des huit clubs de la ligue Nationale dans les rencontres des séries mondiales. Les seuls adversaires qu'ils n'ont pas encore expédiés, sont les Boston Braves et les Phillies, mais donnez-leur le temps.

LES DODGERS N'ONT PAS SI MAL FAIT

Les Dodgers donnèrent une meilleure bataille aux Yankees que ne le firent la plupart de leurs prédécesseurs de la ligue Nationale. Au moins, ils ne furent pas battus quatre parties de suite. Personne ne niera qu'ils eurent plus que leur part de malchance. Oui, les Dodgers combattirent avec courage. Mais les Yankees gagnèrent quatre parties à une parce qu'ils avaient la meilleure équipe de baseball. Laissez faire ceux qui essaient de vous dire le contraire.

Les Yankees gagnèrent parce qu'ils avaient de bons lanceurs, des joueurs solides au champ et capables, au bâton, de frapper exactement au moment opportun. Ils surent tirer le meilleur parti possible de chaque erreur de Brooklyn, gagnant une partie après qu'elle eut actuellement été "perdue". Acclamons donc les Dodgers parce qu'ils le méritent, mais n'oublions jamais qu'ils étaient aux prises avec une meilleure équipe.

Les Dodgers eux-mêmes le savaient. Ils pleurèrent quand Freddy Fitzsimmons fut cogné hors de la troisième partie par une "line drive", après qu'il eut tenu les Yankees sans un point pendant sept manches. Ils furent abasourdis quand Mickey Owen, un receveur presque parfait, échappa une troisième "strike" qui leur coûtait la décision dans la quatrième partie. Mais l'idée ne leur vint pas de railler les Yankees et de prétendre qu'ils avaient été "chanceux" de gagner.

Même le président Larry MacPhail, qui n'est pas reconnu pour ses commentaires pondérés dans les moments critiques, disait hier soir: "Ils nous ont battus parce qu'ils avaient la meilleure équipe." Il ne critiqua pas ses Dodgers, ni même le gérant Léo Durocher, ce qui constitue un nouveau "indoor record".

DES LANCERS QUI FRISENT LES CHEVEUX

Au cours de toute la série, les Dodgers ont été obligés de contempler de lancers qui leur fritaient les cheveux. On savait que les Yankees avaient un bon personnel, un personnel nombreux, mais son excellence n'avait jamais été complètement appréciée. Dans trois des victoires des Yankees, dans la série, Red Ruffing, Marius Russo, et Ernie Bonham lancèrent pendant toutes les neuf manches. Ruffing ne céda que six coups aux Dodgers en gagnant la joute inaugurale; Russo et Bonham n'accordèrent que quatre coups chacun au troupeau malchanceux! C'est seulement un lancer de moins que le meurtre.

Et sous le rapport des frappeurs, Joe Gordon, le jeune deuxième but sans égal des Yankees, a du moins commis un petit massacre. Il cogna sept coups en quatorze visites officielles au bâton et reçut sept passes, celles-ci égalant le record pour une série mondiale de cinq parties. Sa belle tenue donna à Gordon une moyenne au bâton de .448 pour les deux séries auxquelles il a participées, celle-ci et celle de 1939, un autre record. De plus, son simple dans la deuxième manche, dans la joute de lundi, fit compter par Bill Dickey le point de la victoire.

Le fait saillant de la joute décisive fut toutefois la performance du lanceur Bonham. Au cours de la saison, le gros gaillard souffrait de toues. Il a essayé un "corset" et a subi environ \$1,000 de traitements au frais des Yankees. D'un matin à l'autre, il ignorait comment il se sentirait pour lancer. Tout de même quand sa "grande chance" se présenta hier, d'éliminer les combattifs Dodgers et de mettre fin à la série, il lança probablement la plus brillante partie de sa carrière.

Aussi gros qu'un mulet, Bonham fit assoir les Dodgers manche après manche avec sa fameuse "balle en fourche" et autres variétés de lancers. Sauf dans la deuxième manche quand son adversaire sur le monticule, Whitlow Wyatt, cogna un double et compta sur un coup chanceux dans l'infield et sur une hirondelle au champ extérieur, Ernie fut invincible. Vous ne pouvez faire autrement que sympathiser avec les Dodgers quand, dans les dernières manches, sentant le championnat leur échapper, ils essayaient désespérément de frapper les offres de Bonham et frappaient habituellement des "pops" dans l'infield joyeux des Yankees.

BONHAM FIT LE DESEPOIR DES DODGERS

C'était leur dernière chance. Avec le désespoir d'hommes vaincus, ils essayèrent sans répit de frapper Bonham, mais le seul coup qu'ils réussirent après la troisième manche, fut un simple soloitaire par Dixie Walker dans la huitième strophe. Même ce coup était un roulant qui échappa à peine au gant de Joe Gordon. Entre le troisième et le huitième chapitre, Bonham ne donna que deux passes pour faire danner les Flatbushers.

Les Yankees avaient pris les devants dans la deuxième manche, quand ils comptèrent deux fois grâce à une passe reçue par Keller, aux simples de Bill Dickey et de Gordon et à une "wild pitch" de Wyatt. Ces deux points, comme nous l'avons vu, furent tout ce dont les Yankees eurent besoin comme Bonham devenait meilleur d'une manche à l'autre. Le circuit de Tommy Henrich par-dessus le grillage du champ droit, dans la cinquième, ne servit qu'à envenimer la blessure des Dodgers.

Ce fut une cruelle défaite pour Wyatt, qui avait battu les Yankees, 3-2, dans la deuxième joute de la série et qui s'arracha le cœur pour tenir les Dodgers en lice. Il offrit ses excuses pour le "trouble" dans la cinquième manche quand Joe DiMaggio et lui échangèrent des mots durs au centre du losange et quand les joueurs des deux équipes envahirent le terrain pour une émeute... qui heureusement ne se produisit point. Joe et lui, étaient sous une extrême pression nerveuse, dit Whit, qui ne cesse de conserver son admiration pour DiMaggio.

Gordon fut sans contredit le héros de la série, suivi de près par Charley Keller. S'il y a une "poire" à nommer, ce ne sera certainement pas Owen, qui échappa la troisième "strike", mais plutôt Dolf Camilli, le frappeur qui devait nettoyer, mais qui ne réussit que trois coups en dix-huit efforts et qui s'éventa six fois au cours de la classique annuelle.

Cochrane inflige une râclée à Lew Jenkins

NEW-YORK, le 7 (P.A.) — Dans un combat pas du tout contesté, le champion welter Red Cochrane a poursuivi le champion poids léger Lew Jenkins d'un coin à l'autre du ring. Il descendu à cinq reprises pour remporter facilement la décision dans un combat de dix rondes où aucun des deux titrés n'était en jeu. Cochrane pesait 141 lb et Jenkins 135.

Des le début, Jenkins se mit à reculer devant l'attaque féroce du rouquin Cochrane. Jenkins semblait craintif et ne lança guère plus de dix bons coups durant les dix rondes du combat. La foule conspu Jenkins de toutes les façons. Jenkins ne gagna qu'une ronde — la troisième — et sur un foul de Cochrane.

PREMIERE MANCHE
LES YANKEES AU BATON — Johnny Sturm, un frappeur gaucher avec cinq coups saufs à date dans la série, reçoit d'abord une prise de Whit Wyatt. Une balle. Deux balles. Sturm frappe au centre pour un coup simple, du côté du champ gauche, par-dessus la tête de l'arrêt-couru Peeewe Reese. Son sixième "hit" de la série. Red Rolfe, avec une balle et deux prises, frappe une balle lapi à Reese qui rentre la balle à Coscarart pour retirer Sturm, forcé au deuxième. Rolfe est sauf à premier sac. Tommy Henrich reçoit une balle. Deux balles. Une prise, autour des genoux. Balle 3. Henrich frappe un "brise". Sturm court au deuxième avec le lancer. Balle quatre: une "passe". Deux Yankees en route. DiMaggio, avec deux balles, et une prise, reçoit ensuite une troisième "balle". Joe tape ensuite une "foul", compte 2. Autre "foul". DiMaggio s'évente et Rolfe retire Sturm au troisième, sur un lancer de Mickey Owen. Un coup, aucun point, aucune erreur.

LES DODGERS A L'OFFENSIVE
Whit Wyatt tape une "foul", il frappe un double, loin dans le champ gauche, dans le coin. Un coup de 357 pieds. C'est le second coup des Dodgers. Pete Reiser avait cogné un simple dans la première manche. Dixie Walker, avec une et une, frappe au champ centre mais DiMaggio gobe le coup. Lew Riggs laisse passer une prise. Il tape un coup bondissant, en arrière de Bonham pour un simple qui roule sur la ligne du champ gauche et Wyatt est rendu au troisième sac. Bonham ne fut pas blessé par le coup de Riggs. Reiser hisse une haute hirondelle à Henrich, en avant du "score board".

QUATRIEME MANCHE
YANKEES AU BATON. — Bill Dickey tape un roulant à Wyatt qui retire facilement le receveur des Yanks au premier. Flash Gordon au bâton. Une strike, une balle, deuxième strike, deux, puis trois balles. Trois-et-deux. Les frappeurs savent comment attendre le lanceur, dans cette partie, du moins. Et Gordon prend le premier but sur quatre balles. Léo Durocher sort du dugout pour protester, mais en vain. Phil Rizzuto, entre balles, deux, trois balles. Une strike. La foule se réjouit. Malheureusement, Rizzuto reçoit une autre balle et s'en va au premier, tandis que Gordon avance au deuxième. Ernie Bonham. Une strike, deux strikes, c'est au tour de Joe McCarthy de sortir courtoisement pour discuter avec l'arbitre. Arty Fletcher lui aidant vigoureusement! C'est la manche des arguments! Bonham meurt au bâton. Johnny Sturm s'amène avec deux hommes en route. Une strike, DiMaggio tape une strike manquée, et tape un roulant à Camilli qui le retire sans aide. Aucun point, aucun coup, aucune erreur, deux laissés.

LES DODGERS AU BATON. — Joe Medwick envisage Bonham. Il frappe une hirondelle à DiMaggio au centre. Reese reçoit une prise, à la hauteur de sa taille. Il hisse la balle à Keller qui fait le nécessaire, au champ gauche. Mickey Owen. Une balle. Il meurt sur une foul à Rolfe. Rien, rien et rien.

CINQUIEME MANCHE
LES YANKEES A L'OFFENSIVE. — Johnny Sturm reçoit une prise. Une balle. Balle deux. Une foul, 2-2. Trois balles, 3-2. Il frappe à Coscarart qui lance à Camilli pour le retirer. Red Rolfe, une balle, une foul, une prise; deux balles, 2-2. Balle trois, 3-2. Une foul. Seconde foul, il y a un feu dans les décors d'une haute "fly" à Reese. Henrich reçoit une prise. Dixième prise. Une balle. Balle deux, 2-2. Balle trois, 3-2. Puis Henrich s'évente, septième victime de Wyatt. 2 Rien, rien et rien.

SIXIEME MANCHE
LES YANKEES AU BATON. — Bill Dickey est le premier Yankee à l'offensive. Frappe un coup bondissant à Peeewe Reese, qui est tenu responsable d'une erreur. Gordon frappe dans un double-jeu. Coscarart à Reese à Camilli. Rizzuto reçoit une prise, juste au-dessus des genoux. Une balle. Une haute "foul", il frappe saut au champ gauche, le cinquième hit des Yankees dans cette cinquième partie. Ernie Bonham a deux prises la seconde sur une "foul". Une balle. Autre foul. Encore une foul. Balle deux. Bonham s'évente pour la troisième fois. Un coup, une erreur, un Yankee en route.

LES DODGERS AU BATON. — Pete Reiser cogne un dur roulant et meurt Gordon à Sturm. Il a frappé la première balle offerte par Bonham. Camilli meurt dans le gant de Charley Keller. Medwick meurt Rizzuto à Sturm. Aucun point, aucun coup, aucune erreur, aucun laissé.

SEPTIEME MANCHE
LES YANKEES A L'OFFENSIVE. — Johnny Sturm reçoit une prise. Une balle. Balle deux. Une foul, 2-2. Trois balles, 3-2. Il frappe à Coscarart qui lance à Camilli pour le retirer. Red Rolfe, une balle, une foul, une prise; deux balles, 2-2. Balle trois, 3-2. Une foul. Seconde foul, il y a un feu dans les décors d'une haute "fly" à Reese. Henrich reçoit une prise. Dixième prise. Une balle. Balle deux, 2-2. Balle trois, 3-2. Puis Henrich s'évente, septième victime de Wyatt. 2 Rien, rien et rien.

HUITIEME MANCHE
LES YANKEES AU BATON. — DiMaggio se rend au bâton comme Billy Herman, blessé, se rend au deuxième sac des Dodgers, remplaçant Pete Coscarart. Les ferveurs de Brooklyn huent Joe DiMag. Balle une. Une prise. Il frappe la balle deux, 2-2. Une foul. Deuxième foul. Joe cogne et frôle la main nue de Wyatt pour un simple au champ centre. Deux prises sur Charley Keller. Il frappe un roulant à Herman, qui déclenche un double-jeu. Coscarart à Reese à Camilli. Bill Dickey frappe un roulant à Herman qui le retire au premier. Un coup, aucun point, ni erreur, ni de joueur en panne.

LES BUMS AU BATON. — Whitlow Wyatt reste à son poste et va au bâton. Il meurt Gordon à Sturm sur un roulant rapide. Dixie Walker au bâton. Une balle, une strike. Il tape entre le deuxième et le premier pour un coup simple. Lew Riggs est le frappeur suivant. Riggs hisse un

Quel fut au juste l'échange verbal entre DiMag et Wyatt

Les deux joueurs offrent des versions différentes. — Joe McCarthy et ses hommes sont dans une joie délirante. — Les Dodgers heureux d'avoir fourni du jeu intéressant et contesté.

Par Charles Dunkley (Presse Associée)
EBBETS FIELD, Brooklyn, le 7. — Joseph Vincent McCarthy, pilote de 54 ans des Yankees, était l'homme le plus heureux dans le monde du baseball, hier. Et Léo Durocher, gérant des Dodgers, était le plus désappointé. En onze ans McCarthy a remporté avec les Yankees six championnats mondiaux.

En arrivant au vestiaire, le rocher fit son entrée, un peu avant grisonnant Arty Fletcher, instructeur monta sur une valise et se mit à chanter "The Sidewalks of New-York". Tous les autres joueurs entonnèrent l'air familier. Pendant que la chanson ébranlait les poutres, McCarthy entra, alla chuchoter quelques mots dans l'oreille d'Ernie Bonham (peut-être une augmentation de salaire) et monta ensuite à cheval sur le monticule du gros lanceur de 230 livres. Bonham, ruisseau de sueurs, était enchanté d'avoir remporté sa première victoire dans une série mondiale.

La chambre s'emplit rapidement de reporters, d'amis, de photographes. On prit des vues animées. Le président Will Harridge, de la ligue Américaine, vint féliciter les Yankees. Sans patacoï, Léo Durocher fit son entrée, un peu avant Ed Barrow, le robuste septuagénaire qui est le président des Yankees.

Dans un coin, Earl Coombs, Charley Keller, Tom Henrich, Johnny Murphy et Red Rolfe se joignirent à Fletcher pour chanter "Beauregard" leur hymne de la victoire en 1939, lorsque les Yanks battaient Cincinnati dans la cinquième manche.

Johnny Sturm, le premier but des Yankees, était doublement heureux. L'épouse Florence Knobbe, son amie d'enfance, à St-Louis, le 18 octobre.

Joe DiMaggio, l'étoile des Yankees, déclara qu'il n'avait pas voulu comment une bagarre, à la cinquième manche. DiMag avait tapé une chandelle au champ centre. En passant devant Wyatt, en route vers

haut "foul" que Sturm attrape facilement par le premier sac. Pete Reiser demanda un examen de la balle avant de frapper. Une balle, une strike, deux strikes, deux balles, et il s'éventa pour le deuxième strike-out réussi par Bonham. Aucun point, un coup sûr, aucune erreur, un laissé.

DERNIERE MANCHE
LES YANKEES AU BATON. — Joe Gordon frappe un lapi à Riggs, qui le retire à Camilli. Phil Rizzuto frappe un foul pour une prise; deuxième foul, deuxième prise. Une balle. Dixième balle, 2-2 sur Rizzuto. Phil s'évente, huitième victime de Wyatt. Bonham est applaudi en se rendant au marbre, ayant lancé une magnifique partie. Une "foul". Une autre prise. Une balle. Il s'éventa pour la quatrième fois et Wyatt en est à neuf victimes. Rien, rien et rien.

BROOKLYN AU BATON. — Dolph Camilli marche lentement vers la plaque. L'heure est grave. C'est la dernière chance pour les Dodgers. Il tape un liner dans les mains de Rizzuto. Joe Medwick est le suivant. Il a changé le bâton qu'il employait depuis le début de la série. Une balle, une "foul" strike, deux strikes, hisse un "foul" vertigineux près du troisième but que Rolfe attrape avec aisance. Jimmy Wadwell frappe pour Reese. Une balle, deux balles, frappe une haute chandelle à DiMaggio, et la série est terminée. Aucun point, aucun coup, aucune erreur, aucun laissé. Score final: — Yankees, 3; Dodgers, 1.

Restaurateur
NEW-YORK YANKEES (3)
a. b. p. c. h. j. a.
Sturm, lb 4 0 1 9 0
Rolfe, 3b 3 0 0 3 0
Henrich, cd 3 1 1 0 1
Murphy, 1c 4 0 1 0 1
Dickey, rec 3 1 0 4 0
Gordon, 2b 3 0 1 0 3
Rizzuto, cf 3 0 1 2 2
Bonham, lanc. 4 0 0 0 1

BROOKLYN DODGERS (1)
a. b. p. c. h. j. a.
Walker, cd 3 0 1 0 0
Riggs, 3b 4 0 1 1 3
Reiser, cf 4 0 1 2 0
Camilli, lb 4 0 0 5 1

LE TABLEAU COMPOSE DE LA SERIE MONDIALE

Table with columns: AU BATON, AU CHAMP, T, P, S, C, P, I. Lists statistics for various players from both teams.

Table with columns: J, Ab, Pts, Ce, B, SB, CR, P, H, B, M, Moy, H, A, E, Moy. Lists statistics for individual players.

Table with columns: J, P, C, M, Ce, Pts, Pm, P, H, B, M, Moy, H, A, E, Moy. Lists statistics for individual players.

Table with columns: J, P, C, M, Ce, Pts, Pm, P, H, B, M, Moy, H, A, E, Moy. Lists statistics for individual players.

Table with columns: J, P, C, M, Ce, Pts, Pm, P, H, B, M, Moy, H, A, E, Moy. Lists statistics for individual players.

BOXE

NEW-YORK CITY — Fred Cochrane, 141 lb., New-Jersey, décision Léo Jenkins, 135, Sweetwater, Tex., 10; (pas pour le titre). Alie Stoltz, 134, Newark, décision Frankie Martin, 135 lb., Los-Angeles, en 6 rounds.

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie, Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h d.m. Tél: 4-0117.

Décès

BOULAY. — A sa demeure, 27, rue Lois, Wrightville, mardi le 7 octobre 1941, Maxime Boulay, époux de Rosina Thivierge, à l'âge de 77 ans. Funérailles vendredi le 10 courant. Le convoi funèbre quittera les salons Emond, 27, Blvd St-Joseph, Wrightville, à 7 heures 35, pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417.

Perdu

MONTE-BRACELET en argent plaqué, inscription embrouillée, sur le dos, perdue sur la rue Murray ou environ. 3-4113. Récompense: 95967-13-233

On demande

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut (prenez l'ascenseur). 14

Hommes demandés

LES CLASSES commencent au Mojer Barber Schools, Licenciés du Gouvernement, 292, rue Dalhousie. 20

AVIS

A partir de cette date, le 27 septembre 1941, je ne suis pas responsable des dettes contractées en mon nom, par mon épouse. Signé: IVANHOE PAQUETTE, Buckingham, Qué.

"Slabs" de bois mou, pruche et épinette.

Thurso, P.Q. THE SINGER MFG. CO.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toutures dans toutes ses branches. J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Tél: 2-1536

PRETS PROMPTS SUR AUTOS

Plus d'un an de remboursement. Prêts sur autos, jusqu'à \$500 (pas d'auto sécurisée), sans annuité ni embarras. Confidential. Prêts personnels, \$20 à \$500, sans endosseurs. Tarifs autorisés. Prêts consentis dans les endroits environnants.

Femmes, filles demandées

CLASSES d'automne commencent. Ecoles de coiffures Marvel, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Instituteurs demandés

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, salaire \$700, pour commencer le 1er novembre. S'adresser, J. A. Lachance, P.O. Carlington, Merrivale Road, Ont. 6783-21-234

Appartement demandé

INSTITUTEUR bilingue, pour école séparée No 1, Ryland. S'adresser Geo. Talbot, Ryland, Ont. 9572-1-2-234

Terre à vendre

TERRE, bon marché, pour prompt acheteur. A. Pellerin, St-Louis-de-Masham. Tél: 21. 85764-33-233

Bureau à louer

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Dr. 98, rue Georges. 43

Dactylographes

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrand Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-5381. 53

Automobiles

CHEVROLET coach, 1936; Pontiac 1932, siège de secours; Dodge Sedan 1937; Graham Sedan 1934; à des prix d'abaime. Ouvert le soir. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DERPO, 65c. Exterminateur punaises, coqueilles, fourmis, mites, criquets, lépidoptères, tiques, puces. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.



Au lieu de perdre mon temps à regarder ce film de deuxième ordre, je préfère lire la page des annonces classées du "Droit" pour trouver une baine pour une ferme.

A vendre

POELES neufs et usagés à vendre chez J.-A. Desjardins, 180, Blvd St-Joseph, Hull. Tél: 2-8600. 25-J.N.O.

Equipement de Camp

COUVERTURES, lits de camp, matelas, chaînes et mouffles, chaîne d'estacade, poulies et mouffles à poulies, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

Planches sèches

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Preres, 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O.

Radio et Phonographes

RADIO et PHONOGRAPHES combinaison Victor \$49 sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. \$4 comptant. \$4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

Recouvrements

RECOUVREMENTS SPECIALISTES en recouvrements, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe, Grimes, 159, Echo Drive, 5-1427. 25

Manteau

MANTEAU "Tweed", collet chat sauvage, très propre. Grandeur 16 ans. Ecrite case 100, Le Droit, Ottawa. 25-223

Meubles usagés

MEUBLES USAGÉS: Cabinet de cuisine (bon état), buffet de cuisine (ivoire); mobiliers studios, chertfield, salle à manger, bon marché pour livraison immédiats. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Walker. 25

Poulailler

POULLAILLER, 12 x 16, et poulettes de 5 mois, 82, Dollard, Hull. 95595-25-234

Une revue de l'année à Radio-Canada

Le rapport annuel de la Société Radio-Canada pour l'année financière terminée le 31 mars 1941 vient d'être rendu public. Il montre que les finances de Radio-Canada, sont solides. L'exercice pour l'année se chiffre, en effet, à \$184,584. Les recettes se répartissent comme suit: licences, \$3,140,259; émissions commerciales, \$596,956; réseaux auxiliaires, \$44,647. Les dépenses se divisent ainsi: programmes, \$1,721,735; réseau de postes, \$725,989; service technique, \$746,154; administration, \$179,120; dépenses commerciales, \$97,805; presse et renseignements, \$80,869.

On souligne dans le rapport que la tâche principale de Radio-Canada au cours de la dernière année financière fut de tenir les Canadiens au courant de toutes les phases de la guerre, à l'intérieur et à l'extérieur, d'une manière exacte et complète, et de contribuer à relayer l'effort de guerre à la vie de chaque Canadien afin de soutenir sa confiance de stimuler son ardeur et de lui inspirer le désir de prendre la plus grande part possible à la lutte menée par son pays. Dans ce but, les programmes de Radio-Canada ont été, au cours de la seconde année de radiodiffusion de guerre, plus d'équilibre entre les émissions régulières et celles qui se rapportent directement ou indirectement à l'effort de guerre. D'une part, les émissions relatives à l'effort de guerre — nouvelles, commentaires, émissions spéciales — se sont graduellement multipliées. D'autre part, le personnel chargé de la rédaction n'a cessé de trouver des idées et d'imaginer des programmes destinés à récréer, intéresser et instruire les auditeurs canadiens.

Le français dans l'Ouest été prises en vue de répondre aux besoins des groupes de Canadiens de langue française qui vivent en province de Québec et qui ont les postes du réseau français de Radio-Canada ne peuvent attendre. Un poste à ondes courtes a été construit à Verchères, à quelques milles de Montréal. Des ondes dirigées transmettent les programmes de langue française vers les provinces de l'Ouest et vers les provinces maritimes. Des dispositions ont été également prises pour assurer une émission quotidienne de nouvelles françaises de l'émetteur régional de l'Ouest, situé à Watrous, Saskatchewan. Ce poste fait aussi entendre aux 125,000 francophones de langue française de l'Ouest, au moyen de disques par la poste aérienne, quelques-uns des principaux programmes du réseau français.

Le personnel du service des programmes de Radio-Canada outre-mer se compose maintenant de six membres. Ce service fait surtout la retransmission de messages personnels des marins, soldats et aviateurs canadiens outre-mer à leurs parents et amis au Canada. Juste avant la fin de l'année, le service de Radio-Canada a été interrompu par la sonnerie annonçant les premiers à aller lutter contre un feu réel.

Les membres de la D.C.A. étaient à écouter une dissertation du docteur Lloyd Pigeon, du conseil des recherches nationales vers 5 h. 15 lorsque l'alarme retentit et les pompiers durent filer avec leur vitesse habituelle. L'incendie consistait tout bonnement en un rôti de porc oublié par un ménager dans le four d'un poêle de cuisine d'une maison de la rue Priet près de la rue Rideau et fut vite maîtrisé. Les pompiers étaient de retour en moins de dix minutes et la démonstration put continuer. Le docteur Pigeon était accompagné et assisté par le docteur E. A. Brown. Parmi leur audience on remarquait MM. David Roger, Percy Erskine, Cecil Johnson et W. F. C. Devlin, respectivement chefs de sections de la D.C.A. à Rockcliffe annex, New Edinburgh ouest, New Edinburgh et à Rockcliffe.

Les annonces vous disent où et comment acheter. MOQUEZ-VOUS DES CRUELS HEMORROÏDES, SOUTRIEZ AU LIQUIDE DE GRIMACEZ. PRENEZ LA RECTOLENE. Il vous est possible d'acheter maintenant la Rectolene à Ottawa. Cet étonnant remède contre les hémorroïdes a été éprouvé durant trois ans et en 98% de tous cas, même dans des conditions chroniques. Rectolene a produit un merveilleux soulagement. Le premier paquet doit satisfaire entièrement ou l'on rembourse l'argent. Prix \$1.00 et valent bien cela. Achetez-le aujourd'hui de la dépositaire exclusive, la Pharmacia Denmark.

Personnel

MOQUEZ-VOUS DES CRUELS HEMORROÏDES, SOUTRIEZ AU LIQUIDE DE GRIMACEZ. PRENEZ LA RECTOLENE. Il vous est possible d'acheter maintenant la Rectolene à Ottawa. Cet étonnant remède contre les hémorroïdes a été éprouvé durant trois ans et en 98% de tous cas, même dans des conditions chroniques. Rectolene a produit un merveilleux soulagement. Le premier paquet doit satisfaire entièrement ou l'on rembourse l'argent. Prix \$1.00 et valent bien cela. Achetez-le aujourd'hui de la dépositaire exclusive, la Pharmacia Denmark.

Callura gagne en Louisiane

NOUVELLE-ORLÈANS, le 7 (P.C.)—Jackie Callura, de Hamilton, champion poids plume du Canada, a foncé comme Henry Armstrong durant dix rondes, et a remporté une victoire de six rondes devant Nick Chirazari, de Nouvelle-Orléans. Callura pesait 125½ et Chirazari 123. Dès le début, Callura se mit à lancer des crochets de gauche et de droite qui firent reculer Armstrong. Celui-ci se valait à plusieurs reprises, mais ne put maintenir le combat. Armstrong finit le combat en reculant, excepté quelques instants dans la neuvième où il tint bravement tête au Canadien.

Les donateurs à la Caisse de bienfaisance

Voici une liste partielle des généreux donateurs à la Caisse de bienfaisance dans sa campagne en vue de percevoir la somme de \$100,000 pour les pauvres et les déshérités de la Capitale. \$700.00—C. Jaskson Booth. \$576.95—Le personnel et les employés de l'Ontario Car and Aircraft, Limited. \$500.00—La Banque de Montréal, bureau-chef; la Banque Canadienne de Commerce. \$350.00—Lady A. P. Sherwood. \$300.00—Mrs. T. A. G. Moore. M. et Mme J. Gordon Pickett. \$200.00—Le personnel de la Banque Canadienne de Commerce. \$200.00—Mrs R. L. Blackburn. \$150.00—Betcherman Iron and Metal Co.; M. Zagerman and Company Ltd. \$125.00—Le Dr et Mme George S. McCarthy; M. et Mme E. Norman Smith. \$125.00—Mlle Jane Crannell. \$100.00—Mlle Cairine R. Wilson; Imperial Bank of Canada, bureau-chef; Nipperia, Tobacco Company; Mme W. M. Southam; Mme Fred W. White; M. et Mme David Epstein; le major et Mme G. A. E. Chapman; l'hon. et Mme C. A. Dunning; le Dr et Mme T. H. Leggett. \$75.00—Le capit. et Mme F. A. Anderson; M. et Mme S. J. Ritt. \$50.00—Sir Patrick et Lady Duff; M. et Mme Cecil R. Morphy; le juge et Mme F. Smiley; Mme John Bingham; British American Oil Co. Ltd., bureau-chef; Mme Owen C. Toller; le personnel de Dominion House Furnishing Co. Ltd.; Dominion House Furnishing Co. Ltd.; F. E. H. Groenman; W. de C. Tolpelt. \$40.00—Miles Ethel Minnie et Gwendolyn Burn; M. et Mme W. H. Budden. \$35.00—Alex E. MacRae. \$30.00—Anonymous; M. et Mme Maurice Fyfe; Venus Fries; Hon. Ian A. Mackenzie; C. B. Dougherty. \$25.00—Mme Norman Lambert; M. et Mme I. M. R. MacLennan; M. et Mme A. Kemp; le Couvent des Dominicaines; le lieutenant et Mme J. E. Hunter; N. B. MacRostie; M. et Mme G. G. Burgess; le Dr H. L. Sims; M. et Mme Alex Johnston; Mlle Margaret Gies; A. C. Kains; la Corporation des Capucines; le Dr et Mme S. C. Akina; Mlle May Loucks; Dominion of Canada General Insurance Co.; M. et Mme J. Douglas Watt; Canadian Fairbanks-Morse Company; Pritchard-Andrews Co.; Mme S. T. Basiedo; Tom Moore. \$24.00—V. I. M. Henshaw; Mme J. B. Johnson. \$20.00—H. L. B. Ross; anonyme; Angus M. Wilson; Mme Alan Parlow; anonyme; Ladies' Auxiliary, Ottawa Retail Druggists Association; Mme C. H. Blair; Mme F. H. Toles; Mme Alberta A. Cousins; le major général T. V. Anderson; D.S.O.; N.-O. Côté; Mme T. A. Beament; M. et Mme I. Sugarman; le Dr et Mme J. H. Laidlaw. \$18.75—Le personnel de Ritt's Ltd. \$15.00—Mme M. G. Cochran; l'hon. J. D. Hyndman; Mme W. H. Gilmour; Mme Evan Gill; Mme N. B. MacRostie; Théâtre Elgin; D. G. Courtney; M. et Mme Arthur Kelly; le Dr D. A. Whitton; Wm. Goldstein and Co.; W. H. N. Hodgins; Valley Co-Operative Creameries; M. et Mme George Higerty; le major A. A. Pinard; M. A.-M. Laframboise; Mlle Ethel Beament. \$13.00—Mlle Mary Prins. \$12.00—Mlle Edna A. Smith; Mme P. B. Whalen; M. et Mme F. J. Williams; Mme Marjorie L. Gilmour. \$11.75—Le personnel de M. Zagerman and Co. Ltd. \$10.00—Mme K. A. Greene; anonyme; Mme Leonard S. McInane; Mme J. D. Hyndman; Mme J. C. Hope; Mme D. Irving; Gamson; anonyme; Mlle A. E. Sinn; le colonel et Mme F. B. Inkster; anonyme; Mlle L. Putnam; le commandant et Mme Barry German; le R. P. S.-M. Elyavin, O.P.; Mlle Bernadette Tarte; Oswald Soulière; le Dr Th. A. Proctor; O. St. John; Mme Henry Chesley; le Dr George M. Penneck; Mme G. C. Winlow; E. Maud Mumford; Marion B. Connor; Mlle Alice H. Rea; Mlle Verma May; Mlle Bessie C. Pigott; R. A. Nicholson; Mme Dorothy Baldwin; Chas. R. Kavanagh; Mlle Violet McStravick; M. C. MacCormac; Mlle Marion Hanlon; Margo; E. Fleming; M. et Mme Thomas Jowrey; Patrick Graham; P. M. Draper; M. et Mme A. Courney; James More; Silvio Linera; Mgr J. H. Chartrand, V.G.; O. Archambault; S. S. Higman, Ltd.; Mlle Agnes Wilson; le Dr J. R. West;

Les dernières adjudications

Le ministère des Munitions et approvisionnement annonce aujourd'hui l'adjudication de 12 autres contrats dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. Les données ici une liste de ces contrats avec leur coût approximatif, le genre de construction, la date approximative d'achèvement et les noms des entrepreneurs: — Et de tir (aérien): Flight, Ont., \$8,000 — Construction en bois — octobre, Hill-Clark-Francis Ltd., New Liskeard, Ont. Terrain de secours, Eamvale (Camp Borden) Ont., \$40,000 — Travaux aux terrains — novembre, Scott-Jackson Construction Ltd., Toronto, Ont. Ecole de bombardement et de tir (aérien), Jarvis, Ont., \$23,000 — Construction en bois — novembre, Bennett-Pratt Ltd., Toronto, Ont. Ecole militaire d'aviation, Camp Borden, Ont., \$18,000 — Construction en bois — novembre, Bennett-Pratt Ltd., Toronto, Ont. Station du C. A. R. C., Nouvelle-Écosse, \$6,000 — Système de chauffage, électricité, Power Bros Ltd., Lunenburg, N.-E. Dépot de l'effort, Brandon, Man., \$13,000 — Système de chauffage — octobre, Cotter Bros Ltd., Winnipeg, Man. Ecole générale de reconnaissance (aérienne), Charlottetown, I. P.-E., \$5,000 — Fourrière de la terre de surface — bientôt, Municipal Spraying and Contracting Ltd., Halifax, N.-E. Centre d'instruction militaire, St-Hyacinthe, P.Q., \$20,000 — Rénovations — bientôt, Donat Bouchard, St-Hyacinthe, P.Q. Terrain de secours, Ganaquoque (Kingston), Ont., \$36,000 — Travaux aux terrains — décembre, Sterling Construction Co., Windsor, Ont. Ecole militaire d'aviation, St-Hubert, P.Q., \$87,000 — Construction en bois — octobre, Douglas Bremner Construction Co., Montréal, P. Q. Ecole militaire d'aviation, Camp Borden, Ont., \$16,000 — Rénovations — novembre, Bennett-Pratt Ltd., Toronto, Ont. Ecole élémentaire d'aviation, Pearce, Alta., \$35,000 — Systèmes d'aqueduc et d'égoût — novembre, Pole Construction Co. Ltd., Edmonton, Alta.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

FEUILLETON DU "DROIT"

Coeur en attente

par Louis DERTHAL

— Ce n'en est même pas une du tout, riposta-t-elle. Puis, d'un air réveur, elle ajouta: — J'avais aussi une longue lettre à écrire. Aucun de ses interlocuteurs n'osa lui demander à qui était destinée cette lettre, mais lui et l'autre se sentirent inquiets de cette correspondance imprévue. Un silence pesa sur le petit groupe. Et bientôt la mère de Gabriel ne put se retenir d'observer: — Votre tante, cependant, n'avait dit que vous ne connaissiez personne. Jocelyne, un instant laisse courir sur ses lèvres un sourire railleur, puis après un imperceptible mounnement d'épaule, elle dit, très hennement: — Tante Laila!... Décidément... Le peintre ne put que lui couler un regard de doux reproche, car Jocelyne s'écartait de lui, pour aller vers Mme Saint-Maur à servir le thé. — Vous voyez, chère enfant, dit cette dernière, nous vous attendions... — Et le désespoir commençait à me gagner soupira Stani. — Mon oncle souffre toujours beaucoup, répondit placidement Jocelyne, je lui suis compagnie. — Quelle piètre distraction! murmura le peintre.

— Décidément, ma personne n'a d'autre pouvoir que de faire ressusciter en l'esprit de M. Lebreuil, ces éternes bien surannées! Petite Chanoinesse bergère du dix-septième siècle... et quel encore? acheva-t-elle moqueuse. — Le peintre ne put que lui couler un regard de doux reproche, car Jocelyne s'écartait de lui, pour aller vers Mme Saint-Maur à servir le thé. — Vous voyez, chère enfant, dit cette dernière, nous vous attendions... — Et le désespoir commençait à me gagner soupira Stani. — Mon oncle souffre toujours beaucoup, répondit placidement Jocelyne, je lui suis compagnie. — Quelle piètre distraction! murmura le peintre.

— Elle vient de nous quitter, à l'instant pour aller au salon, je pense à la recherche de son tricot. — Bien merci. — Et sans un regard vers Jocelyne, sans ajouter un mot, Gabriel tourna les talons. — La petite Muriel, qui ne comprenait absolument rien à l'attitude du jeune homme, ne pouvait se remettre de son étonnement, douloureux. Elle sentait des larmes la gagner, comme Stani ne parlait pas, profondément rêveur, elle prit le temps de se remettre pour demander d'une voix tranquille: — Mais qu'a donc pu éprouver votre ami, pendant toute cette semaine, pour se montrer aussi nerveux aujourd'hui? — Comme vous, mademoiselle, je suis à me le demander, répondit Lebreuil dont le front restait soucieux. — Je dirai même qu'il a été d'une impolitesse inconcevable pour un homme tel que lui! Ah! décidément je ne le reconnais plus! acheva Jocelyne d'un ton légèrement navré. — Oui... oui... tout ceci est fort étrange, murmura le peintre. Et ses yeux inquiets se posèrent sur Jocelyne, puis avec le craquet ou venait de disparaître Gabriel.

— Elle vient de nous quitter, à l'instant pour aller au salon, je pense à la recherche de son tricot. — Bien merci. — Et sans un regard vers Jocelyne, sans ajouter un mot, Gabriel tourna les talons. — La petite Muriel, qui ne comprenait absolument rien à l'attitude du jeune homme, ne pouvait se remettre de son étonnement, douloureux. Elle sentait des larmes la gagner, comme Stani ne parlait pas, profondément rêveur, elle prit le temps de se remettre pour demander d'une voix tranquille: — Mais qu'a donc pu éprouver votre ami, pendant toute cette semaine, pour se montrer aussi nerveux aujourd'hui? — Comme vous, mademoiselle, je suis à me le demander, répondit Lebreuil dont le front restait soucieux. — Je dirai même qu'il a été d'une impolitesse inconcevable pour un homme tel que lui! Ah! décidément je ne le reconnais plus! acheva Jocelyne d'un ton légèrement navré. — Oui... oui... tout ceci est fort étrange, murmura le peintre. Et ses yeux inquiets se posèrent sur Jocelyne, puis avec le craquet ou venait de disparaître Gabriel.

— Elle vient de nous quitter, à l'instant pour aller au salon, je pense à la recherche de son tricot. — Bien merci. — Et sans un regard vers Jocelyne, sans ajouter un mot, Gabriel tourna les talons. — La petite Muriel, qui ne comprenait absolument rien à l'attitude du jeune homme, ne pouvait se remettre de son étonnement, douloureux. Elle sentait des larmes la gagner, comme Stani ne parlait pas, profondément rêveur, elle prit le temps de se remettre pour demander d'une voix tranquille: — Mais qu'a donc pu éprouver votre ami, pendant toute cette semaine, pour se montrer aussi nerveux aujourd'hui? — Comme vous, mademoiselle, je suis à me le demander, répondit Lebreuil dont le front restait soucieux. — Je dirai même qu'il a été d'une impolitesse inconcevable pour un homme tel que lui! Ah! décidément je ne le reconnais plus! acheva Jocelyne d'un ton légèrement navré. — Oui... oui... tout ceci est fort étrange, murmura le peintre. Et ses yeux inquiets se posèrent sur Jocelyne, puis avec le craquet ou venait de disparaître Gabriel.

— Elle vient de nous quitter, à l'instant pour aller au salon, je pense à la recherche de son tricot. — Bien merci. — Et sans un regard vers Jocelyne, sans ajouter un mot, Gabriel tourna les talons. — La petite Muriel, qui ne comprenait absolument rien à l'attitude du jeune homme, ne pouvait se remettre de son étonnement, douloureux. Elle sentait des larmes la gagner, comme Stani ne parlait pas, profondément rêveur, elle prit le temps de se remettre pour demander d'une voix tranquille: — Mais qu'a donc pu éprouver votre ami, pendant toute cette semaine, pour se montrer aussi nerveux aujourd'hui? — Comme vous, mademoiselle, je suis à me le demander, répondit Lebreuil dont le front restait soucieux. — Je dirai même qu'il a été d'une impolitesse inconcevable pour un homme tel que lui! Ah! décidément je ne le reconnais plus! acheva Jocelyne d'un ton légèrement navré. — Oui... oui... tout ceci est fort étrange, murmura le peintre. Et ses yeux inquiets se posèrent sur Jocelyne, puis avec le craquet ou venait de disparaître Gabriel.

Affluence aux obsèques de M. A. Schingh, ce matin, à la Basilique

Toutes les classes de la société sont représentées aux funérailles de ce citoyen bien connu, dont la mort cause un vide dans la vie sociale, politique et sportive. — Le juge Chevrier, l'hon. Laurier et M. Paul Leduc dans le cortège.

Malgré la pluie, des centaines d'âmes de M. Albert Schingh ont, ce matin, accompagné à son dernier repos, après un service imposant en la Basilique d'Ottawa. Citoyen hautement estimé de la capitale, M. Schingh, étant adjoint de la commission des ligues, rue Rideau, est décédé soudainement à l'hôpital général d'Ottawa, après une courte maladie. Il était âgé de soixante-six ans. Pendant un demi-siècle, M. Schingh avait été de tous les mouvements intéressants dans la Basse-Ville. Jeune homme, le maître, la politique et les sports l'attiraient. Plus tard, il ne cessa de se dévouer pour les œuvres sociales et sportives.

Toutes les classes de la société étaient représentées aux obsèques. Dans le cortège, on remarquait l'honorable juge Edgar Chevrier de la cour supérieure d'Ontario; l'hon. Robert Laurier, ex. ministre ontarien des mines; M. Paul Leduc, ex. ancien ministre et maintenant greffier de la Cour Suprême du Canada; le commissaire municipal E.-A. Bourque, les échevins Eric Quiry, N.-A. Bordeleau et Aristide Bélanger; M. Arthur Bourbeau, ami de cœur du défunt et directeur de la Gravure Crabtree, et Me Paul Mercier, ex. procureur de la Couronne.

Le député Albert Pinard, qui n'a pu assister au service ce matin, se rendit aux salons funéraires hier soir pour exprimer sa profonde sympathie à la famille éplorée.

SA CARRIÈRE
Feu M. Albert Schingh était né à Ottawa en 1875, fils de feu Francis Schingh et Sophie Bélichon. Il avait fait ses études à l'Académie LaSalle. En 1897, il avait épousé Mile Isabelle Labelle, qui lui survit. En plus d'être membre de la Ligue du Sacré-Cœur et de l'Amicale de l'Académie LaSalle, le défunt était président du Club National et membre de plusieurs organisations sociales et sportives. Pendant des années il fut l'organisateur en chef du parti libéral dans le quartier Ottawa. Le premier ministre Mitchell Hepburn s'est empressé d'envoyer un message de condoléances à la famille éplorée.

LES FUNÉRAILLES
Le cortège funéraire quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 258, rue St-Patrice, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique ou un service solennel fut célébré à 9 heures. Un cortège de parents et amis très nombreux se rendirent pour offrir un dernier témoignage d'amitié à leur ancien confrère. Après les funérailles, le cortège procéda vers le cimetière Notre-D'Ottawa où l'inhumation eut lieu. Le cortège était précédé de deux landaus de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame qui a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés Jean Desjardins, comme diacre, et P.-M. Raymond, comme sous-diacre. Dans le choeur on remarquait un groupe de membres du clergé. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, interpréta une messe spéciale pour les défunts. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Le deuil était conduit par son épouse, Mile Isabelle Labelle, ses quatre fils, Alfred Schingh, son gendre, le sergent Robert Schingh de la R.C.A.F., à Brandon, le sergent Roger Schingh de la R.C.A.F., à Calgary, et Adèle Schingh, ses deux filles, Mme Edouard Barbeau, Mile Eva Schingh, Mme Robert Larin, Mile Laura Schingh, toutes d'Ottawa, et M. John Schingh, d'Ottawa; ses gendres, M. M. Michel Larin, Edouard Barbeau, tous d'Ottawa, et M. Jean Schingh, et plusieurs autres petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

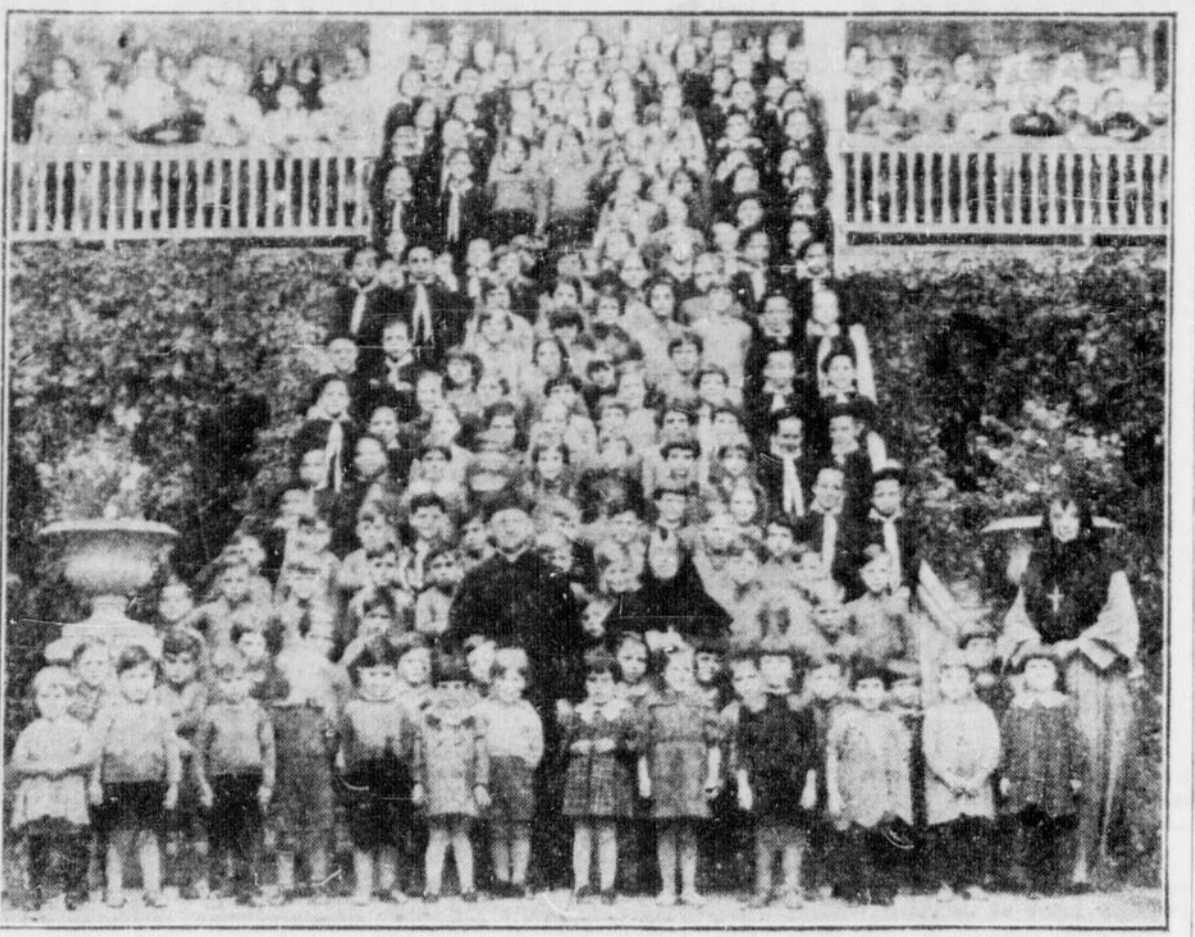
Une délégation de confrères de travail du magasin de liquors succursale Rideau assistait aux funérailles pour témoigner leurs sentiments d'amitié à M. Schingh. M. T.-A. Sander, qui est gérant du magasin, conduisit le groupe.

Aux funérailles on remarquait plusieurs groupes de membres de différents organismes sociaux, dont tous mentionnés dans le nécrologie, l'honorable Robert Laurier, C.R., ministre des affaires gouvernementales; Aristide Bélanger, échevin; N.-A. Bordeleau, échevin; Paul Leduc, C.R., greffier de la Cour Suprême; le député J.-J. O'Keefe, le sous-secrétaire de l'agriculture, le juge E.-R.-E. Chevrier, Eric Quiry, échevin; M. Edouard Dion, gérant de la banque Canadienne Nationale succursale Pallanville; M.-H. Rivest, commissaire d'Ontario; J.-A. Cadieux, J.-P. Ethier, Laurier Rhéaume, Eric Gauthier, Pat. Létourneau, Jean-Charles D'Amat, rédacteur spécial du Droit, R.

Votre Serviteur Electrique
REDDY KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
36, rue SPARKS — 2-4801

PROCUREZ-VOUS SITUATION de la poésie canadienne par Guy Sylvestre
En vente au DROIT
98, rue Georges, Ottawa — 75 sous

Soyons généreux pour les orphelins



L'enfant qui n'a plus de parents a besoin de notre charité. Peut-on la lui refuser? La Caisse de bienfaisance fait appel à la générosité de tous en faveur de ces petits qui n'ont plus le bonheur de jouir de la douceur du foyer paternel. L'an dernier, plus de onze cents d'entre eux ont été placés dans les maisons de refuge ou les orphelinats de la Capitale. On voit ici-dessus les petits orphelins de l'orphelinat Saint-Joseph, en compagnie des dévoués religieuses, les Soeurs Grises de la Croix. M. l'abbé Clément Gagnon, que l'on voit aux premiers rangs, est aumônier de l'institution.

S. Exc. Mgr Rhéaume a demandé des prières pour le succès du congrès de l'Ass. d'Ed. à Timmins

Mgr l'Evêque de Timmins invite les prêtres de la partie ontarienne de son diocèse, à faire en sorte que le congrès régional soit un succès.

(Spécial au "Droit")
TIMMINS, (Ont.), le 7. — Voici la lettre que Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, envoya à son clergé à l'occasion du Congrès Régional de l'Association d'Éducation, qui s'ouvrira hier soir dans la ville éponyme. La lettre de Son Excellence fut lue dans les églises de la partie ontarienne de son diocèse.

"Chers collaborateurs,
"Vous avez vu dans les journaux l'annonce d'un congrès d'éducation qui sera tenu à Timmins. Il s'agit de l'éducation nécessaire aux enfants de langue française de la partie de notre diocèse, dans l'Ontario.

Monsieur l'abbé Esdras Whissel et les organisateurs vous ont communiqué la date et les détails de cette importante réunion. J'ai approuvé la tenue de ce Congrès et Dieu aidant, j'en présiderai l'ouverture en célébrant la sainte messe, ce jour-là, dans la cathédrale, et en implorant du haut de la chaire les bénédictions du ciel sur les congressistes et leurs travaux.

Mon intention, c'est que vous soyez présents à ce congrès et que vous y ameniez les commissaires de vos écoles et un nombre représentatif de paroissiens. Ce sont les parents que nous voulons atteindre. C'est eux, en effet, qu'appartient, en vertu du droit naturel, d'élever les enfants avec la responsabilité

d'en adapter l'éducation et la formation à la fin pour laquelle Dieu leur a donné de transmettre le bien-fait de la vie. Ils ont donc une étroite obligation d'employer leurs soins et de n'omettre aucun effort pour réussir à garder l'autorité sur l'éducation de leurs enfants. A cette fin, qu'ils viennent donc méditer avec nous leurs devoirs et les droits qu'ils sont tenus d'exercer.

Je nourris le doux espoir de voir un grand nombre prendre part à Timmins, aux réunions du congrès. Pour ceux qui ne pourront s'y rendre, nous leur recommandons de faire l'éducation de leurs enfants, à nous de corps, ils se trouveront quand même au milieu de nous par la pensée et la prière.

A partir de dimanche, le 28 septembre, jusqu'au 7 octobre, dans toutes les églises, chaque matin, après la messe principale, on récitera un Pater, Ave et Gloria, ainsi que l'invocation "Marie, secours de chrétiens, priez pour nous" afin que la sainte Vierge nous obtienne de Dieu la lumière nécessaire au maintien et à l'augmentation du don de la foi dans l'âme de nos chers enfants.

En faisant ces vœux pour que ce Congrès marque comme le début d'une nouvelle campagne d'éducation en faveur de notre bien-aimée jeunesse, je vous redis, chers collaborateurs, mes sentiments les meilleurs de dévouement et de gratitude en N.-S. et M. I.

LOUIS RHEAUME, Evêque de Timmins.

La radio est un trait d'union dit M. Murray

La radio a servi à resserrer les relations entre le Canada, l'Angleterre et les États-Unis. C'est ce qu'a déclaré, hier soir, à son retour à Ottawa, le major Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada, qui a séjourné sept semaines en Angleterre. Il nota que la radio jouait un rôle de premier plan en affermissant "l'union des peuples libres".

Puis il expliqua que sa visite outre-mer avait eu un triple but. Il s'est rendu tout d'abord compte des conditions dans lesquelles se faisait la radiodiffusion en Angleterre. Il a ensuite conféré avec les autorités de la British Broadcasting Corp. afin d'assurer une meilleure coopération avec Radio-Canada. Finalement, il a surveillé les opérations de notre service de programmes d'outre-mer.

Tournée dans l'Ouest de M. R. C. Vaughan

MONTREAL, le 7. — M. R. C. Vaughan, président du Canadian National, a quitté Montréal, samedi soir, pour une tournée d'inspection des lignes et des propriétés du réseau dans l'Ouest du Canada. Deux représentants du Conseil d'administration, ainsi que plusieurs officiers du Canadian National l'accompagnaient. M. Vaughan, le group a quitté Montréal par le "Continental" Limité. Il se composait de M. Charles S. Read et B. L. Duly, conseillers d'administration; D. C. Grant, vice-président du service de la finance; le Dr. John McCombe, le médecin en chef du réseau; J. M. Horne, gérant du service des marchandises pour l'étranger; W. S. Thompson, directeur du service de la publicité; M. W. R. Devenish, directeur général de la région de l'Ouest, se joindra au groupe à Winnipeg.

Quatre navires italiens

du transport de troupes, on avait coulé un torpilleur de 635 tonneaux, un navire de ravitaillement et un patrouilleur. L'Armada dit que l'on a coulé un torpilleur de la classe du Générali, jaugeant 105 tonneaux, armé de trois canons de quatre pouces et de deux canons anti-aériens de trois pouces.

Ont aussi été coulés un navire de ravitaillement, un patrouilleur et un transport chargé de troupes. Un pétrolier de 5,000 tonnes a été atteint par des torpilles et laissé en flammes.

Un autre pétrolier a été gravement endommagé par des torpilles, qui ont aussi atteint deux transports, et trois navires de ravitaillement dont un gros.

L'équipage des sous-marins britanniques n'a pu dire exactement quel de ces navires a été coulé, mais on croit qu'il y en a probablement plus de quatre.

L'Iran confie son sort

(Suite de la première page)
mettrait d'occuper de leur propre existence sans qu'il soit nécessaire de maintenir une forte armée. Il a dit encore qu'une police nécessaire au maintien de la paix intérieure du pays suffirait.

Au cours d'un interview qu'il accorda à un correspondant américain, le Schah a déclaré que les membres de son gouvernement ne possédaient aucun ressentiment contre les Britanniques pour ce qui était arrivé récemment en Iran.

"Je suis assuré que la Grande-Bretagne possède les meilleures intentions possibles à notre égard, sachant très bien que la restauration territoriale de l'Iran et son développement est un bon pour elle.

"Nous avons confiance en l'esprit 'fair-play' des Britanniques. Nous portons nos regards également vers les États-Unis et nous avons également confiance en l'esprit 'fair-play' des Américains. Toutefois, nous voulons bénéficier des méthodes américaines employées dans les domaines éducationnel et médical."

Le Schah passa cinq ans en Suisse, durant lesquelles il étudia les sciences politiques, l'économie, la sociologie. Il est donc prêt aujourd'hui à prendre ses responsabilités. "Je crois", déclara-t-il, "encore, pouvoir me rendre aux États-Unis après la guerre. J'aimerais voir un nouveau monde, un monde où règne le progrès et l'invention. J'aimerais rencontrer vos hommes cultivés. J'aimerais également dire à votre population ce que je pense de l'Iran. "L'Iran ce n'est pas la terre romantique des mille et une nuits, mais bien un plateau avec une population laborieuse, pour la plus grande partie des agriculteurs qui veulent de l'eau pour leurs champs et des livres pour leurs enfants ainsi qu'une occasion pour leurs dirigeants de développer leur pays sans une domination étrangère."

Nous sommes fiers d'être les alliés du Canada et l'expression visible du magnifique effort de résistance français. Communiqué.

LE TEMPS QU'IL FERA

AVERSERES LOCALES
MAXIMUM HIER 61
MINIMUM (Nuit) 47
A 8 H. CE MATIN 48
Pronostics
Mardi: Maladies, accidents, vieillissement
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Des averses sont tombées en plusieurs endroits d'Ontario. Il a fait frais dans la plus grande partie de la province, mais il a fait chaud hier près du lac Erie. Le temps continue à être frais dans les provinces des Prairies, à la suite d'un régime de vents d'ouest de Manitoba et de l'Alberta.

NORD D'ONTARIO. — Vents frais de l'est sur le sud. Plus ça et la Mercredi. — Forts vents de l'ouest. Surtout nuageux et frais. Averses locales.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Averses ça et là, aujourd'hui. Vents de l'est devenant plus forts ce soir. Mercredi. — Forts vents du sud-ouest ou tempêtes modérées. Averses locales.

A 8 h. ce matin: — Smith 32, Rupert 43, Victoria 44, Vancouver 44, Jasper 33, Calgary 37, Edmonton 39, Medicine Hat 38, Swift Current 36, Moose Jaw 27, Saskatoon 32, Prince-Albert 33, Brandon 32, Winnipeg 39, Kenora 43, Moosonee 39, Pelly 30, Inuvik 36, London 60, Toronto 56, Kingston 55, OTTAWA 48, Montréal 46, Sault-Saint-Marie 34, Detroit 69, Boston 55, New-York 62, Washington 71, Raleigh 70, Charleston 72, Augusta 75, Jacksonville 77, Miami 79, San Antonio 76, Chicago 71, Salt Lake 39, Los Angeles 36.

Pèlerinage à Sainte-Anne, au Cap et à l'Oratoire Saint-Joseph

Le voyage se fait par les trains réguliers. Trois trains partent d'Ottawa: (heure solaire)
Le premier à 7h.20, passant par la ligne courte, via Vankleek-Hill, arrive à la gare Windsor à 10 h. 20. Le second à 7h.30, passant par la ligne du nord, via Montebello, arrive à la gare Jean Talon (avenue du Parc) à 11h.20.

Le troisième à 8h.11, passant par la ligne du nord, s'arrêtant à Hull, Buckingham, Thurso, Papineauville, Montebello, Calumet, Lacerte et Ste-Thérèse, arrive à la gare Jean Talon à 11h.45.

DEPART DE MONTREAL
Les pèlerins du premier train, arrivés à la gare Windsor à 10h.30, prendront, à la même gare, le train de Québec, à 12 h. 20. Les pèlerins du troisième train, arrivés à la gare Jean Talon à 2h.45, prendront, à la même gare, le second train de Québec à 4h.15.

REPAS
Chacun peut apporter sa nourriture. Les pèlerins des deux premiers trains pourront dîner les uns à la gare Windsor, les autres aux restaurants qui avoisinent la gare Jean Talon. D'ailleurs les trains par lesquels nous voyageons ont tous un wagon restaurant.

Un refus de laisser (Suite de la première)
Ceci signifie que les navires américains transférés à la registration panaméenne pour leur permettre de voyager dans les zones interdites par la Loi de la Neutralité, seraient pénalisés grandement dans les eaux dangereuses dans le moindre moyen de défense.

Cette volte-face soudaine était tout à fait inattendu, vu qu'un certain nombre de navires américains sous l'entregarde de Panama ont déjà été armés. Et il y a deux semaines, M. Roosevelt déclara que les États-Unis étaient prêts à fournir des armes à la République de Panama au cas où celle-ci serait désireuse d'installer des moyens de défense sur d'autres de ses vaisseaux.

Un son de cloche différent fut entendu lorsque le sénateur Walter George, (démocrate-GEORGIE), et doyen de la commission des affaires étrangères, dit aux journaux que "Panama s'était vraisemblablement rendu compte que des vaisseaux de la marine marchande sous le pavillon panaméen s'ils étaient armés seraient considérés comme navires de guerre et immédiatement attaqués."

L'intérêt que provoque la conférence d'aujourd'hui à la Maison Blanche a attiré son apogée lorsque Wendell L. Wilkie candidat républicain battu par Roosevelt à l'élection de 1940, lança un appel au parti républicain de prendre l'initiative dans la bataille pour la révision de la Loi de la Neutralité.

Parlant au dîner du Club National Republicain à New-York, M. Wilkie déclara: "Je recommande que le parti républicain par l'entremise de ses représentants au Congrès, immédiatement et sans équivoque, s'engage à faire courageusement prendre les décisions dans le combat pour l'abrogation de la Loi de la Neutralité. Il est évident à tous les hommes bien pensant que cette loi doit être révoquée sans délai."

La révision de la Loi de la Neutralité fut mentionnée pour la première fois par M. Roosevelt le 23 septembre dernier à la suite du torpillage quelques jours auparavant d'un cargo américain naviguant sous le pavillon de Panama. Le "vaisseau torpillé" le "Pink Star" et M. Roosevelt déclara à la grande surprise des journalistes que le vaisseau portait au moins un canon quand il fut envoyé par le fond en route pour l'Islande avec des approvisionnements et munitions de guerre.

Connally trempa une note plus belle que lorsqu'il déclara quelques minutes avant la conférence à la Maison Blanche. "La décision de Panama ne peut nullement nous influencer. Nous pouvons réviser la loi, armer nos vaisseaux sous notre propre responsabilité et les faire naviguer sous pavillon américain. Peut-être plus tard nous pourrions dire à nos vaisseaux d'aller où bon leur semblera sur toutes les mers."

L'opinion générale des journalistes attendant dans la salle de presse à la Maison Blanche ce matin était que le Président Roosevelt insisterait sur deux amendements: 1er: armer la marine marchande. 2ème: permettre aux navires américains d'entrer dans les ports de

Aux prêtres tertiaires

Reunion régulière des prêtres tertiaires au sous-sol de la cathédrale à 2 heures 30

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
MARDI 7 SEPTEMBRE 1941
Paroisse N.-D. de Lourdes
Deserte de Marie-Médiatrice
Paroisse de Masham
Convent des Filles de la Sagesse.

MERCREDI 8 OCTOBRE 1941
Paroisse St-Emile d'Ottawa
Paroisse St-Dominique de Luskville
Paroisse St-Emile de Suffolk
Immaculata High School
Pour demande d'organisation et de prescription de la Croisade prière de s'adresser au:
R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Convent des Dominicains.

BINGO

à la Salle Notre-Dame de Lourdes d'Eastview
CE SOIR, à 8 h. 30
Nombreux rebuts de superbes prix
Prix d'entrée.
20 parties pour 25c

Instituteurs et Institutrices

PROCUREZ-VOUS LE DEUXIEME LIVRE DE LECTURE D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste. Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Placez-vous à l'arrière du Tramway

après que vous avez payé votre passage. De cette façon vous nous aiderez à vous donner un meilleur service et contribuerez à économiser la porte d'entrée.
La Compagnie des Tramway d'Ottawa